

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE

CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHE EN EPS

MEMOIRE DE CAPEN

**ESSAI DE MISE EN PLACE D'UNE POLITIQUE
DE RELEVE DU SPORT DE HAUT NIVEAU AU
SEIN DES SPORTS MILITAIRES
(Cas du COSFA/Basket-ball)**

Présenté par : ANDRIANAIVOHASIMALALA Hajasoa Joachim

ANNEE : 2010

**UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DEPARTEMENT EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE
CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHE EN EPS**

**MEMOIRE DE FIN D'ETUDE POUR L'OBTENTION
DU CERTIFICAT D'APTITUDE PEDAGOGIQUE
DE L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE
(CAPEN)**

**ESSAI DE MISE EN PLACE D'UNE POLITIQUE
DE RELEVE DU SPORT DE HAUT NIVEAU
AU SEIN DES SPORTS MILITAIRES
(Cas du COSFA Basket-ball)**

Présenté et soutenu publiquement :

- Le 27 août 2010
- Par : ANDRIANAIVOHASIMALALA Hajsoa Joachim
Né le : 24 mars 1968
A : Ambatolampy

MEMBRES DU JURY

- Président : Professeur RAMAMBAZAFY Ralainony Jacques, FLSH
- Juge : Lieutenant Colonel KATSIHA Roger, Chef de Service DEFOM.
- Directeur rapporteur : Docteur RAKOTONIAINA Jean Baptiste, ENS

Année 2010

MEMBRES DU JURY

PRESIDENT

Monsieur RAMAMBAZAFY Ralainony Jacques

Professeur titulaire à la FLSH

Chargé de cours des Sciences Sociales à l'ENS/EPS

JUGE

Monsieur le Lieutenant Colonel KATSIHA Roger

Chef de service DEFOM

Doctorant à l'Ecole Normale Supérieure

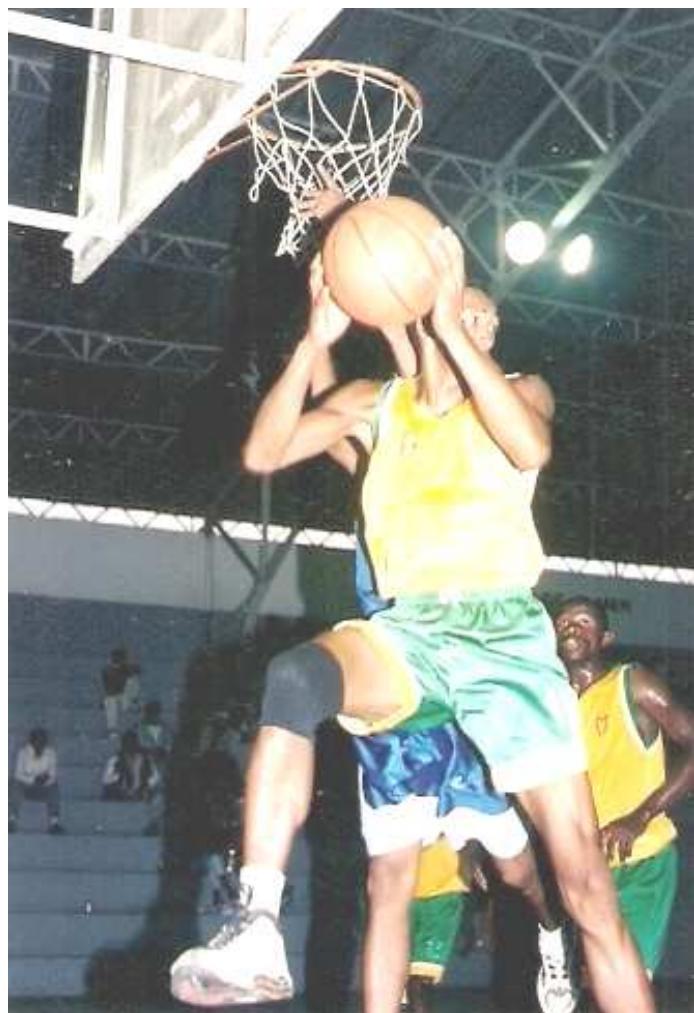
DIRECTEUR RAPPORTEUR

Monsieur RAKOTONIAINA Jean Baptiste

Docteur en Anthropologie appliquée au sport

Maître de Conférences

Enseignant chercheur à l'ENS/EPS



RESUME

Titre : ESSAI DE MISE EN PLACE D'UNE POLITIQUE DE RELEVE DU SPORT DE HAUT NIVEAU, AU SEIN DES SPORTS MILITAIRES (Cas du Basket-ball)

Nom de l'auteur : ANDRIANAIVOHASIMALALA Hajasoa Joachim

L'inspiration de la création d'une section de Basket-ball dans l'Armée a contribué au développement des jeunes militaires et des sports. Les militaires peuvent vivre l'éthique comme la corporéité l'obstacle, la notion d'exécution, la valeur de la cohésion, et enfin, servir de lièvre aux sports nationaux.

Actuellement, après les constatations des différentes rencontres internationales, nationales, régionales, notre performance bascule de haut en bas. Cette instabilité est d'une part liée à l'insuffisance de formation des jeunes recrues et l'élève gendarme. Ce cas demande une maîtrise catégorique des potentiels individuels et collectifs lors des techniques offensives ainsi que défensives.

Pour vérifier notre hypothèse, nous avons entrepris une démarche expérimentale basée sur le développement des muscles qui sont les plus sollicités par le Basket-ball sur l'amélioration de l'habileté sensori-motrice individuelle et l'habileté perceptive et décisionnelle collective et individuelle.

A la suite de cette expérimentation, nous avons proposé des modèles de formation à chaque niveau et qui sont des passages obligés pour pouvoir jouer un Basket de haut niveau dans le cadre des sports militaires.

Mots clés : Détection- sélection- bases fondamentales- formation- relève

Nombre de pages : 138

Nombre de tableaux : 30

Nombre de graphes : 3

Nombre de schémas : 14

Nombre de références bibliographiques : 23

Directeur de mémoire : Docteur RAKOTONIAINA Jean Baptiste

Adresse de l'auteur : II F 4 A Bis 0 Andraisoro Antananarivo V

REMERCIEMENTS

A notre Président du jury :

Professeur RAMAMBAZAFY Ralainony Jacques

Vous nous avez fait grand honneur d'accepter la présidence de ce mémoire.

Permettez-nous de vous témoigner notre respectueuse et notre profonde gratitude.

A notre Juge :

Lieutenant-Colonel KATSIHA Roger

Nous vous remercions d'avoir apporté votre haute compétence pour juge notre modeste travail.

Vos conseils et votre expérience nous apportent beaucoup de choses.

Permettez-nous de vous présenter nos plus vifs et sincère remerciements.

A notre DIRECTEUR RAPPORTEUR :

Docteur RAKOTONIAINA Jean Baptiste.

Aucun mot ne suffit pour vous remercier et témoigner notre profonde gratitude.

Sans votre apport considérable, ce travail n'aurait pu être mené à terme.

Permettez-nous de présenter notre estime.

AUX MEMBRES DE LA GRANDE FAMILLE DE L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE

- Monsieur, ANDRIANARIMANANA Jean Claude Omer,
Directeur de l'Ecole Normale Supérieure, Université d'Antananarivo ;
 - Monsieur, RAKOTOMANGA Jean Clément,
Chef de Département de l'Education Physique et Sportive ;
 - Mesdames et Messieurs du Corps Professoral ;
 - Tout le Personnel Administratif non Enseignant
- Permettez-nous de rendre hommage à votre Direction Eclairée, bienveillante et ferme à la patience dont vous avez fait preuve et votre esprit de service.

A MES TRES CHERS PARENTS

Rien n'est comparable à vos œuvres car vous m'avez donné beaucoup plus qu'une fortune pour me rendre un homme de valeur.

J'adresse mes vifs remerciements :

- A mes beaux-parents
- A mes frères et sœurs
- A toute ma famille

Trouvez ici le témoignage de ma profonde affection, de mon éternelle reconnaissance.

A MA CHERE BEMAHAY

Tu as toujours su me comprendre, me soutenir et me donnant du courage dans les moments difficiles.

« Fa ny fitiavako azy no namoizako izao rehetra izao ».

A MES DEUX ENFANTS :

- HATEA Armanda
- HAREA Joakim

Représentent la lumière de nos jours
Que le Bon Dieu vous bénisse !!!

PROMOTION RAVINALA

« Que notre Fraternité soit durable »

A tous ceux qui ont, de près ou de loin, contribué à la réalisation de mon mémoire.

Exceptionnellement :

- Les étudiants en Première année à l'ENS/EPS.

Que chacun de vous perçoive ici le témoignage de notre vive reconnaissance et notre profonde gratitude.

SOMMAIRE

Introduction	14
Chapitre I : Presentation de la recherche.....	16
1.1. Historique du BASKET-BALL.....	16
1.2. Historiques du basket-ball malgache.....	16
1.3. Historique du sport dans l'armée.....	19
1.4. But de la recherche	31
Chapitre II : Cadre et position du probleme.....	33
2.1. Etat de lieux.....	33
2.2. Cadrage theorique.....	45
2.3. La presentation du probleme	57
Chapitre III : Hypothese	60
3.1. Thèse antérieure	61
3.2. Formulation de l'hypothese.....	63
3.3. Methodologie.....	68
3.4. Verification et formation des hypotheses	103
Chapitre IV : Suggestions	117
4.1. Du système de détection et de sélection par niveau	119
4.2. Les étapes de formation des joueurs après la détection et la sélection au sein du sport militaire.....	121
4.3. De la motivation sportive	130
4.4. De la motivation des joueurs du Basket-ball du COSFA	131
Conclusion.....	133

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Palmarès et nombre des joueurs recrutés.	28
Tableau 2 : Liste des joueurs 2000-2002.	42
Tableau 3 : Liste des joueurs 2003-2005	44
Tableau 4 : Liste des joueurs 2006-2009.	45
Tableau 5 : Liste des étudiants.	69
Tableau 6 : La répartition des séances pour chaque équipe.	70
Tableau 7 : Données du groupe expérimental.....	76
Tableau 8 : Données dans le groupe témoin.	76
Tableau 9 : Données dans le groupe expérimental.....	78
Tableau 10 : Données du groupe témoin.....	80
Tableau 11 : Score chaque période.	82
Tableau 12 : Récapitulation des données de la situation initiale.	82
Tableau 13 : Données de groupe expérimental.	98
Tableau 14 : Données du groupe témoin.....	100
Tableau 15 : Score chaque période.	102
Tableau 16 : Récapitulatif des données (après l'expérimentation entre le groupe expérimental et le groupe témoin).	102
Tableau 17 : Traitement de données.	107
Tableau 18 : Calcul de Chi Carré de l'écart de score.....	107
Tableau 19 : Nombre de rebond offensif effectué entre les deux situations.....	109
Tableau 20 : Calcul de chi carré de nombre de rebond offensif.	109
Tableau 21 : Nombre de rebond défensif effectué entre les deux situations.	110
Tableau 22 : Calcul de chi carré de nombre de rebond défensif.	111
Tableau 23 : Nombre de mauvaise passe entre les deux situations.....	112
Tableau 24 : Calcul de Chi Carré du nombre de mauvaise passe.	112
Tableau 25 : Nombre de violation entre les situations.....	113
Tableau 26 : Calcul de chi carré du nombre de violation.	113
Tableau 27 : Récapitulatif des tirs.....	114
Tableau 28 : Calcul de Chi Carré du nombre de violation.....	114
Tableau 29 : Répartition des rôles des joueurs à chaque poste de jeu.	118
Tableau 30 : De l'évolution du un contre un en attaque.	125

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Organigramme de l'armée.....	20
Figure 2 : Organigramme de la F.O.M.....	22
Figure 3 : Organigramme de la DMSL	23
Figure 4 : Organigramme de l'OMSC	25
Figure 5 : Organigramme du Régiment d'Appui et de Soutien.....	36
Figure 6 : Organigramme de Base Aéro Navales Ivato.....	37
Figure 7 : Organigramme du Premier Régiment des Transmissions et des Services.....	37
Figure 8 : Organigramme du Premier Régiment de Génie.	38
Figure 9 : Mise en relation des concepts découlant de la notion d'opposition.	51
Figure 10 : Système de sélection militaire.....	61
Figure 11 : Filière de détection, de sélection et formation.....	67
Figure 12 : Jump & Reach.	73
Figure 13 : Push-Ups.....	73
Figure 14 : Curl-Ups.	74

LISTE DES GRAPHES

Graphique 1 : Palmares niveau régional	29
Graphique 2 : Palmarès niveau national.....	29
Graphique 3 : Nombre des joueurs recrutés.....	30

LISTE DES ABREVIATIONS

MFA	: Ministère des Forces Armées
EMGAM	: Etat-Major Général de l'Armée Malagasy
EMFIA	: Etat-Major des Forces d'Intervention de l'Armée
EMFD	: Etat-Major des Forces de Développement
EMFAN	: Etat-Major des Forces Aéro-Navales
FOM	: Fédération Omnisport Militaire
ZOM	: Zone Omnisport Militaire
ROM	: Région Omnisport Militaire
DMSL	: Direction Militaire des Sports et des Loisirs
OMSC	: Office Militaire des Sports et de la Culture
COSFAP	: Club omnisport des Forces Armées Populaires
COSFA	: Club Omnisport des Forces Armées
EPMS	: Entrainement Physique, Militaire et Sportive
CTE	: Certificat Technique Elémentaire
CT1	: Certificat Technique du Premier Degré
CT2	: Certificat technique du Deuxième Degré
ACMIL	: Académie Militaire
SEMIPI	: Sekoly Miaramilam-PIrenena
BS	: Brevet Supplémentaire
QT	: Quart-Temps
RO	: Rebond Offensif
RD	: Rebond Défensif
TM	: Tir Marqué
TR	: Tir Raté
MP	: Mauvaise Passe
I	: Interception
V	: Violation
F	: Faute
LF	: Lancer Franc

LISTE DES LEGENDES

- : Déplacement des joueurs
- : Passe
- : Dribble

INTRODUCTION

L'Armée tient toujours une place importante dans la chronologie sportive depuis l'antiquité. Pour réussir leur mission, les militaires doivent être physiquement et moralement prêts à affronter des dures épreuves surtout en temps de guerre.

Ils occupent un grand rôle dans un pays, non seulement pour la défense de ce dernier mais aussi en participant aux développements de multiples domaines.

Le sport est une évolution continue ce qui renferme à la fois un fait social, politique, économique à la recherche d'une bonne santé physique et psychologique qui prime dans la pratique du sport. Mais la concurrence dans différentes compétitions sportives nécessite la recherche d'une performance.

Au sein de l'Armée, on relève deux catégories de sports à savoir : le sport individuel et le sport collectif. Ces deux formes de pratique ne cessent de se développer dans sa trace, des compétitions nationales et internationales. Or, les équipes militaires de sport collectifs ont toujours en des résultats significatifs sur le plan régional ainsi que sur le niveau régional

L'Armée présente le sport collectif comprenant plusieurs disciplines dont les plus répandues sont le Football, le volley-ball, le Rugby, le Hand-ball et le Basket-ball. Les performances de cette dernière discipline sportive nous sont servies comme base de la recherche que nous avons entreprise.

A partir de 1993 jusqu'à nos jours, la performance de l'équipe militaire en sport collectif ballote en amont et en aval. Elle est catégoriquement instable. En tant que futur instructeur de sport, nous devons nous pencher sérieusement sur les problèmes qui se présentent actuellement. Chaque nouvelle génération créative est un signe d'évolution qui rejette et relègue au second plan les anciennes.

En effet, aucune discipline sportive du club COSFA évoluant dans les différents championnats ne peut présenter une équipe constituée uniquement de militaire. Le COSFA a toujours recruté d'autres éléments civils pour pouvoir monter une équipe

performante et efficace, alors que chaque année l'Armée recrute pas moins d'un millier de jeunes recrus et au moins cinq cent élèves gendarmes après concours. Cela pourrait constituer une base de sélection non négligeable des futurs sportifs valables. D'où l'importance qui fait l'objet de cette recherche.

L'objectif sera de mettre un système de recrutement des jeunes, de conscientiser les jeunes et l'importance des relèves sur la performance d'une équipe.

En effet, notre recherche intitulée. « ESSAI DE MISE EN PLACE D'UNE POLITIQUE DE RELEVES DU SPORT DE HAUT NIVEAU AU SEIN DES SPORTS MILITAIRES (Cas du Basket-ball) ».

Pour ce faire notre démarche s'effectuera comme suit : dans le premier chapitre de notre étude est exposé la présentation de notre recherche contenant l'histoire du Basket-ball, l'implantation du Basket-ball Malagasy et l'histoire du sport dans l'Armée. Enfin, à partir de l'analyse des divers constats, nous allons mettre le but de la recherche pour faire ressortir les problèmes inhérents à cette pratique afin de formuler notre problématique et la réponse y afférente.

Ensuite, nous allons illustrer notre démarche dans le deuxième chapitre de notre recherche en concomitance avec le cadre et position du problème. Nous allons également tirer la structure, le fonctionnement du sport militaire. Puis, pour mieux nous orienter vers le fond du système d'une sélection, nous allons illustrer notre démarche dans le troisième chapitre l'hypothèse. Nous allons tirer le système de référence qui en découle pour acquérir les fondements, en mettant en exergue les différents concepts. Par le biais de l'interprétation des résultats d'observation issu des organisations selon notre méthodologie. Nous allons vérifier la véracité de notre hypothèse par l'exploitation des données recueillis. Dans le quatrième chapitre, nous proposons des solutions impératives y afférents sous forme d'une suggestion.

Les renseignements fournis par l'annexe après la conclusion générale ont été nécessaires à la réalisation de la recherche

CHAPITRE I

PRESENTATION DE LA RECHERCHE

1.1. HISTORIQUE DU BASKET-BALL

Le Basket-ball fut inventé par un professeur d'éducation physique, James Naismith, qui enseignait au collège de Springfield dans l'état du Massachusetts(USA) en 1891. Il cherchait à occuper ses étudiants à l'intersaison en hiver, période pendant laquelle il était difficile de jouer en extérieur. Afin d'éviter les blessures, il avait pris soin de supprimer tout contact violent. Il s'inspira d'un vieux jeu de balle maya et plaça deux caisses de pêche sur les rampes d'un gymnase ; chaque équipe devant mettre le ballon dans la caisse adverse. L'association YMCA (Young Meris Christian Association) développe ce jeu un peu partout dans les collèges Américains, puis d'autres organisations respirent à leur compte cette pratique.

Peu après sa création, le Basket se répandit au Canada et en Europe. En 1932 fut créée la Fédération Internationale de Basket-ball Amateur (FIBA).En 1936, pour la première fois, le Basket devient épreuve Olympique. En 1946 est créée le NBA (National Basket-ball Association) qui organisait les rencontres entre les meilleures équipes professionnelles. En 1950, eurent lieu les championnats du monde. Les règles ont fortement évolué comme pour tous les autres sports.

1.2. HISTORIQUES DU BASKET-BALL MALGACHE

Bien que de chemins ont été parcourus par le basket-ball malgache depuis son implantation à Madagascar en 1920 par Jean Beigbeder, Directeur fondateur du Foyer Chrétien des Jeunes, en passant par la Fédération des Sociétés des Sports Athlétiques de Madagascar (F.S.S.A.M) en 1933, Fédération omnisport qui gère à l'époque toutes les disciplines sportives, il a fallu attendre en 1951, lors d'un Congrès du Sport, pour l'institution de la Ligue Régionale de Basket-ball de Madagascar. C'est à dire que le basket-ball devait se structurer et s'organiser selon les règlements et textes en vigueur en France. En janvier 1959, il fut décidé de changer la dénomination de la Ligue en Fédération et ce ne fut que le 2 Février 1963, une fois l'ordonnance 62. 068, relative à l'organisation du sport à Madagascar adoptée que la Fédération Malgache de Basket-ball fut agréée. Cette reconnaissance fut d'ailleurs suivie de son admission au sein de la

Fédération Internationale de Basket-ball Amateur (FIBA) et de l'Association des Fédérations Africaines de Basket-ball (AFABA).

Pendant une période transitoire qui à duré de 1979 à 1989, le basket-ball a été dirigé par le Comité Nationale de Coordination selon l'Ordonnance 80 .012 et ce n'est qu'au cours de l'Assemblée Générale d'Octobre 1989 que l'Association Nationale de Basket-ball dite « Fédération Malgache de Basket-ball » est constituée et agréée par la suite par le Ministère des Sports.

1.2.1. PALMARES

- Chez les Hommes

- Médailles d'argent aux jeux de la Communauté en 1960 à Tananarive
- Classé 7^{eme} au CAN de Dakar en 1970
- Médailles au 8^e Jeux Universitaires de l'Afrique de l'Est en 1972 à Dar es Salam
- Médailles d'or aux 2^{eme}, 3^{eme}, 4^{eme} Jeux des Îles de l'Océan Indien, respectivement en 1985 à l'Île Maurice, en 1990 à Antananarivo et en 1993 aux Seychelles
- Médailles d'argent au 5^{eme}, 6^{eme}, 7^{eme} Jeux des Îles de l'Océan Indien, respectivement en 1998 à La Réunion, en 2003 en Île Maurice et en 2007 à Madagascar
- Qualifié pour le 7^{eme} Jeux Africains de Johannesburg – Afrique du Sud en septembre 1999 au titre de la zone 7 de FIBA AFRIQUE
- Classé 12/12 au CAN de 2003 en Égypte
- Qualifié pour les Jeux Africains de Nigéria en 2004 au titre de la zone 7

- Chez les Dames

- Médailles d'argent aux 1er Jeux Africains de Brazzaville en 1965 et aux 2^{eme} Jeux Africains de Lagos en 1973
- Médailles d'or au Championnat d'Afrique en 1969 à Lomé au Togo

- Médailles d'or au 2^{eme}, 3^{eme}, 4^{eme}, 5^{eme}, 6^{eme}, 7^{eme}, Jeux des Îles de l'Océan Indien respectivement en 1985 en Île Maurice, en 1990 à Antananarivo, en 1993 aux Seychelles, en 1998 à la Réunion, en 2003 en Île Maurice et en 2007 à Antananarivo
- Demi-finalistes aux 3^{eme} Jeux de Francophonie en 1997 à Antananarivo-Madagascar et classée 4^{eme}
- Qualifié pour les Jeux Africains de Johannesburg – Afrique du Sud en septembre 1999 au titre de la zone 7
- Classée 10^{ème} aux 4^{ème} Jeux de la Francophonie en 2001 Ottawa –Canada
- Qualifié pour les Jeux Africains de Nigéria en 2003 et au CAN à Mozambique
- Quart de Finaliste au 5^{ème} Jeux de la Francophonie de Niamey Niger en 2005
- Classée 10^{ème}/12 au CAN 2007 au Sénégal

1.2.2. CHAMPIONNATS NATIONAUX

Chaque année et depuis la relance du basket-ball en 1986, la Fédération Malgache de Basket-ball organise des championnats nationaux dans les catégories suivantes :

▪ **Hommes**

- Cadets (15- 16- 17 ans), cette catégorie à changé en U16 en 2003
- Juniors (18-19 ans), cette catégorie à changé en U18 en 2003
- Espoirs (22 ans et moins), cette catégorie à changé en U20 en 2003
- Nationales 1 B (NIB) ou les deux premiers accèdent en Division Nationale 1 A. Seulement depuis 2005, les demi-finalistes accèdent en N1A
- Nationales 1 A (N1A) ou les deux derniers descendent en N1B. Seulement en 2005, les quatre derniers descendent en N1B
- Vétérans 40 ans et plus
- U14 seulement à partir de 2006

■ **Dames**

- Cadettes (15-16-17 ans), cette catégorie à changé en U16 en 2003
- Juniors (18-19 ans), cette catégorie à changé en U18 en 2003
- Espoir (22 ans et moins) ; cette catégorie à changé en U20 en 2003
- Nationale 1 Dames
- Vétérans 40 ans et plus
- U14 seulement à partir de 2006

1.3. HISTORIQUE DU SPORT DANS L'ARMEE

Le début de XVIII^e siècle voit, d'une part, le développement sportif anglais et d'autre part, les éducations physiques et sportives systématiquement récupérées par les nécessités militaires.

L'activité physique militaire est donc un moyen nécessaire dans l'armée pour accomplir sa mission de défendre, car les 90 pourcent du temps des militaires en temps de guerre sont consacrés aux activités physiques.

Le développement de la force se confond avec les méthodes de préparation des hommes forts avec les exercices des parcours du combattant, d'audace, de risque, des marches de jour et de nuit et de ballon militaire.

A partir du XX^e siècle, son évolution doit être étudiée parallèlement à la méthodologie de l'entraînement en générale, puis dans le cadre même de cette dernière depuis les années cinquante, époque à laquelle la capacité de force fut prise en spécifiquement, pour réaliser ces activités sportives. Dans l'armée, le sport fut l'une des tâches majeures, il était destiné non seulement à tous les corps militaires sans exception mais surtout aux joueurs sélectionnés

Au début, le système de cette sélection se faisait de deux manières seulement :

- Soit à partir des différents rencontres organisés au sein de l'armée

Soit à partir du choix des hommes en bonne morphologie incorporées
dans l'armée

1.3.1. LA STRUCTURE ADMINISTRATIVE

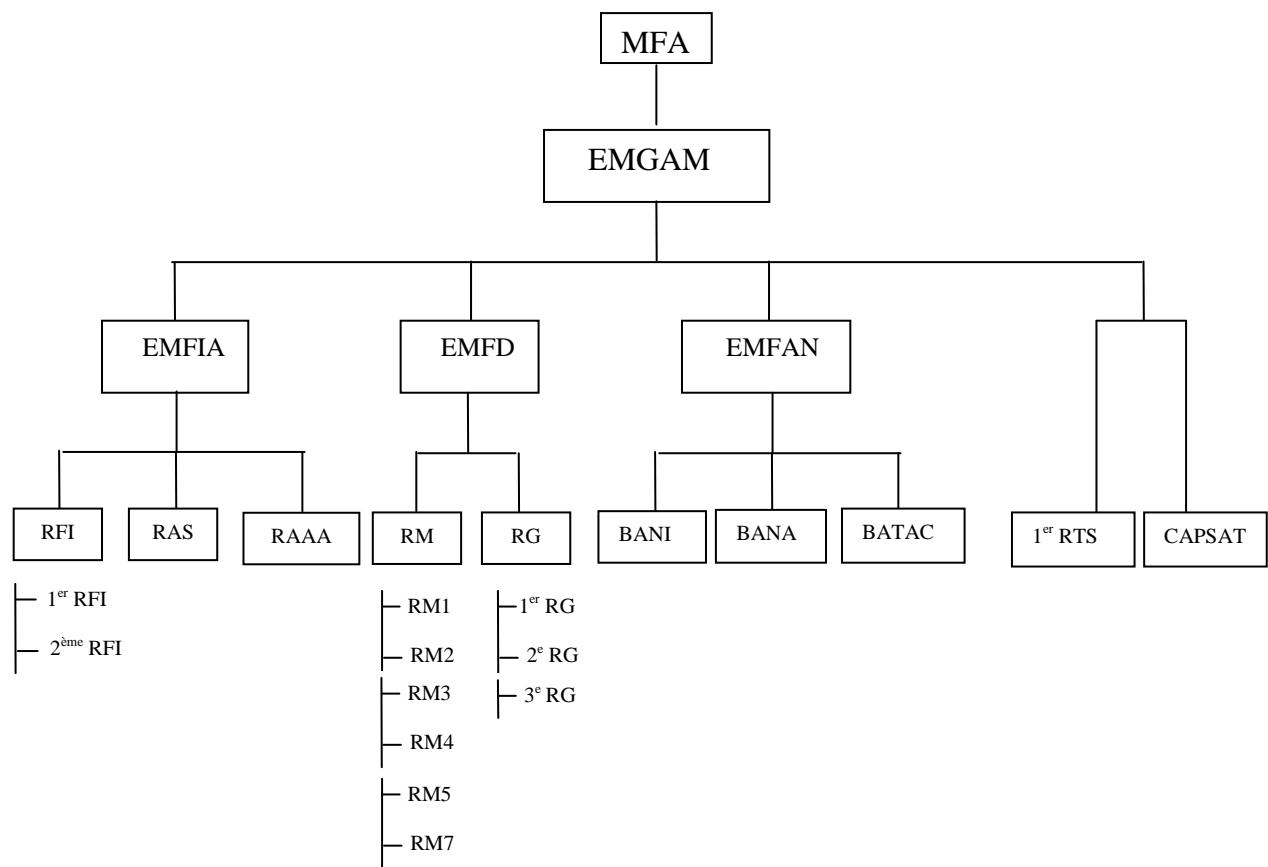


Figure 1 : Organigramme de l'armée.

En 1963, un français, le CAPITAINE TERRASON a été le premier officier de sport de la garnison d'Antananarivo, à côté, chaque corps devrait désigner un officier de sport. La première compétition inter militaire en athlétisme a eu lieu le 27 Mars 1963.

A partir du mois de Mars 1964 le capitaine FEVRIER remplaçait le premier officier de sport de la garnison et il organisait beaucoup d'activités assistées par les officiers de sport des différents unités (corps militaire), au départ il n'y a que l'épreuve d'athlétisme seulement.

- En NOVEMBRE 1964, le capitaine FEVRIER a été remplacé par le Lieutenant RASAMOELY. Ce dernier a eu de nouvelle stratégie d'améliorer le sport dans l'armée, étant accompagnée par les autres officiers de sport des différents corps. Ils ont décidé de créer au sein de l'armée, quatre sections sportives avec des athlètes sélectionnés à savoir : Basket-ball, Football, Volley Ball, Athlétisme. Pour constituer la relève, l'armée prospecta des athlètes dans toutes les provinces

- Vers le début de l'année en 1974, le GENERAL RAMAROLAHY en tant que chef d'Etat Major de l'Armée de la défense Nationale et des forces armées, a pu conclure que par le match inter corps les militaires ont une organisation et un esprit sportif (Amour de la lutte respect de l'adversaire, sens de l'honneur, esprit de vaincre) surtout en Football, parce que le football militaire a été pratiqué depuis des années.

- En mois de Mai 1974, une note a été diffusée pour mettre en vigueur la fonction d'officier de sport de la garnison. Il a eu comme attribution la préparation technique de toutes les disciplines sportives (différentes sections)

- Le mois d'Avril 1975 le CEMDNFA (Chef d'Etat Major de Défense Nationale des Forces Armées) a sorti une fiche pour la mise en place de la pratique du sport dans les forces Armée. Toutes les militaires dans les Forces Armées pratiquent Intensivement le sport dans le but de disposer de très haute condition physique : sains de corps et de l'esprit disponibles à tout moment durant toute leur carrière.

- Vers le début de l'année 1978, le club Omnisport Militaire a été créé avec la participation des gendarmes et des militaires sélectionnés au sein du Ministère de la Défense. Pour faciliter l'organisation, l'orientation et la préparation de tous les événements sportifs au sein de l'armée. Le ministère de la défense a été crée la Fédération Omnisport Militaire (F.O.M.)

1.3.2. LA FEDERATION OMNISPORT MILITAIRE (F.O.M.)

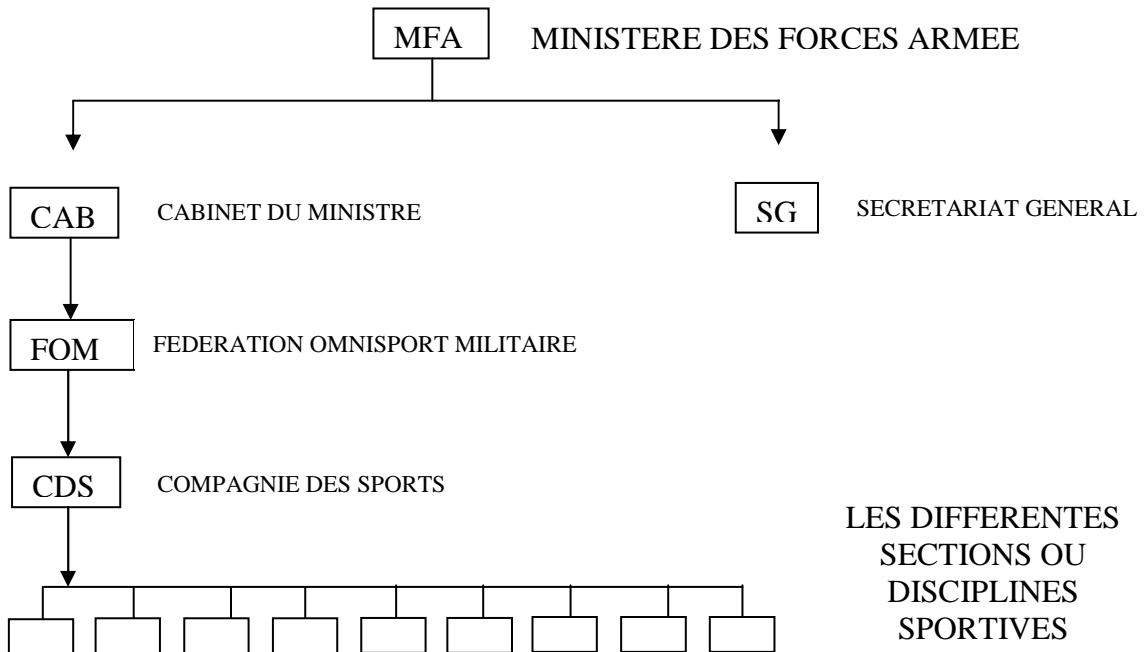


Figure 2 : Organigramme de la F.O.M.

La Fédération Omnisport Militaire a été créée et vu le jour du 17 Mars 1980 suivant des différents textes :

- L'instruction provisoire portant numéro 242/MINDEF/CAB/INSP du 17 Mars 1980 fixant l'organisation des Régions Omnisport Militaire (ROM) et Zones Omnisport Militaires (ZOM) complétée par : - Une autre note de service numéro 640/MINDEF/CAB/INSP du 12 Septembre 1980 portant règlement des championnats Omnisports. Militaire rectifié par la note de service numéro 680/MINDEF/FOM du 03 Octobre 1980.
- La FOM est rattachée directement au cabinet du ministère de la défense. Elle avait son statut le 31 Décembre 1981. A partir de la création de la FOM, les militaires n'avaient plus de s'affilier à une autre fédération.

Lors de la célébration de ce 20^{ème} anniversaire de l'indépendance nationale et de l'armée malgache, de grandes rencontres avaient été organisées avec la participation des trois sélections : militaires, universitaire, civile. C'était le premier match sur le regroupement pour l'équipe nationale militaire.

Les règlements et le déroulement du sport ont été évolués chaque période, pour accomplir sa mission dans toute fédération, l'armée aussi changeait la fédération en une direction.

1.3.3. LA DIRECTION MILITAIRE DES SPORTS ET LOISIRS (DMSL)

La fédération Omnisport Militaire fut changée en Direction Militaire des Sports et Loisirs (DMSL) et cette fois ci rattaché au Secrétariat Général du ministère des Forces Armées et dont voici l'organigramme.

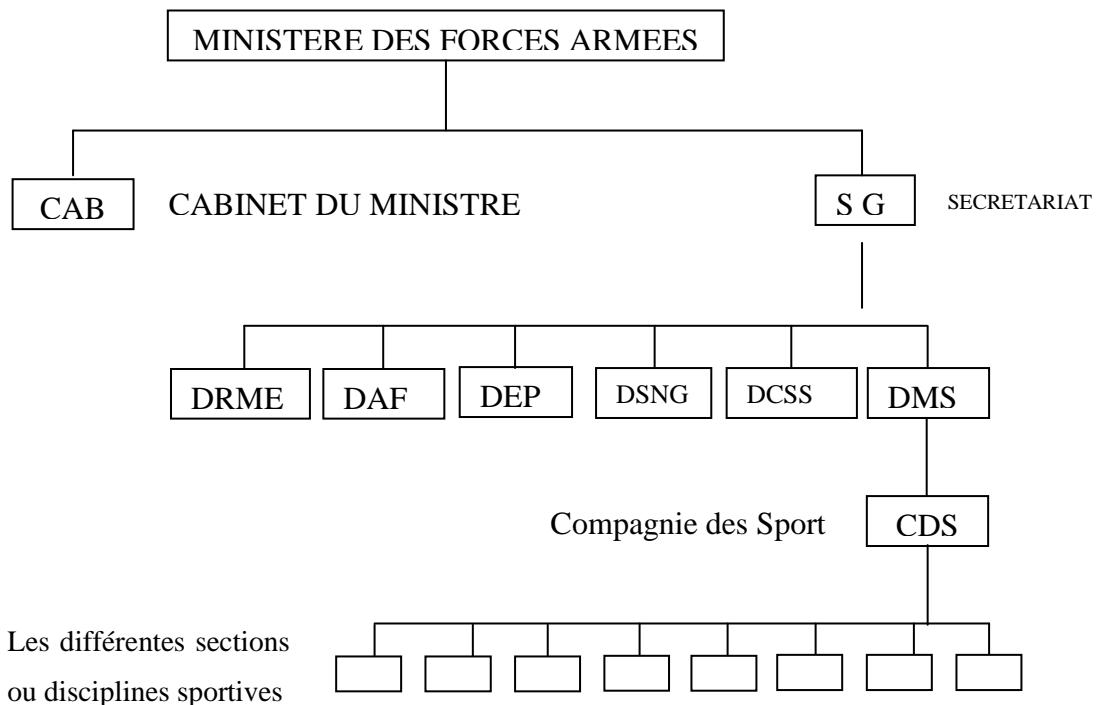


Figure 3 : Organigramme de la DMSL.

Le changement a existé depuis 1995 d'après les textes règlementaires suivants :

- Le décret 95-327 du 03 Mai 1995 fixant les attributions du ministre des Forces armées ainsi que l'organisation générale de son ministère modifié par :

- Le Décret 95-576 du 15 juillet 1996 complétant certaines dispositions du décret 95-327.
- Le DMSL a pour mission au sein des forces Armées de :
 - o Organisation et arbitrage des rencontres, tournois et meeting sportifs
 - o Préparation physique et technique des sportifs militaires pour les rencontres et meeting des forces armées.
 - o Relation avec les organismes sportifs, civils, publics et privés nationaux et internationaux.
 - o Surveillance continue de la morale et du moral des sportifs pendant la période des entraînements, de mise au verre et dans le cadre des rencontres ou des meetings sportifs

1.3.4. OFFICE MILITAIRE DES SPORTS ET DE LA CULTURE (OMSC)

- L'évolution du sport militaire a apporté un regain de vitalité et un énorme progrès au niveau du sport national malgache. Le ministère cherchait toujours les moyens pour améliorer et de stabiliser la performance de l'équipe militaire.
- Le 06 Mai 2003, le DMSL fut changée en OMSC. C' est un établissement public à caractère administrative et financière.
- L'OMSC a pour mission au sein des Force armées de :
 - o Déterminer la politique générale ainsi que de l'orientation technique et stratégique en matière de sport et de culture de défense.
 - o Promouvoir le sport et la culture de défense et organises les activités sportives et culturelles.
 - o Assurer la gestion technique et administrative des sports
 - o Réaliser la formation technique et la gestion du personnel sportif,

Dans l'OMSC il existe beaucoup d'organe d'exécution dont voici l'organigramme.

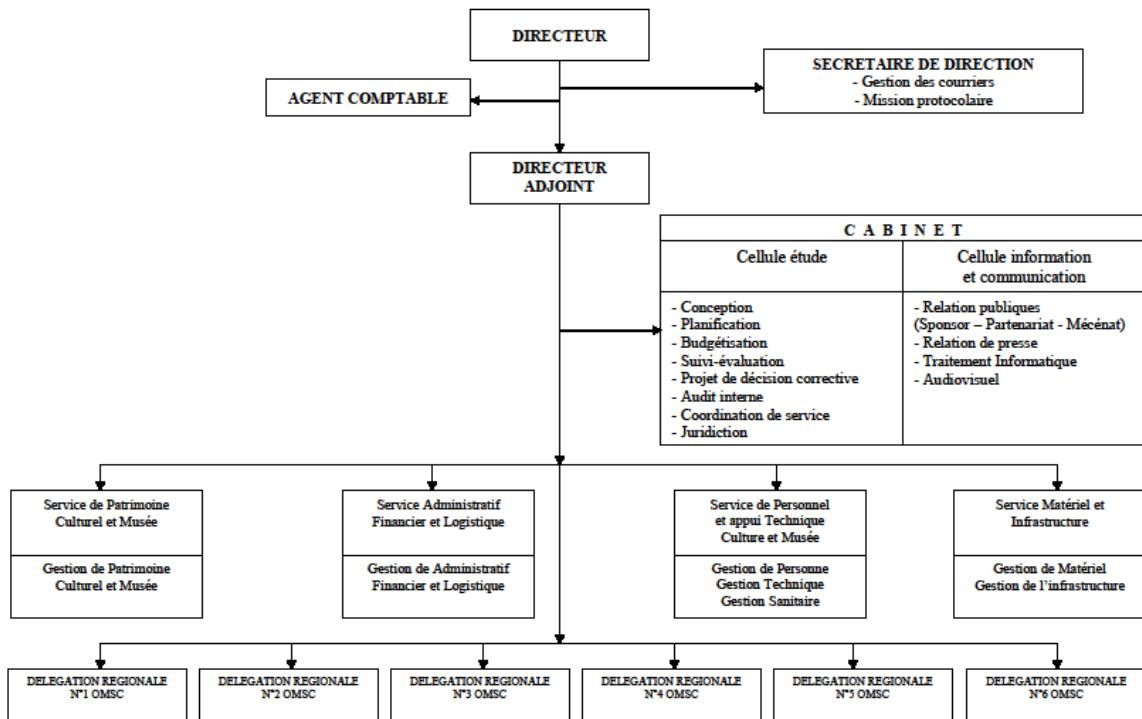


Figure 4 : Organigramme de l'OMSC.

1.3.5. LE BATAILLON DE JOINVILLE

1.3.5.1. GENERALITE

Le Bataillon de Joinville a été le nom donné à une unité militaire de l'Armée française accueillant des appelés sportifs. Il a pris place dans les établissements de la formation à la pratique constitué au sein des Armées depuis 1852.

1.3.5.2. L'EVOLUTION DU BATAILLON DE JOINVILLE

En 1872, l'école devient l'école Normale de gymnastique et d'escrime de Joinville. Elle contribuera à former des sportifs Français participant aux Jeux Olympiques.

En 1925, elle prend l'appellation d'école supérieure d'Education Physique.

En 1945, l'institut National des sports est créé.

En 1986, le Bataillon de Joinville comportera des sportifs dans de très nombreuses disciplines sportives.

Au total, le Bataillon de Joinville aurait accueilli 21 000 sportifs de haut niveau.

Avec la suspension du service national militaire obligatoire, le Bataillon de Joinville disparaît en juin 2002.

1.3.6. LA CREATION ET L'ÉVOLUTION DU COSFA

Le Club omnisport des Forces Armées Populaire (COSFAP) a vu le jour lors de la création de la FOM, c'était le 17 Mars 1980. COSFAP est placé sous la direction de la Fédération Omnisport Militaire. L'inspiration de la mise en place du COSFAP a été tirée du système du Bataillon de Joinville Français et du YECKA Russe mais suivant les moyens, les besoins et surtout les possibilités de l'Armée malgache.

Au départ, au sein du COSFAP, il n'y avait que 7 disciplines sportives : Basket-ball, Football, Volley-ball, athlétisme, Natation, Judo, Karaté. Après, les disciplines sportives ont été augmentée le nombre, elles étaient 15 avec la création de Hand-ball, rugby, tennis de table, badminton, Boxe lutte, haltérophilie et de sport équestre.

Le COSFAP était l'équipe Nationale Militaire donc tous les joueurs étaient des militaires sélectionnés au sein de l'armée.

Voici les noms des fondateurs du COSFAP.

- Feu Général Sibon Guy
- Feu Général RASOLOMALALA
- Feu Colonel RABETRANO
- Le Commandant RAZAFIMANDIMBY Sylvain

Le COSFAP a participé pour la première fois aux rencontres civiles en 1982.

Vers 1992, le mot populaire a été supprimé dans le club omnisport des Forces Armées Populaire (COSFAP), le club était devenu le club omnisport des Forces Armées, et désigné sous sigle COSFA.

Maintenant, il y a 14 disciplines sportives au sein du COSFA. En l'absence des deux sections : Badminton et, le Sport équestre, d'autre part il y a une création de nouvelle section, c'est le KICK Boxing.

Dans le monde du Basket-Ball militaire, divers constats ont été observés.

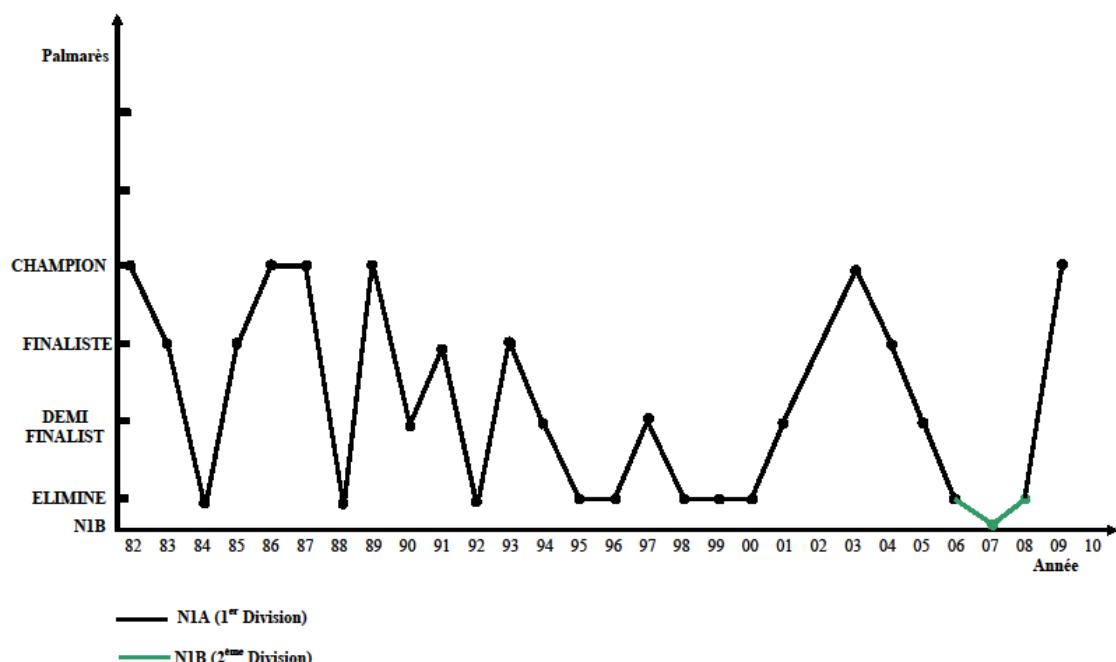
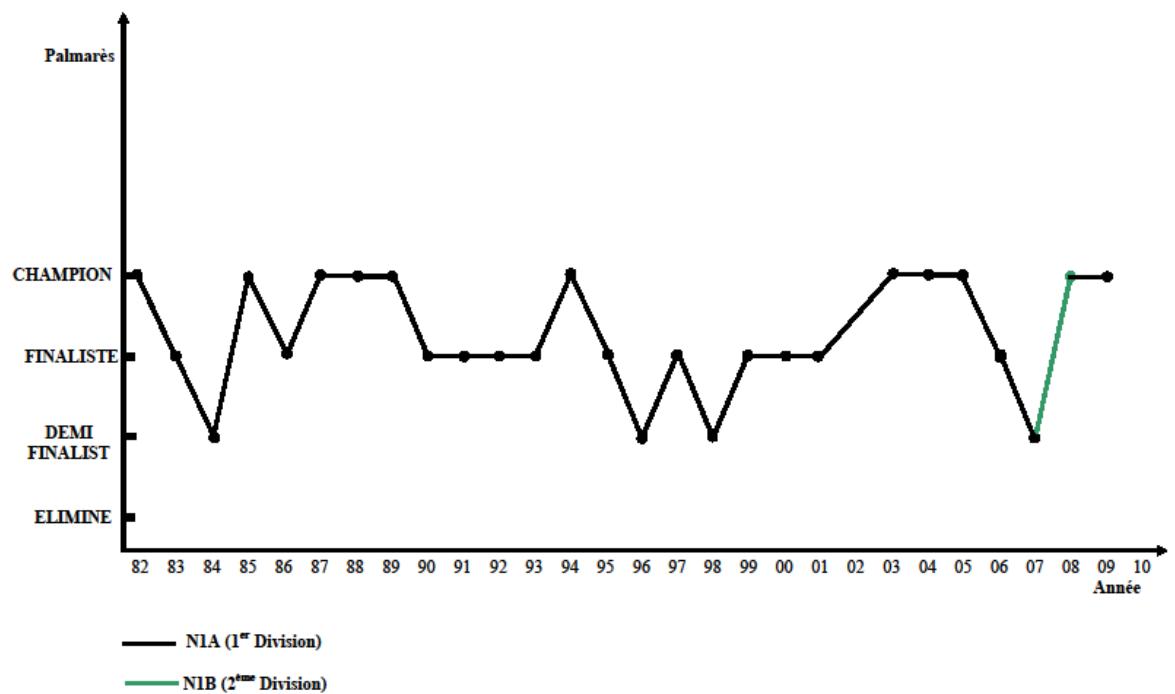
1.3.7. ANALYSE DES DIVERS CONSTATS

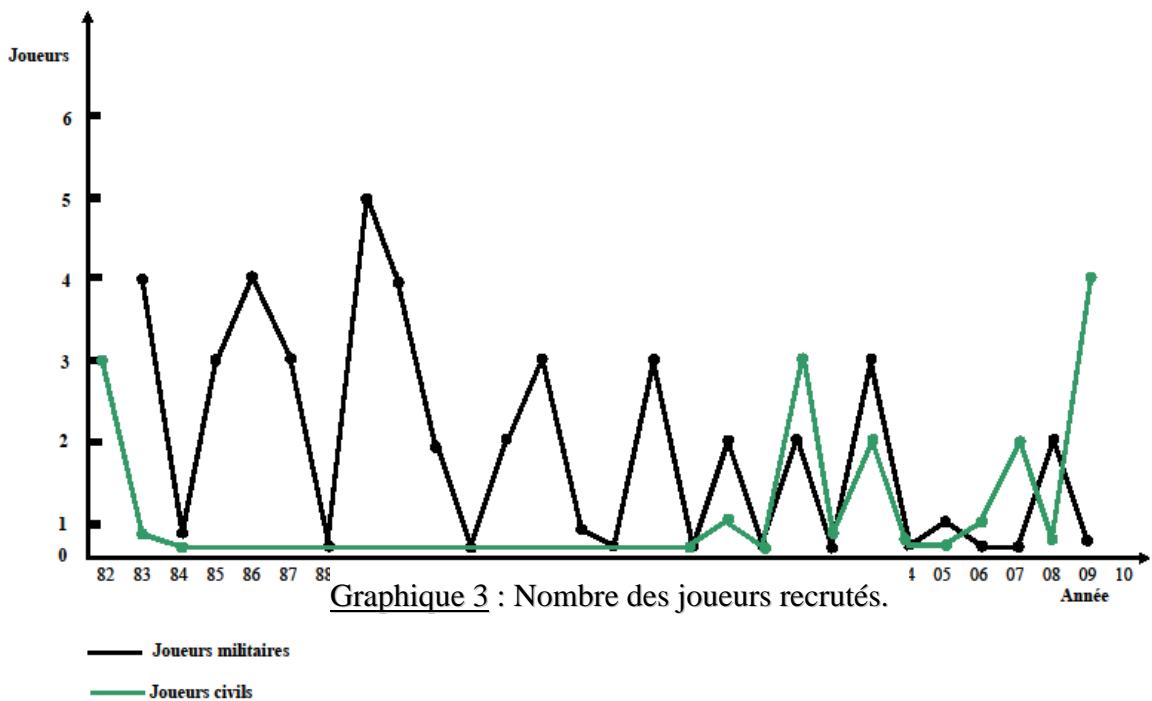
Depuis 1982 jusqu'à maintenant, la performance de l'équipe militaire de Basket-ball a variée des hauts et des bas, elle n'a plus de la stabilité. Les résultats obtenus par l'équipe, à partir de 1982, sur le plan régional et national avec les nombres des joueurs recrutés sont représentés par le tableau et le graphe ci-dessous.

Tableau 1 : Palmarès et nombre des joueurs recrutés.

ANNEE	Palmarès niveau Régional	Palmarès niveau National	Nombres des joueurs recrutés	
			Militaire	Civile
1982	Championne	Championne	12	3
1983	Finaliste	Finaliste	4	1
1984	Demi-finaliste	Eliminée	1	0
1985	Championne	Finaliste	3	0
1986	Finaliste	Championne	4	0
1987	Championne	Championne	3	0
1988	Championne	Eliminée	0	0
1989	Championne	Championne	5	0
1990	Finaliste	Demi-finaliste	4	0
1991	Finaliste	Finaliste	2	0
1992	Finaliste	Eliminée	0	0
1993	Finaliste	Finaliste	2	0
1994	Championne	Demi-finaliste	3	0
1995	Finaliste	Eliminée	1	0
1996	Demi-finaliste	Eliminée	0	0
1997	Finaliste	Demi-finaliste	3	0
1998	Demi-finaliste	Eliminée	0	0
1999	Finaliste	Eliminée	2	1
2000	Finaliste	Eliminée	0	0
2001	Finaliste	Demi-finaliste	2	3
2003	Championne	Championne	3	2
2004	Championne	Finaliste	0	0
2005	Championne	Demi-finaliste	12	0
2006	Finaliste	Eliminée	0	1
2007	Demi-finaliste	Eliminée et descend en N1B	0	2
2008	Championne N1B	Demi-finaliste N1B qualifiée en N1A	2	0
2009	Championne	Championne	0	4

Le grand tableau présente dans la première colonne les années qui se déroulent les championnats, dans les seconds et troisièmes colonnes figurent les résultats obtenus tant niveau régional que national, et la dernière colonne représente les nombres des joueurs recrutés chaque année.





Sur le plan palmarès

Au niveau régional, pendant plus d'une décennie, plus précisément entre 1982 et 1994, l'équipe nationale militaire a été sacrée championne six fois, notamment les années 1982-1985-1987-1989-1994, à côté, six fois en finale, les années 1983-1986-1990-1991-1992-1993. Hélas, une place malheureuse en 1984, car elle s'est relâchée en demi-finale. Entre 1995-2001, l'équipe nationale militaire a toujours été mal placée car elle a raté les équipes carrées.

En 2003, la force de l'équipe militaire a été redevenue comme elle l'était au début, et ce durant 3 années successives. Elle a été sacrée championne en 2003 -2004-2005. Cependant en 2006 et 2007, elle n'a été jamais qualifiée en finale. Après cette grande chute, l'équipe nationale militaire a été sacrée championne en N1B (2^{ème} division) et en N1A Analamanga en 2009.

Au niveau national, pendant les 27 années d'existence, ladite équipe n'a été sacrée championne que 6 fois seulement, plus précisément en 1982 – 1986 – 1987 – 1989 – 2003 – 2009. Elle s'était trouvée dans l'équipe carré 10 fois, notamment les

années 1983 -1985-1990-1991-1993- 1994 -1997-2001-2004-2005 et était éliminée 9 fois en 1984 -1988- 1992 – 1995- 1996 – 1998 – 1999- 2000- 2006. Elle a eu une chute brusque en N1B (2^{ème} division) en 2007. Elle était classée au 11^{ème} rang sur 12 participants. Mais cette performance négative n'a duré qu'une saison seulement car après cela, elle était qualifiée en N1A. En 2009, l'équipe Nationale militaire est revenue avec une forme miraculeuse et a remporté la victoire.

Sur le plan de relève

Au début, il existait deux équipes différentes : COSFAP I et COSFAP II.

Le COSFAP I était l'équipe destinée à des rencontres avec des équipes civils en 1^{ère} division. COSFAP II était une pépinière. Il y avait une permutation de places entre les joueurs de ces deux équipes, les meilleurs étaient retenus chaque année parmi les nombreux postulants, pour évoluer une équipe première c'est-à-dire dans le COSFAP I.

A partir de 1991, l'équipe nationale militaire a eu un problème de relèves car il n'y avait plus d'équipe espoir (COSFAP II).

1.4. BUT DE LA RECHERCHE

D'après ces constatations et compte tenu des résultats obtenus par l'équipe nationale militaire de Basket-ball, le but de cette étude est de mettre en place un système de détection des jeunes pour former des relèves, et donner un meilleur rendement continu et en permanence de cette équipe.

Pour mieux clarifier notre démarche, quelques définitions terminologiques s'avèrent nécessaires :

- Détection : c'est un système de recherche de tout ce qui se cache.
- Relève : c'est un remplacement d'une personne par une autre. Ici dans notre recherche, c'est un élément jeune, capable d'évoluer et de fournir des efforts pour réaliser une performance sportive de haut niveau.

CONCLUSION PARTIELLE

Le Basket-ball inclut les activités de coopération et d'opposition, ce qui présente le plus des règles liées au temps afin d'être toujours plus spectaculaire par la rapidité des actions dans la mesure où il impose aux joueurs de réaliser les actions dans le temps impartis. Dans l'Armée, après le certain changement de Fédération en Direction, le Basket-ball favorise l'acquisition d'élément tactique, technique fondamentale et surtout commun à l'ensemble. On contribue d'une part au développement des jeunes par l'expérience du mouvement, la corporéité l'obstacle, d'autre part en sport, le primordial est de la bonne performance pendant la compétition. Or, le but n'est pas atteint car les résultats obtenus par l'équipe nationale militaire en Basket ne sont pas stables. La performance a connu des hauts et des bas.

CHAPITRE II

CADRE ET POSITION DU PROBLEME

2.1. ETAT DE LIEUX

2.1.1. STRUCTURE DE DECISION ET DE FONCTIONNEMENT DU SPORT DE L'ARMEE

La performance est alors analysée de manière descriptive, de façon à isoler des techniques gestuelles entant que véritables modèles à reproduire. L'intervention de formateur visera alors à faire adopter cette norme comportementale par le joueur. Donc pour former des joueurs dans une équipe, on a besoin des formateurs comptants.

2.1.2. FORMATION DES CADRES DANS L'ARMEE

2.1.2.1. FORMATION UNIVERSITAIRE

Depuis 19 années, l'Armée ne cesse de former des cadres concepteurs en Education Physique et Sportive à travers l'Ecole Supérieure (Fiche NR 61/EMGAM/EFM/SSP/1 du 11 novembre 1995), lettre adressée à Monsieur le Directeur de l'Ecole Normale Supérieure (N° : 853/EMAGM/EFM/SSP/1 du 22 novembre 1994 message N° : 7897/EMAGM/EFM/SSP/1 du 14 novembre 1995)

Les militaires sortant à l'école Normale Supérieure département Education Physique et Sportive auront le diplôme de professeur certifié en EPS matérialisé par le CERTIFICAT D'APTITUDE PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE NORMALE SUPERIEURE (CAPEN)

Les sortants étaient des militaires spécialistes en intervention, donc capables d'améliorer la compétence sportivo-motrice, la compétence théorique et surtout la compétence pédagogique.

A la fin des études, ils divisent par option suivant leurs choix et leurs spécialités.

2.1.2.2. FORMATION AU SEIN DE L'ARMEE

Dans l'Armée, il existe des formations à différentes étapes

Ici, elle est appelée un stage. L'organisateur des stages EPMS est des collaborations entre l'EMGAM et DEFOM

2.1.2.2.1. Déroulement des stages

Il y a trois (3) corps dont RAAA, RAS, 1^{er} RG sont des corps rapport des stages, car ils se placent à proximité du Complexe Militaire Sportive à Betongolo (CMSB). La durée de chaque différent stage est environ à 5 mois.

Les stages EPMS dans l'Armée distinguent en trois (3) étapes mais ils sont enchaînés comme :

- La première étape, c'est le CTE/EPMS, 75% pratique, 25% théorie.
- La deuxième étape, c'est le CT1/EPMS, 50% pratique, 50% théorie.
- Enfin, le CT2/EPMS, 25% pratique, 75% théorie.

2.1.2.2.2. Profil d'entrée

Tous les militaires ont droit de faire le stage EPMS, s'ils complètent les conditions à demander :

- Première condition : militaire ADL, autorisé par le chef de corps.
- Deuxième condition : apte après la visite médicale
- Troisième condition : capable de subir les concours en deux phases : épreuve pratique sur terrain et écrite.

Les trois stages sont étalés, si un militaire veut faire le CT1/EPMS, obligatoirement il a déjà passé le CTE/EPMS, mais pour suivre le CT2/EPMS il doit être titulaire des diplômes CTE/EPMS et CT1/EPMS.

2.1.2.2.3. Profil de sortie

Les stagiaires finissent ce stage jusqu'aux examens finaux et une fois admis, ont droit des diplômes et des nouveaux responsabilités, car d'après le CTE/EPMS, il a eu des tâches d'aide moniteur, ça veut dire un militaire démonstrateur.

Après avoir fini le CT1/EPMS, il devient un vrai moniteur. Le premier instructeur dans l'Armée au niveau de l'EPS.

Enfin, si le concerné décroche le CT2/EPMS. Il sera nommé moniteur chef, c'est un concepteur et aussi l'organisateur du sport au sein de l'Armée.

Tous les cadres COSFA dans toute discipline sportive sont titulaire des diplômes EPMS. Par contre, les éléments COSFA ont des bonus pour participer au concours.

2.1.2.3. LES STRUCTURES DE COMPAGNIE

D'après l'organigramme de l'Armée (fig.1) :

1. L'Etat Major des Forces d'Intervention est composé de cinq (05) Régiments.
2. L'Etat Major des Forces Aero - Navales est composé de trois (03) Corps.
3. L'Etat Major des Forces de Développement est implanté dans des Chefs lieux de Provinces. Il existe deux corps autonomes 1^{er} RTS et CAPSAT.
4. Et les trois grandes écoles : ACMIL, ENSOA, SEMIPI.

5. Pour mieux expliquer l'organigramme au sein de chaque ETAT-MAJOR, prenons un exemple parmi les Régiments existants.

2.1.2.3.1. Le Régiment d'Appui et de soutien (R.A.S.)

Il est parmi les Régiments dans l'Etat Major des Forces d'Intervention.

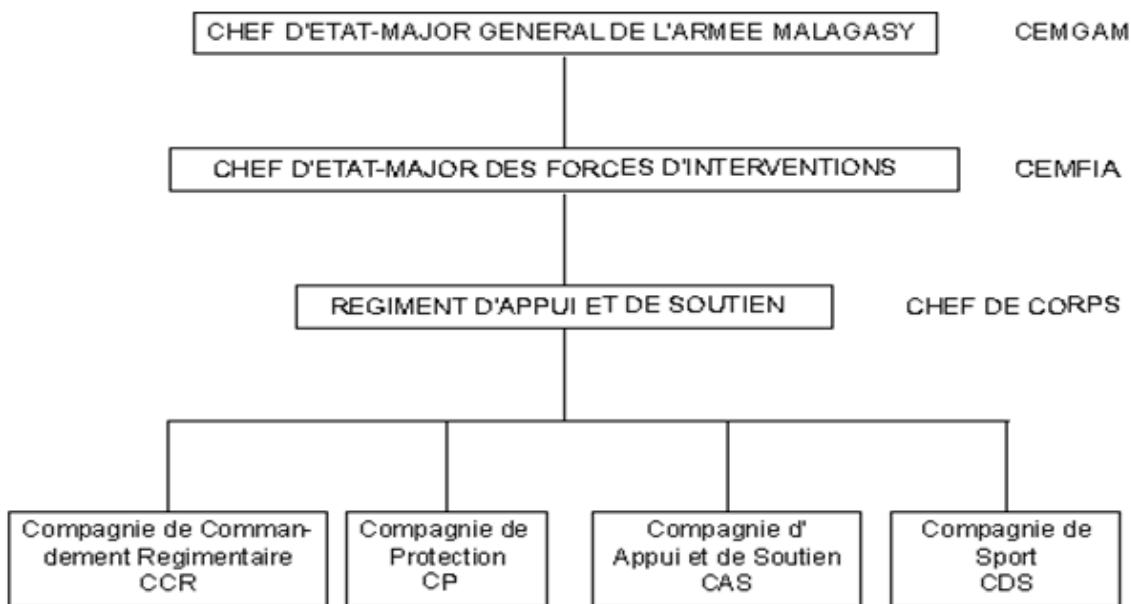


Figure 5 : Organigramme du régiment d'appui et de soutien.

2.1.2.3.2. Base Aero Navale d'Ivato

Il est parmi les trois corps composés de l'Etat Major des Forces Aero Navales. Dans ce corps, il existe cinq (05) unités.

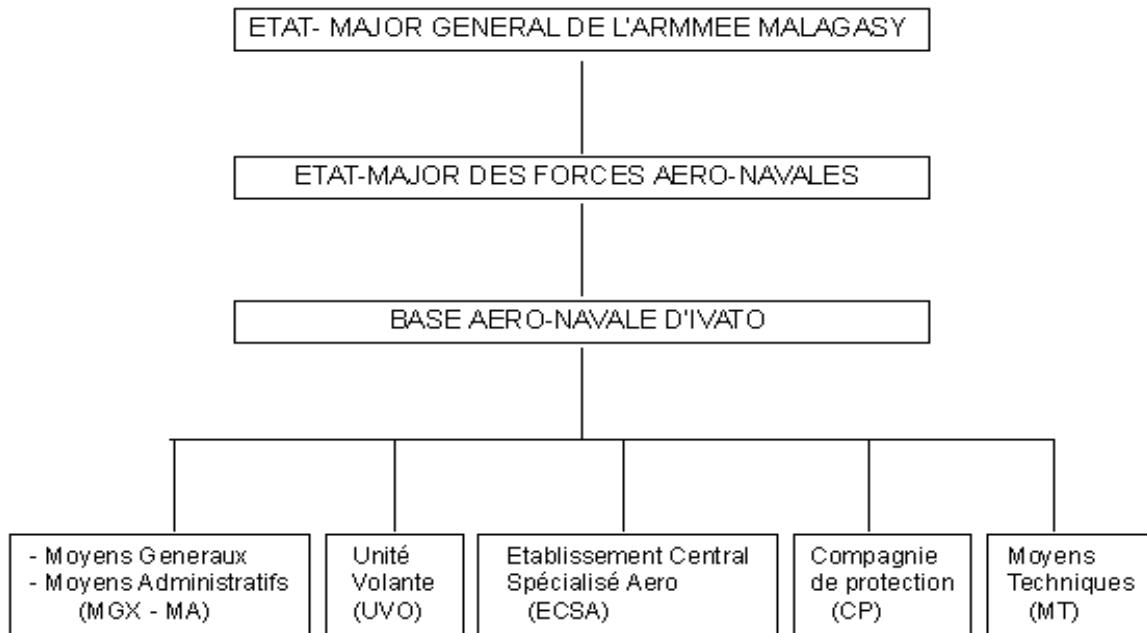


Figure 6 : Organigramme de base aéronavales Ivato.

2.1.2.3.3. Le Premier Régiment des Transmissions et des services

Il est l'un des deux (02) corps autonomes, et commandés directement par l'Etat-Major Général de l'Armée. Dans le 1^{er} RTS, il existe trois (03) compagnies.

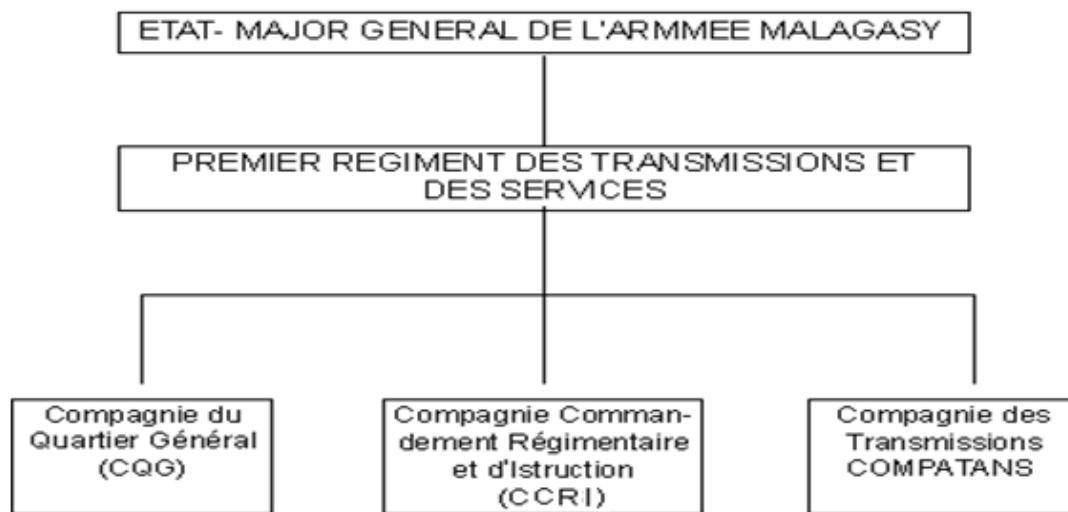


Figure 7 : Organigramme du Premier Régiment des Transmissions et des Services

2.1.2.3.4. Premier Régiment de Génie

C'est l'Armée technique, commandé par l'Etat-Major des Forces de Développement.

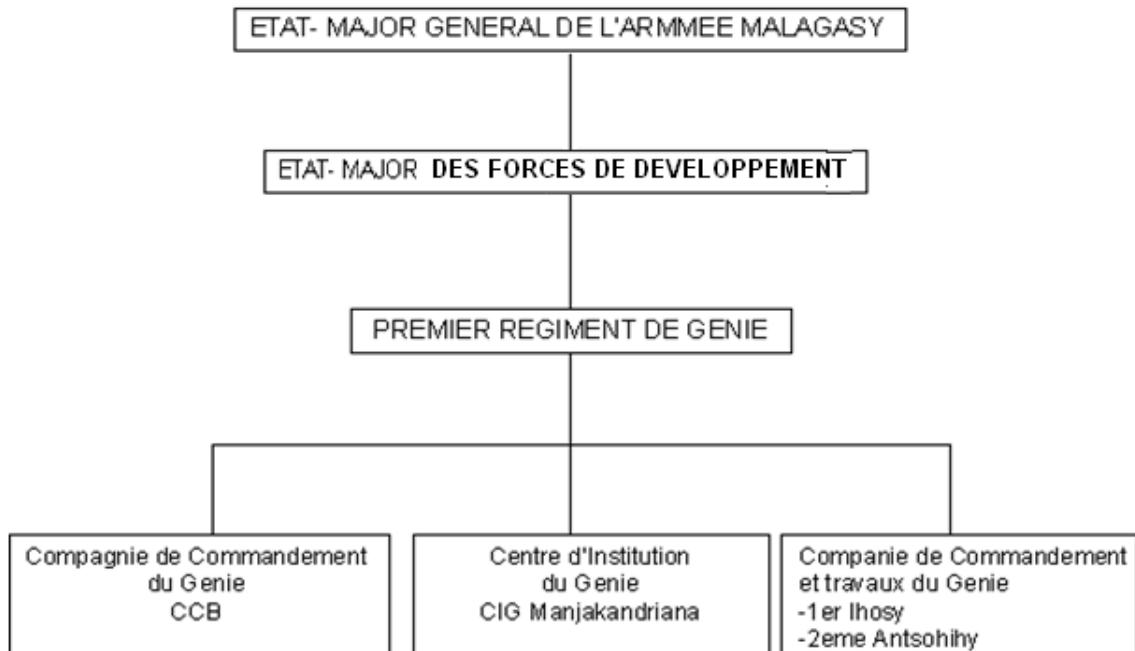


Figure 8 : Organigramme du Premier Régiment de Génie.

Chaque corps a une organisation des rencontres sportives, sous la responsabilité de l'Officier de sport et el Bureau d'Instruction. C'est l'inter-compagnie.

2.1.2.4. INTER-COMPAGNIE

Chaque année, le Bureau d'Instruction organise une rencontre sportive suivant les moyens et les possibilités du corps. Après le renforcement musculaire, le premier objectif d'inter- compagnie est de préparer les athlètes physiquement, moralement et techniquement à participer aux inter-corps. Chaque compagnie est composée des militaires titulaires en CT1 EPMS. Ils sont des formateurs de joueurs de la compagnie. Pendant l'inter-compagnie, on cherche des joueurs pour défendre son corps.

2.1.2.5. INTER-CORPS

La note de service numéro 243-MINDEF/ CAB / INSP du 17 Mars 1980 fixe l'organisation des Régions Omnisport Militaire pour Fianarantsoa, Toamasina, Mahajanga, Antsiranana et trois zones omnisport militaire d'Antananarivo car le nombre de corps militaire à Antananarivo est très nombreux par rapport à celui des autres faritany.

Antananarivo : Région Militaire N°1 a été divisé en 3 zones omnisport militaire :

- Zone Omnisport Militaire N°1
- Zone Omnisport Militaire N°2
- Zone Omnisport Militaire N°3

Fianarantsoa : Région Omnisport Militaire N°2

Toamasina : Région Omnisport Militaire N°3

Mahajanga : Région Omnisport Militaire N°4

Toliara : Région Omnisport Militaire N°5

Antsiranana : Région Omnisport Militaire N°7

La Région Omnisport Militaire N° 6 n'existe pas pour éviter la confusion entre 6 et 9 de la vue aérienne.

Et d'après la Note de service numéro 640/MINDEF/CAB/INSP du 12 Septembre 1980 portant les règlements des championnats Omnisports Militaires rectifiée par la Note de Service N° 686/MINDEF/FOM du 03 octobre 1980, des compétitions ont été organisées pour le championnat national militaire inter-corps et pour le championnat national interzone et inter région dans les disciplines sportives suivantes : Football, Basket-ball, Volley-ball, Athlétisme, Natation, Pétanque et Law tennis.

Pour Antananarivo, la région militaire N° 1 organise le championnat National Militaire inter-corps qui se trouve dans chaque zone et suivi de l'inter-corps dans chaque région.

Dans chaque corps, l'officier de sport, les sous-officiers de sport titulaire en CT2 EPMS font le travail d'ensemble pour former les joueurs du corps.

Après l'inter-corps, on trouve des meilleurs joueurs pour renforcer l'équipe Nationale Militaire (COSFA).

2.1.2.6. SPORT FEDERAL DU COSFA BASKET-BALL

Pour devenir des joueurs dans l'équipe Nationale Militaire, il a fallu passer plusieurs étapes :

1^{ère} étape : Joue dans l'inter-compagnie.

2^{ème} étape : Etre sélectionné pour défendre la couleur du corps pendant l'inter-corps.

3^{ème} étape : Participe au championnat militaire interzone et au championnat militaire inter-région.

2.1.2.6.1. Cadrage technique

Au début, l'équipe Nationale Militaire du Basket-ball fut confiée à divers experts étrangers tels que :

- Stanislas (1970 -1980)
- Pétrov (1980-1982)
- Eugène (1982-1986)
- Anatoli (1986-1989)

Après 1989, un expert malgache nommé RAZAFINTSALAMA Lala a remplacé le dernier expert étranger après son départ .

Cet expert malgache était un militaire, ancien joueur dans l'équipe militaire, titulaire de divers Brevets tels que CAT2 EPMS – BS1 EPS – BS2 EPS, plus un

diplôme d'entraîneur délivré par la Fédération de Basket-ball et il a suivi un stage d'entraîneur en URSS.

En 1999, un autre expert national nommé RATSIMIZAO Olivier a pris la relève. Il était un militaire ancien joueur dans l'équipe Nationale Militaire et aussi ancien joueur d'équipe Nationale Malgache, ce dernier est titulaire de divers Brevets : CAT2EPMS-BS1EPS-BS2EPS Plus un diplôme d'entraîneur en 3^{ème} degrés délivré par la fédération Malagasy.

2.1.2.6.2. Programme de préparation

Le club COSFA suit un régime de semi-professionnel dans sa préparation. Il fait l'entraînement chaque matin de 08 h 00 à 11 h 00 et 5 fois par semaine.

L'entraînement est un processus pédagogique à long terme et ciblé vers la production d'une performance individuelle de haut niveau.

Un vrai sportif de haut niveau a besoin de technique, tactique, physiologique et aussi psychologique. L'entraîneur prend toutes les tâches de préparateur, il est le premier responsable du club. Donc, il est confronté à plusieurs problèmes comme les nuances sur la qualité des joueurs.

Le COSFA participe au sport de haut niveau qui demande une parfaite maîtrise de la technique individuelle et de la collectivité de l'équipe. Le travail d'équipe est très important. Ce qui est primordial c'est la recherche de la créativité de la cohésion et en plus l'application du Basket-ball moderne comme 1 contre ...

L'entraîneur rédige le planning d'entraînement suivant les objectifs et surtout la qualité des joueurs, suivant son projet de jeu.

2.1.2.6.3. Les effectifs des éléments du COSFA

Période 2000 à 2009

- Cohorte des joueurs de 2000 à 2002

Effectifs théoriques 15 dont 4 civiles – donc 73,24 % militaires et 26,66 % civiles.

Tableau 2 : Liste des joueurs 2000-2002.

N°	Nom	Age	Taille	Poids	Postes	Situation
01	Rabarivelo Haja	30	1,68	60	Meneur	Militaire
02	Morality Mioramana	29	1,75	72	Ailier	Militaire
03	Kotokely Manahirana	28	1,76	75	Ailier	Militaire
04	Mandafatra Jean Luc	27	2,00	80	Pivot	Militaire
05	Andrianaivoahasimala	28	1,89	75	Pivot	Militaire
06	Tsiafaka Justin	26	1,72	68	Ailier	Militaire
07	Ralaivavy jocelyn	26	1,68	60	Meneur	Militaire
08	Raphael Soloniaina	24	1,70	69	Ailier	Militaire
09	Rabarivelo Carolin	28	1,80	76	Pivot	Militaire
10	Jean Denis	27	1,88	78	Pivot	Militaire
11	Rakotomanga A	24	1,82	70	Ailier	Militaire
12	Randriamparany E	24	1,88	72	Pivot	Militaire
13	Rakotonirina C	23	1,80	75	Ailier	Militaire
14	Rakotoarimanana J	24	1,78	70	Ailier	Militaire
15	Ramampiandra A	20	1,82	71	Ailier	Militaire
16	Tsaboto Eric	21	1,80	72	Ailier	PC
17	Ratovohery Solo	21	1,82	74	Ailier	PC
18	Abdel Ybrahim A	20	1,70	69	Meneur	PC
19	Ramalanjaona P	20	1,80	73	Ailier	PC

Source : archive d'OMSC

Or, dans les 12 joueurs participant au championnat, il y avait :

- 08 militaires (66,67 %)
- 4 civiles (33,33 %)

- Cohorte des joueurs de 2003 à 2005 :

Effectif théorique 18 joueurs dont 14 militaires et 4 civils.



Tableau 3 : Liste des joueurs 2003-2005

N°	Nom	Age	Taille	Poids	Postes	Situation
01	Andriamora Jao	24	1,88	80	Pivot	Militaire
02	Zafitombo Leva N	22	1,68	65	Meneur	Militaire
03	Andrianaivohasimala	30	1,89	75	Pivot	Militaire
04	Jean Denis	29	1,88	78	Pivot	Militaire
05	Rakotoarimanana J	26	1,78	70	Ailier	Militaire
06	Ranaivoson Nant	22	1,86	68	Pivot	Militaire
07	Ralaivavy Jocelyn	28	1,68	62	Meneur	Militaire
08	Ramampiandra Antsa	22	1,82	75	Ailier	Militaire
09	Ratsimbazafy Parfait	20	1,70	65	Ailier	Militaire
10	Rakamisy Jacques	19	1,72	62	Ailier	Militaire
11	Tsiafaka Jusitin	28	1,72	64	Ailier	Militaire
12	Raharidera Lova	27	1,85	78	Ailier	Militaire
13	Rakotonindraina Rija	26	1,87	80	Ailier	Militaire
14	Ramarolahy Lalaina	25	1,70	68	Ailier	Militaire
15	Tsaboto Eric	23	1,80	76	Ailier	PC
16	Ranjarison Njakasoa	22	1,73	70	Ailier	PC
17	Ramalanjaona Pierre	22	1,78	72	Ailier	PC
18	Randrianasolo N	23	1,75	71	Ailier	PC

Source : archive d'OMSC

12 joueurs participent au championnat :

- 8 militaires
- 4 civils

Donc, 66,67 % militaire - 33,33 % civils.

- Cohorte des joueurs 2006 -2009

Effectif théorique : 19 joueurs dont 6 civiles

Tableau 4 : Liste des joueurs 2006-2009.

N°	Nom	Age	Taille	Poids	Postes	Situation
01	Jean Denis	38	1,95	80	Pivot	Militaire
02	Raharidera Lova	29	1,87	92	Pivot	Militaire
03	Rakotonindriana Rija	28	1,81	78	Ailier	Militaire
04	Andrianantenaina Hery	23	1,79	72	Meneur	Militaire
05	Radoniaina Zo	22	1,90	87	Pivot	Militaire
06	Rabemananjara Iandry	27	1,82	72	Meneur	Militaire
07	Ralaivavy Jocelyn	38	1,68	65	Meneur	Militaire
08	Tsaratsiry Jean Marie	32	1,85	80	Pivot	Militaire
09	Rahaingo Rasoanaina J.	24	1,87	80	Pivot	Militaire
10	Razafinimaro Rolland B	26	1,83	80	Pivot	Militaire
11	Ngouelle de Claise C	24	1,92	80	Pivot	Militaire
12	Donga Stevel Goy	20	1,71	65	Meneur	Militaire
13	Razafitombo Levanaina	32	1,72	75	Meneur	Militaire
14	Rambeloson Iavy Stan	24	1,80	82	Ailier	PC
15	Achille Georges	27	1,86	80	Ailier	PC
16	RakotoarisoaZafintsalam	19	1,79	75	Ailier	PC
17	Andranjafy Rivo	23	1,80	72	Ailier	PC
18	Harioly Nirina D	27	1,82	73	Ailier	PC
19	Rakotondrasoa Harilanto	28	1,84	78	Ailier	PC

Source : archive d'OMSC

12 joueurs sélectionnés pour le championnat :

- 7 militaires
- 5 civils

Donc, 58,34 % militaires - 41,66 % civils

2.2. CADRAGE THEORIQUE

2.2.1. LES PRESUPPOSES DES SPORTS COLLECTIFS

Le sport collectif est une opposition entre deux équipes pour mettre le ballon le maximum de fois dans camp adverse avec la limite du règlement, chaque opposition et coopération suivent toujours le règlement car il est un cadrage du jeu. La confrontation

des deux équipes demande l'activité individuelle et collective, ce qui demande un vrai combat des cinq batailles pour gagner :

- Bataille psychologique ;
- Bataille physique ;
- Bataille technique ;
- Bataille tactique ;
- Bataille stratégique.

2.2.2. LES PRESUPPOSES ET LES EXIGENCES DU JEU DE BASKET-BALL

Le Basket-ball est parmi les activités de coopération et d'opposition, celle qui présente le plus de règles bien au temps, afin d'être toujours plus spectaculaire par la rapidité des actions dans la mesure où elles imposent aux joueurs de réaliser les actions dans le temps imparti suivant les exigences du jeu.

2.2.3. EXIGENCE FONDAMENTALES

Dans le cadre de la formation des joueurs de sport collectif, on peut repérer actuellement deux conceptions. L'une est plutôt centrée sur la construction d'habileté sensori-motrice. La seconde essentiellement axée sur la formation perceptivo technique du joueur. Donc, il existe beaucoup de qualificatif concernant les sports collectifs. Dans un ensemble finalisé par le gain du match, les sports collectifs sont constitués de façon indissociable dans un cadre réglementaire :

- Un rapport de force, un groupe de joueur affronte un autre groupe en se disputant ou en s'échangeant un objet ;
- Un choix d'habileté sensori-motrice. Les joueurs doivent avoir un certain éventail de réponses motrices à leur disposition ;
- Des stratégies individuelles et collectives ; des décisions implicites ou explicites, prends en commun, à partir de références communes afin de

vaincre l'adversaire. Mais toutes les actions sont toujours basées sur les règlements.

2.2.4. CONNAISSANCES REGLEMENTAIRES

La notion de Basket-ball est à comprendre à partir de la logique d'affrontement des deux groupes organisés aux intérêts antagonistes qui s'opposent sur un espace délimité, avec des règles identiques dans un temps connu. Toutes les actions collectives se font dans le but de marquer au moins un point de plus aux opposants à la fin du temps réglementaire, disait JF GREHAIGNE, M. BILLARD, JY Laroche (06).

Il y a 5 règles fondamentaux en en Basket-ball :

- La manière de marquer de points : 1 point, 2 points, 3 points.
- Le terrain est petit, espace restreint mesurant 28 m de long sur 15 m de large
- La manière de jouer la balle : avec les mains (dribble, passe et tir)
- La règle de violation :
 - Marché : pas de déplacement en portant la balle (marcher ou courir sans dribble ni passe ni tir).
 - Reprise : dribble illégal
 - Retour en zone : retour en zone arrière pendant une attaque.
 - Les règles des secondes : 3 secondes, 5 secondes, 8 secondes, 24 secondes.
- La règle du non contact : pas d'intervention directe par l'adversaire. C'est ce qu'on appelle une faute.

La connaissance des règlements est insuffisante. L'essentiel est de les maîtriser et de dominer le match et éviter les problèmes. Les problèmes fondamentaux sont ainsi énoncés : Dans un « rapport d'opposition » DELEPLACE(5), c'est une coordination des actions afin de récupérer, conserver, faire progresser le ballon an ayant pour but d'amener celui-ci dans la zone de marque, et de marquer. METZLER(12) précise dans

une formulation voisine, il s'agit de « résoudre en acte, à plusieurs et simultanément, des cascades de problèmes non prévus, à priori dans leur ordre d'apparition, leur fréquence et leur complexité » :

- Sur le plan de l'espace/temps, il faut résoudre :
 - En DEFENSE : des problèmes de production d'obstacles afin de gêner, stopper le déplacement de la balle et des joueurs adverses en vue de récupérer le ballon.
- Sur le plan de l'information, il faut traiter :
 - Des problèmes liés à la production d'incertitude pour l'adversaire et de certitude pour les partenaires dans une situation fondamentalement réversible.
- Sur le plan de l'organisation, il faut accepter :
 - De passer d'un projet individuel à un projet collectif. Le joueur doit intégrer le projet collectif à son action personnelle tout en donnant le meilleur de lui-même à la collectivité.

2.2.5. DEMARCHE PEDAGOGIQUE UTILISEE POUR L'APPRENTISSAGE ET L'ENTRAINEMENT EN BASKET-BALL

Les finalités de l'acte pédagogique sont de répondre à ces questions pour proposer des itinéraires adaptés, balisés, pour construire des situations d'apprentissage pertinentes.

Le but est de créer, par des exercices répétés, des conditions permettant à l'organisme d'effectuer une tâche. On peut distinguer l'entraînement technique, physique, et tactique :

- Entraînement technique

Il a pour but de faire acquérir au joueur les gestes et les actions nécessaires dans le jeu, avec ou sans ballon, et sera basé sur les aptitudes et la stature de chaque joueur.

- Entraînement physique

Il a pour but de provoquer une modification dans l'organisme, afin que le corps soit adapté au besoin du jeu. En fait l'entraînement physique doit améliorer la possibilité physique ou les entretenir.

- Entraînement tactique

Il a pour but de chercher une stratégique ou moyen qu'on utilise pour affronter l'adversaire. On distingue deux tactiques :

- Tactique d'attaquant (Exemple : Fer à cheval : La formation en fer à cheval demande une passe et va vers le panier, déplacement en opposition pour faciliter l'appel de balle).
- Blocage inverse : Lorsque la passe est impossible, l'attaquant va chercher les coéquipiers. On fait un blocage pour libérer les autres. C'est un écran (écran inverse).
- Tactique défensive : C'est un contrôle de leur adversaire respectif. Il est possible de faire du glissement ou de passer au dessus ou au dessous de l'écran.
- Changement : Lorsque le glissement est impossible, par une manœuvre concrète, les défenseurs peuvent changer d'adversaire.

Le Basket-ball est un sport d'équipe, donc le travail d'ensemble y est très important. Or l'action individuelle, en défense comme en attaque se moque de l'action collective en défense comme en attaque (familiarisation).

GREHAIGNE(6) privilégie l'opposition et la « gestion du désordre » comme source de tout progrès pour mettre en évidence de nouveaux concepts dont la prise en compte paraît fondamentale pour un entraînement rénové des sports collectifs et du Basket-ball en particulier.

Cette notion centrale d'opposition peut amener à considérer les deux équipes comme des systèmes avec différents niveaux d'organisation. Des caractéristiques

structurales de ces systèmes consistent en un programme modifiable en fonction de l'expérience acquise. Leur principale propriété fonctionnelle est l'apprentissage et/ou l'entraînement. D'après ça, on peut analyser le niveau d'organisation « match », et les niveaux d'organisation « équipe » en étudiant rapidement leurs caractéristiques dans leurs aspects structuraux et fonctionnels.

2.2.5.1. LE NIVEAU D'ORGANISATION « MATCH »

- Aspect structural

Les éléments du système sont constitués par les deux équipes en présence et le réseau de communication entre ces deux équipes est défini par le règlement. Il s'agit ici de caractériser au plan spatial le rapport d'opposition et d'analyser essentiellement les rapports entre les lignes de force du dispositif attaquant d'une part et celles du dispositif défensif d'autre part.

- Aspect fonctionnel

Il s'agit de l'évolution dans le temps des rapports d'opposition entre les deux équipes. Chaque match dans ce domaine constitue une donnée phénoménale, et en ce sens original, unique, réduisant de ce fait l'efficacité des solutions motrices ou stratégiques toutes faites.

2.2.5.2. LE NIVEAU D'ORGANISATION « EQUIPE »

- Aspect structural

Les éléments sont les joueurs, et l'essentiel dans ce cas est constitué par la répartition formelle de ceux-ci sur le terrain ; le poids respectif de chacun d'eux dans le dispositif. Le réseau de communication est défini par le règlement qui détermine les interactions possibles entre les joueurs, par les consignes reçues et par les interrelations effectivement utilisées par l'équipe.

- Aspect fonctionnel

Il s'agit de l'évolution dans le temps de la répartition des joueurs et des réseaux de communication utilisés en fonction des conditions de l'affrontement. Il est bien évident ici, que les stratégies développées lors des entraînements conditionnent ce type d'évolution. Il doit en effet, percevoir, analyser le jeu adverse en rapport avec son propre jeu. On peut dire décoder les rapports d'espace et de temps, en d'autres termes, construire un ordre à partie du désordre. Le joueur doit également décider et prendre une option en continuité avec ce qui a précédé ou en rupture, c'est-à-dire se positionner par rapport à une logique stratégique de risque/sécurité. Il est très important que les joueurs apprennent à profiter du désordre de l'adversaire. Dans une rencontre de sport collectif, l'évolution des configurations du jeu est soumise aux contraintes de l'opposition, d'où la nécessité de règles ancrées dans l'action pour traiter plus vite les problèmes posés par le match.

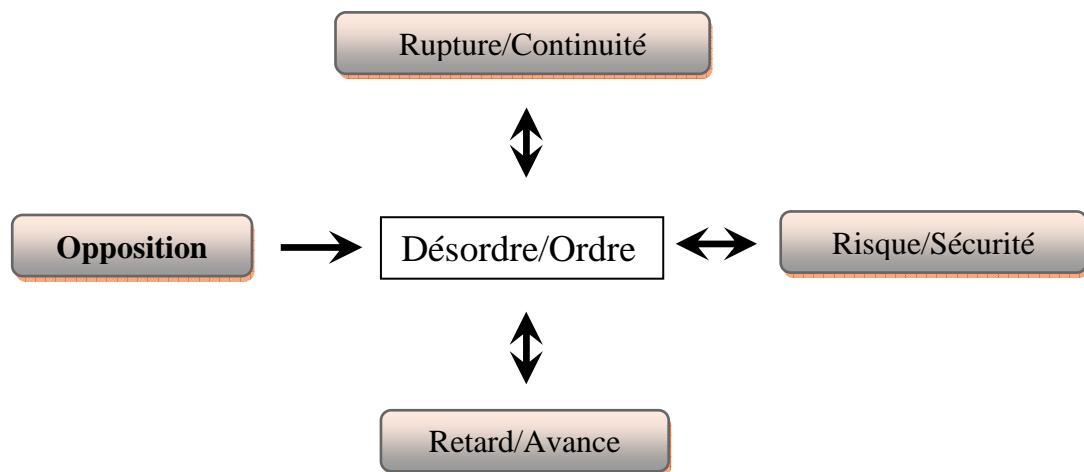


Figure 9 : Mise en relation des concepts découlant de la notion d'opposition.

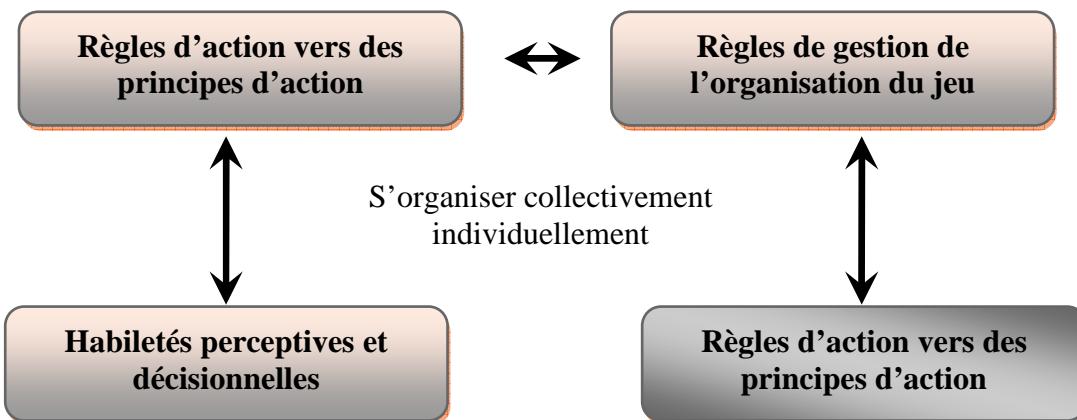
Il est alors possible d'avancer que les conditions de fonctionnement des niveaux d'organisation en sport collectif font qu'ils sont obligés de gérer, dans un environnement non complètement prévisible à partir des étapes d'équilibre et de déséquilibre du système attaque/défense.

En conséquence, il se peut de proposer une conception de la didactique des sports collectifs qui privilège la notion d'opposition et pour laquelle la confrontation est

première. Les savoirs à construire sont constitués par une articulation entre les règles d'action, des règles de l'organisation du jeu, des habiletés percepto-décisionnelles et sensori-motrices :

- Les règles d'action définissent les conditions à respecter et les éléments à prendre en compte pour que l'action soit efficace. Véritable connaissance sur les jeux, leur utilisation isolée ou articulée avec d'autres règles constitue une réponse à un problème donné.
- Les règles de l'organisation du jeu recouvrent un certain nombre de données qui ont trait à la logique de l'activité, à la dimension de l'aire de jeu, à la répartition sur le terrain, à une distribution des rôles et quelques préceptes simples d'organisation qui peuvent permettre l'élaboration de stratégie.
- Les pouvoirs moteurs sont constitués de deux grandes catégories de problèmes qui ont trait à l'activité perceptive et décisionnelle du joueur en rapport très étroit avec les habiletés motrices que le sujet possède ou doit construire.

D'où une possibilité de définir un système de contenu en sport collectif.



2.2.5.3. NOTION DE REGLE D'ACTION

Pour réussir dans les tâches auxquelles il est confronté, le joueur doit prélever des données sur le réel et les mettre en relation avec les moyens mis en œuvre, c'est-à-dire les différentes séquences de l'action. Ensuite, le joueur élabore un projet d'action qui définit le plus précisément possible l'articulation des différentes procédures qu'il entend utiliser. Après une ou plusieurs séquences de jeu, il est à même d'apprécier l'état

entre les effets produits et les effets attendus. Le joueur peut alors établir des relations d'influence qui lui permettront soit de redéfinir un nouveau projet d'action dans le cas où le résultat attendu n'est pas atteint, soit de repérer les moyens de l'action efficace. Ces moyens de l'action efficace, lorsqu'ils revêtent un caractère de constantes, et sont suffisamment généraux prennent le statut de règle d'action. Les règles d'action ainsi désignées deviennent alors des autos consignes pour le joueur qui est en mesure d'établir des réglages actifs PIAGET et d'affiner ainsi ses réponses motrices.

2.2.5.4. LES POUVOIRS MOTEURS

2.2.5.4.1. Les habiletés perceptives et décisionnelles

On distingue des habiletés relatives à deux types de perceptions : celles à dominante visuelle et celles à dominante kinesthésique et proprioceptive.

Dans le domaine visuel, percevoir suppose de décoder, d'ordonner différentes perceptions et d'organiser des informations. En sport collectif, du fait de la complexité de l'environnement, les caractéristiques spatiales et temporelles des placements et déplacements des joueurs et du ballon doivent être analysée en fonction d'un cadre. Cette analyse est nécessairement référée à des éléments stables tels que le terrain, les buts et les éléments que le joueur ordonne. Les significations attribuées aux perceptions sont en liaison directe avec le rapport de force, la logique du jeu, les règles d'actions citées précédemment.

On détermine clairement la liaison fonctionnelle qui unit les savoirs comme les règles d'action, les règles de gestion de l'organisation du jeu et les habiletés perceptivo décisionnelles. Ces derniers ne peuvent s'organiser et prendre du sens que par rapport aux savoirs tout en concourant à leur développement. Il en est de même pour ce qui concerne les informations kinesthésiques et proprioceptives. Elles renseignent le joueur sur la position de son corps dans l'espace, sur la position relative des différents segments et guident ses rapports avec le ballon. Dans ce domaine des habiletés perceptives et décisionnelles, le concept de configuration du jeu est intéressant car il permet d'optimiser l'activité du sujet en situation de jeu. On peut penser que le

débutant, pour relever des indices pertinents dans l'espace de jeu a besoin d'être guidé à l'aide de repères précis dont la présence et indicateur probable de tel problème.

Pour agir sur le jeu et ne pas le subir comme les débutants, le joueur doit donc posséder une image mentale opérative, constituant et reflétant ce qu'il privilège dans la configuration du jeu. Ce concept d'image opérative représente de notre point de vue une hypothèse prometteuse afin de développer les habiletés perceptives et décisionnelles du sujet, d'un débutant encombré par une multitude d'information dont l'essentiel est inutile à la résolution de la tâche.

2.2.5.4.2. Les habiletés sensori-motrices

Ce terme recourt ce que les anglo-saxons désignent sous le vocable de « motion-skills ». C'est-à-dire un ensemble de manière d'agir, de gestes ou d'actions coordonnées qui présentent un caractère de rapidité et de stabilité LEPLAT J et PAILHOUS J(10). En d'autres termes, il s'agit des réponses motrices dans leur aspect comportemental comme la manipulation du ballon, le transport et la transmission de la balle. Ces habiletés reposant sur un certain nombre de qualités physiques telles que la force, les capacités aérobies ou la vitesse.

En sport collectif, on retrouve ces principes moteurs dans la construction et l'utilisation des habiletés sensori-motrices, mais avec un rapport particulier au temps dont le joueur dispose pour optimiser ses réponses. A l'interface de ces deux types d'habiletés et en relation avec l'expérience, les problèmes de placement et de déplacement du joueur se trouvent sur le terrain. En effet, se placer, se déplacer pour recevoir ou transmettre le ballon suppose une appréciation des espaces libres, des rapports de vitesse et de trajectoires entre les joueurs et le ballon BOUTHIER(4). De plus, l'expérience permet au joueur de construire un certain nombre de savoirs pratiques favorisant l'anticipation et l'utilisation au mieux des habiletés sensori-motrices, compte tenu de la situation de jeu.

La spécificité des situations d'apprentissage et méthodologie de l'incorporation des connaissances

Il convient de distinguer l'activité du joueur en match et l'activité du joueur en situation d'entraînement. En situation de jeu, le joueur doit mobiliser toutes ses ressources disponibles comme les perceptives, décisionnelles, émotionnelles, énergétiques et surtout les motrices. Le joueur effectue une lecture de jeu sur terrain en attaque/défense et planifie les décisions et les actions motrices qu'il devra réaliser le moment venu dans un temps très court. L'essentiel de son activité consiste en une reconstruction, réorganisation du réel à partir d'indicateur prélevé sur le jeu comme les placements et déplacements des joueurs, les trajectoires de la balle, les rapports de vitesse entre ces différents éléments.

En situation d'entraînement, l'activité du joueur est tout autre. En général, il s'agit de construire des savoirs, des habiletés perceptives, décisionnelles et sensorimotrices par une succession d'essais en vue de transformer ses réponses motrices. De ce fait, le joueur a la possibilité d'établir un projet avant d'agir suite à une analyse à priori des éléments de la situation. De même il peut analyser ses réponses après l'action, tant au niveau de ses efforts qu'à celui des moyens utilisés. L'activité cognitive du joueur n'est pas de même nature selon qu'il se situe en match ou en entraînement.

2.2.6. SPORT COLLECTIF ET PROCESSUS COGNITIF

2.2.6.1. STRATEGIE, TACTIQUE ET PROGRAMME D'ACTION

En premier lieu, les mécanismes qui ont produit l'action, elle change et évolue suivant la mesure et les possibilités. D'autres parts, en tant que modèle explicatif, cette prise de conscience enrichit le cadre de référence des perceptions et de l'analyse du jeu en faisant évoluer les éléments pris en compte.

Dans le jeu en sport collectif est deux aspects différents : le déroulement d'une phase statique et la tactique dans le jeu en mouvement. Une phase statique est composée

d'un ou plusieurs « schémas tactiques » TEODORESCOU(14). Mais cet ensemble constitue un programme d'action. La tactique se construit au cours de l'action en modifiant. Elle suppose chez le sujet les capacités à utiliser pour l'action tactique et prédéterminée dans ses finalités, mais non dans toutes ses opérations, même si pour fonctionner, elle doit disposer des nombreux automatismes. Le programme agit quand il y a peu de choix.

Par contre, la tactique et la stratégie ne peuvent émerger qu'à un niveau supérieur où sont possibles les choix. Le développement des possibilités de choix nécessite le développement des savoirs. Donc la stratégie représente ce qui est déterminé à l'avance pour s'organiser ; la tactique est l'adaptation de cette stratégie dans l'instant aux configurations du jeu et à la circulation du ballon donc à l'opposition ; le programme préétabli constitue une régulation automatique pour faire face de façon économique à des situations relativement stables.

2.2.6.2. FORMATION D'UN JOUEUR DE SPORT COLLECTIF

Dans le cadre de la formation des joueurs de sport collectif, on peut repérer actuellement deux conceptions. L'une est plutôt centrée sur la construction d'habiletés sensori-motrices elles-mêmes intégrées dans un ensemble appris de schémas et combinaisons tactiques. La seconde essentiellement axée sur la formation perceptivo tactiques du joueur. L'essentiel c'est de porter sur la sollicitation des processus perceptifs et décisionnels en relation étroite avec des savoirs : règles d'action, règles de gestion de l'organisation du jeu.

Dans une première étape, les habiletés motrices construites en jeu réduit à partir de la motricité habituelle en faisant fonctionner les procédures spontanées d'apprentissage nous semblent suffisantes. Il est bien évident que si l'on entre dans les problèmes posés par le perfectionnement, il faudra envisager les choses un peu différemment et se poser vraiment les problèmes du développement du potentiel technique, mais sans abandonner l'option de base sur la primauté de la formation tactique. A côté de la tactique collective, il y a aussi une tactique individuelle, dénommée improprement par certains

spécialistes « techniques individuelles ». La technique sportive a comme fondement la connaissance des procédés spécifiques de la manœuvre du ballon, ainsi que l'accomplissement de certains mouvements sans ballon. Par exemple, dans une optique d'affinement de la motricité, la construction de pouvoirs moteurs, à côté du développement des processus énergétique pourrait s'organiser autour de cinq axes, qualitatifs et quantitatifs :

- Extension du champ perceptif et décentration par rapport au ballon, car la vision centrale, qui compense le manque de sensations kinesthésiques chez le débutant entraînent un contrôle de la balle avec les yeux.
- Augmentation du volume de manipulation dans toutes ses dimensions (haut, bas, antérieur, postérieur, latéral).
- Diversification des déplacements et mobilité avec ou sans ballon : les déplacements souvent uniformes, orientés principalement selon l'axe longitudinal du terrain en début d'entraînement vont se diversifier en direction, en distance et en intensité.
- Dissociation des segments et des ceintures : indépendance de plus en plus marquée des différents segments.
- Evolution d'une juxtaposition des actions vers un enchaînement puis une anticipation des actions.

2.3. LA PRESENTATION DU PROBLEME

L'EPS fait partie intégrante de l'instruction Militaire .Chaque année, l'armée recrute en moyenne Mille cinq cents jeunes qui sont affectés dans toute les régions militaires et recrute cinq cent élèves gendarme au moins après le concours. L'âge des jeunes recrus est environ à 19ans. Cela signifie qu'on se trouve dans les étapes de perfectionnement et de l'entraînement au sport de haut niveau. Or, parmi les jeunes recrus enlèvent les éléments pour renforcer l'équipe militaire. Elle a des buts, donc le critère de réussite est un choix d'élément significatif qui permet a un joueur de s'assurer que le but est atteint .Pour le sport collectif, l'aspect quantitatif sera donné par les

indices, l'aspect qualitatif s'appuiera sur le choix des critères de réussite en référence aux principes d'action. Donc en Basket-ball :

- L'aspect quantitatif : en tant que sport collectif, les éléments essentiels sont l'action collective et l'action individuelle. On a alors besoin des sur effectif pour faciliter les concurrences entre eux.
- L'aspect qualitatif : On constate que les meilleurs joueurs en Basket-ball sont ceux qui ont une qualité élastique naturelle. Cette qualité sera recherchée au niveau du cognitif, affectif et volonté. Or, ils auraient énormément à gagner en développant les possibilités du muscle, en particulier une plus grande efficacité lors des impulsions, que ce soit en course ou en saut.

On recrute les jeunes suivant leurs âges et les critères de réussite pour atteindre les objectifs.

- Comment allons-nous alors détecter la qualité des jeunes recrus ?
- Est-ce qu'il y a des méthodes à donner aux jeunes recrus pour devenir un joueur d'élite et jouer de sport de haut niveau ?
- Mais enfin qu'est-ce que nous allons faire pour mettre en œuvre une politique de relève au sein du sport dans l'Armée, en particulier pour le Basket-Ball ?
- Comme le sport est un facteur important de la diffusion de l'image de l'Armée, Mais nous nous posons la question, si véritablement l'Armée utilise t-elle le sport pour garantir sa construction d'image. Si on admet que la pratique sportive est porteuse de valeurs originales propres à la « grande muette » et met avant l'esprit de solidarité et renforce l'identité de l'Armée, comment mettre en place une structure sportive cohérente et pérenne qui au sein de l'organisation de l'Armée, consolide l'évolution d'ordre sportif imprégné de symbolisme ?

Donc notre problématique est d'essayer de définir une filière de détection, de formation et de préparation pour atteindre le haut niveau.

CONCLUSION PARTIELLE

Le déroulement du jeu se dépend par l'activité collective, ici, met l'objectif de l'équipe, or pour atteindre celle-ci, on crée la stratégie d'attaque vers le camp adverse et la défense pour récupérer et intercepter ou anticiper l'attaque de l'adversaire. En activité collective les deux actions très importantes sont l'attaque et la défense, mais elle demande la répartition des tâches pour avoir la coordination des actions, d'autre part, l'activité individuelle est un moyen de réaliser, c'est une façon de communiquer. Dans cette activité, la primordiale c'est de l'habiletés sensori-motrices individuelles et l'habiletés perceptives et décisionnelles collectives et individuelles. Le Ministère des Forces Armées est convaincu que l'obtention de la bonne performance n'est pas facile, donc il forme des formateurs compétents en certaine mode. Il y a la formation universitaire, les sortants de l'université étaient des militaires spécialistes en intervention. Il y a aussi d'une formation au niveau de l'EMGAM et DEFOM. Mais l'objectif est de chercher les systèmes pour avoir une relève du sport de haut niveau et devenir un élément d'élite.

CHAPITRE III

HYPOTHESE

Le basketteur peut être comparé à un Musicien, tous les Musiciens jouent sur un thème, le basketteur fait des déplacements harmonieux dans les espaces libres. Les Musiciens improvisent parfois et retombant dans la mélodie commune, le Basketteur laisse la « génie » de chacun s'extérioriser s'il respecte l'équilibre offensive et défensive.

Car de même qu'un Musicien sera vite limité s'il ne connaît pas le « solfège » le Basketteur ne peut rien s'il ne possède pas une technique de base et en plus une bonne condition physique. Ce sont le premier critère de réussite pour devenir un bon joueur. Au sein de l'Armée, pour être dans l'équipe Nationale Militaire, il faudra passer par divers niveau de formation et différentes catégories de compétition. Ce qui suppose la mise en place d'une filière de détection, de sélection et de formation pour grimper dans la hiérarchie sportive de l'Armée jusqu'au haut niveau qu'est le COSFA.

3.1. THESE ANTERIEURE

3.1.1. CONSTRUCTION D'UNE SELECTION MILITAIRE

3.1.1.1. AU SEIN DE L'ARMEE MALGACHE

L'inter-compagnie organisée par chaque corps permet de détecter les éléments qui vont défendre la couleur du corps pendant l'inter- corps. Chaque région sélectionne ses éléments à partir des rencontres inter-corps. Les éléments sélectionnés représentent la région au championnat national inter-région et inter-zone pour Antananarivo. Les éléments sélectionnés pendant le championnat sont appelés par l'OMSC pour renforcer l'équipe Nationale Militaire.

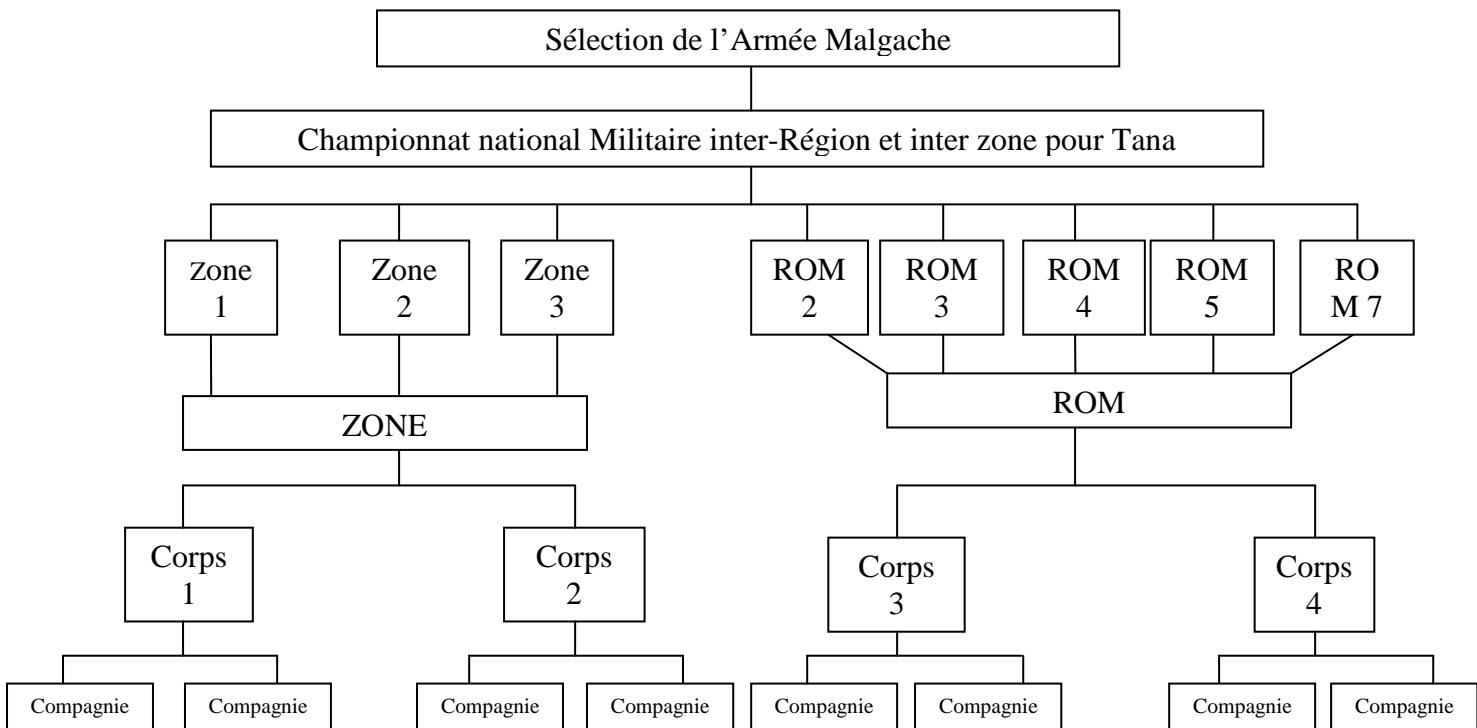


Figure 10 : Système de sélection militaire.

D'après cet organigramme, chaque corps avait des équipes en sport collectif. Ces équipes sont au niveau de la région militaire, par un comité directeur avec des techniciens spécialisés. Chaque équipe de région participe au Championnat National Militaire Omnisport pour former des équipes nationales militaires encadrées par les techniciens spécialisés.

3.1.1.2. AU SEIN DE LA GENDARMERIE NATIONALE

Chaque année, plus précisément le mois de Juin avant le Fête Nationale, la gendarmerie nationale organise une grande rencontre sportive entre eux qui se déroulent à Antananarivo. La rencontre est nommée « Coupe du Commandant de Gendarmerie Nationale ». Mais avant d'arrivée au grande rencontre il y a plusieurs étapes à passer, on a des joueurs détecté et sélectionné pour intégrer à l'équipe nationale militaire.

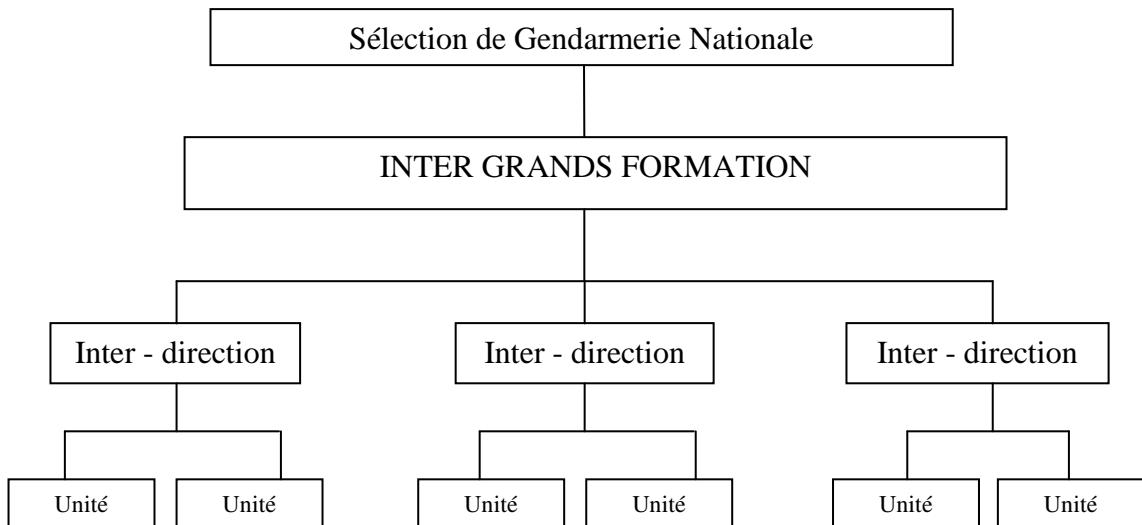


Figure N°11 : Sélection au sein de Gendarmerie Nationale

Une sélection militaire provient de ces deux modes de sélection, ces qui sont sélectionnés au sein de l'Armée Malagasy et les sélectionnés au sein de Gendarmerie Nationale. Mais pour avoir un joueur jeune possible de devenir une élite on devrait mettre en place une politique de relève, au sein du sport militaire.

3.2. FORMULATION DE L'HYPOTHESE

En tenant compte des ces modes usuels de recrutement au sein de l'Armée et nous avons avancé comme hypothèse : une formation étagée des potentiels futurs joueurs de Basket-ball, de la base jusqu'au sommet, permet de limiter le recrutement à l'extérieur (Joueur civil) et d'assurer une relève de qualité consciente des exigences techniques de cette pratique, et des valeurs militaires dont tout un chacun doit en être fier.

En effet les modes opératoires et le pouvoir moteur du joueur, sa façon d'agir sur le réel, sont issus de ses représentations qui doivent s'acquérir et se renforcer par un phénomène de réorganisation des connaissances et non par un phénomène cumulatif de ces connaissances.

Une formation étagée par niveau offre cet avantage de faciliter l'organisation, la perception, la compréhension des informations et oriente l'action, donc aider chaque joueur à mieux connaître ses modèles personnels de référence.

Il s'agit donc de mettre en place une politique de recrutement et de détection des relèves permettant le passage du sport militaire au sport de haut niveau et qui prévoit les six facteurs clés de succès et de réussite sportive :

- La qualité des infrastructures,
- La qualité de la formation,
- La qualité de recrutement,
- La référence des promoteurs,
- La qualité et la diversité des partenariats,
- La qualité des bases juridiques,

Mais nous avons limité notre travail, sur la relation entre qualité de recrutement à travers des critères répondant aux exigences techniques et morphologiques de la pratique du Basket-ball moderne et la qualité de la formation pour chaque niveau de pratique.

C'est en tenant compte de la restructuration du sport de l'armée à partir d'une politique sportive réaliste, que notre collègue EZOTONDRAZA Fanoela Emilson à traité dans son mémoire intitulé « *ETUDE DE LA MISE EN PLACE D'UNE POLITIQUE DES RELANCES DES SPORTS MILITAIRES : Cas COSFA FOOTBALL (2009 à l'Université d'Antananarivo)* ».

En 2009, que nous avons cadré notre politique de relève du sport militaire en générale et du Basket-ball COSFA en particulier. La politique de détection des sportifs militaires exige la mise en place d'une filière de détection et de sélection

Les rencontres dans l'armée servent alors de tremplin pour émerger les joueurs talentueux qui vont intégrer dans le club COSFA/ Basket-ball.

3.2.1. FILIERE DE DETECTION ET DE SELECTION

En dix minutes le joueurs de Basket parcourt à vive allure environ 925 mètres entrecoupés de changement de rythme et de direction, d'arrêt, de flexions, de 42 démarriages 21 sauts, 20 passes, 4 tirs, 23 parcours en dribbles. Cette statistique montre que le Basket est un sport intense. Or, de même qu'un musicien sera limité s'il ne connaît pas le « solfège », le Basket ne peut rien s'il ne possède pas une bonne condition physique. Il est intéressant de développer chez le jeune basketteur les différents aspects de la vitesse.

- La vitesse

D'après Frey la vitesse est la capacité qui permet, sur la base de la mobilité des processus du système neuro musculaire et des propriétés qu'en le muscle a développé de la force, d'accomplir des actions motrices dans un laps de temps situé en dessus des conditions minimales données.

Modalité de la vitesse

- La vitesse de réaction, simple ou complexe (mesurable sur le temps de réaction)
- La vitesse d'accomplissement des actes moteurs élémentaires (mesurable par la vitesse et l'accélération manifesté lors de l'exécution des exercices séparés)
- La vélocité (nombre de mouvement possible par unité de temps)

La vitesse des actes moteurs élémentaristes est conditionnée par la contractilité de l'appareil musculaire.

▪ **La souplesse**

La souplesse se distingue de la force, de la vitesse et des autres aptitudes motrices. Elle se mesure à l'amplitude maximale des mouvements et notamment de ceux qui mettent en jeu la structure articulaire, les flexions et les extensions.

La souplesse potentielle dépend du facteur anatomique, articulaire et ligamentaires, l'amplitude des mouvements est en fait limitée avant tout par les tensions des muscles antagonistes, c'est l'aptitude à combiner le relâchement des muscles étirés, à la contraction des muscles moteur qui fixe les indices de la souplesse.

Donc la condition physique n'est autre que le développement maximum des ressources physiques des joueurs avant la motricité de l'activité. De nombreux facteurs liés à la motricité (équilibre, adresse, coordination, disponibilité de la vision ...) seront plus particulièrement développés lors de l'étude des gestes fondamentaux du Basket-ball et dépend aussi par l'habileté.

▪ **Habileté**

C'est la faculté qui permet d'effectuer le mieux possible un exercice donné, grâce à des mouvements rationnels et précis, ceci n'est possible que si tous les facteurs

cités précédemment et constituant la capacité de performance physique sont réunis et peuvent être engagés de façon optimal en vue de la tâche données.

Exemple : jet du ballon en direction d'un anneau fixé à l'avance

L'habileté est très étroitement liée à la notion de technique sportive. Elle serve de transition entre la simple capacité motrice et la maîtrise spécifique du mouvement : ce sont l'habileté sensori-motrice et l'habileté perceptive et décisionnelle

Exemple : courir en dribblant avec un ballon de Basket

L'habileté se rapporte avant tout à la notion d'utilisation d'engins divers et se dépend à son âge de l'individu.

3.2.2. LE SYSTEME DE RECRUTEMENT

3.2.2.1. AU NIVEAU DE L'ARMEE MALAGASY

Maintenant, il y a plusieurs possibilités de système de recrutement des jeunes joueurs.

- Le recrutement permanent effectué au moment du recensement des jeunes recrus appelés pour le service légal.
- Les spécialistes au sein du sport militaire se regroupent pour former une équipe mixte (élément de l'Armée Malgache et élément de Gendarmerie Nationale) de prospection et se déplacer dans toute l'île pour détecter les jeunes talents avant de pouvoir les recruter.
- Le déplacement sportif des équipes du COSFA dans toutes les régions constitue un moyen pour attirer et de motiver les jeunes joueurs pour s'investir dans le sport de l'Armée.

3.2.2.2. AU SEIN DE GENDARMERIE NATIONALE

Comme dans l'Armée, le recrutement permanent a été effectué au moment de la formation des élèves gendarme effectuant leurs études dans les deux grandes écoles de Gendarmerie Nationale (Ambositra, Moramanga).

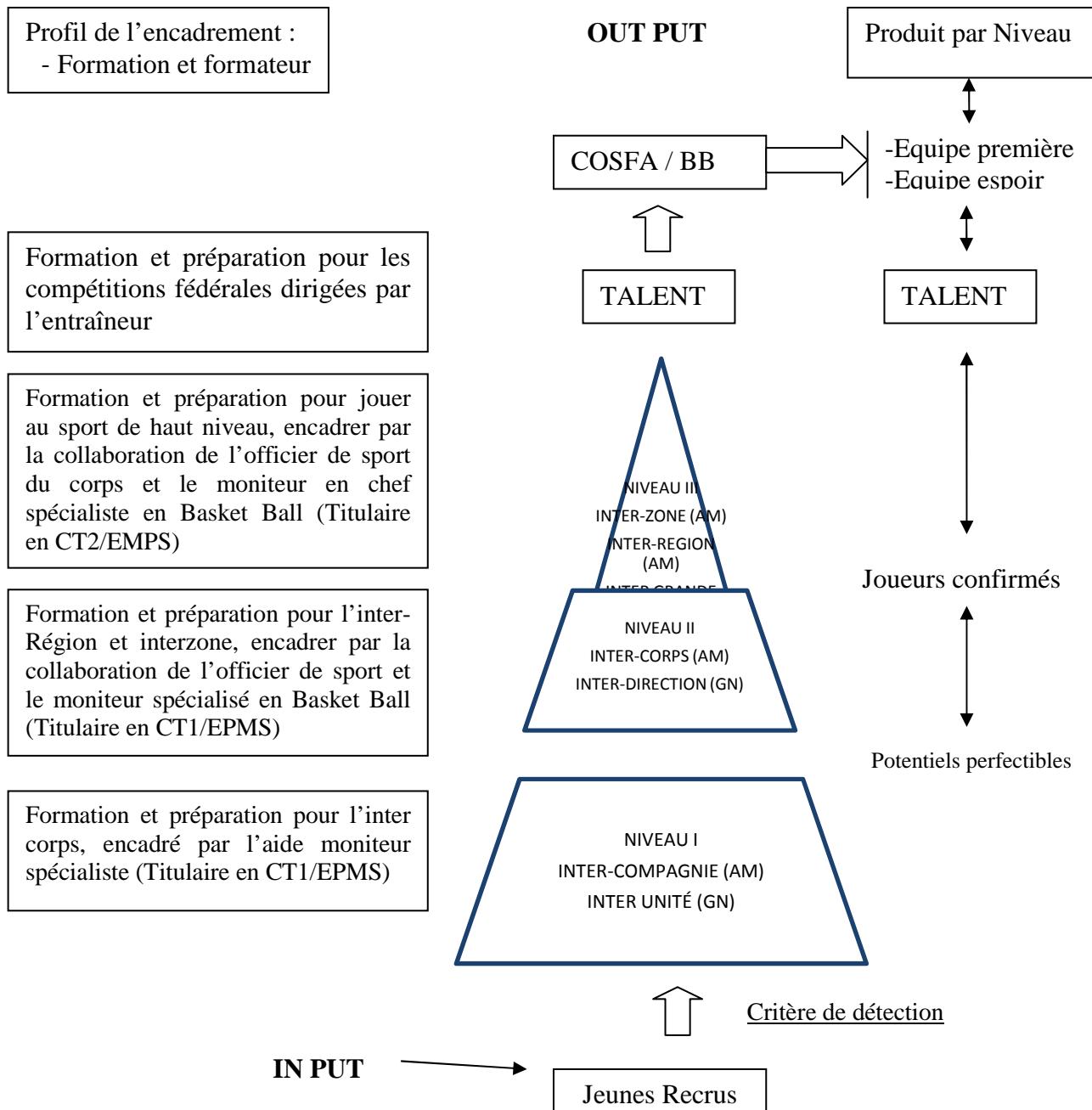


Figure 11 : Filière de détection, de sélection et formation.

3.3. METHODOLOGIE

Nous avons appliqué la méthode expérimentale pour valider notre hypothèse. Nous avons conçu un problème concernant la détection et sélection d'un élément en vue du critère de recrutement pour former des jeunes au sein du sport militaire du COSFA Basket-ball en particulier.

Notre approche expérimentale consiste à vérifier l'impact d'une variable causée sur un phénomène donné en mettant en place un schéma expérimental. Ce schéma se manifeste en premier lieu par l'observation d'une situation de départ, et en deuxième lieu par la phase expérimentale et enfin l'évaluation de l'expérimentation en observant la situation d'arrivée.

Dans notre travail, nous voulons chercher les concepts pouvant aider les entraîneurs du COSFA Basket-ball à orienter et appliquer une nouvelle formation après la détection jusqu'à ce qu'arrive un joueur d'élite qui joue dans le sport de haut niveau. Nous exposons la procédure de notre méthode expérimentale.

La méthode expérimentale est une démarche que nous avons entreprise pour mettre en application les facteurs favorisant le système de formation, après la filière de détection et de sélection.

3.3.1. DESCRIPTION DE POPULATION

Pour réaliser notre expérimentation, nous avons recours aux étudiants mesurant plus de 1,75 m, en première année de l'Ecole Normale Supérieur, Département Education Physique et Sportive par le biais des Responsables Pédagogiques et des enseignants de cette discipline.

Tableau 5 : Liste des étudiants.

Etudiants 1^{ère} Année A				Etudiants 1^{ère} Année B			
Prénom	Age	Taille (m)	Poids (kg)	Prénom	Age	Taille (m)	Poids (kg)
Tokiniaina	19	1,77	72	Eugénio	19	1,75	72
Paolo Sédard	20	1,80	78	Tahiriniaina	18	1,77	68
Najoro	19	1,78	79	Andrianony	21	1,79	76
Fanilo	20	1,75	76	Franck	19	1,78	72
Dominick	19	1,82	78	Fitsimbinana	19	1,76	70
Lirakanirina	21	1,79	75	Juvence	20	1,86	74
				Harifeno	20	1,80	69
				Tino	20	1,75	73

On divise les étudiants en deux équipes suivant leurs groupes :

- L'équipe du groupe A (1^{ère} Année A), comme groupe témoin ;
- L'équipe du groupe B (1^{ère} Année B) étant le groupe expérimental

Ce choix viennent du fait que : les étudiants en 1^{ère} Année sont à la même condition que les jeunes recrus et de l'élève gendarme en matière d'âge et de valeur individuelle.

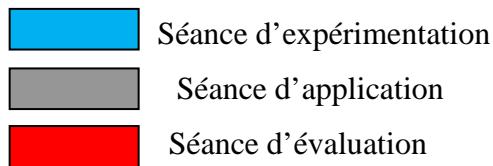
Il y a trois étudiants dans le groupe A (groupe témoin) jouant dans une équipe régionale. Par contre, les étudiants dans le groupe B (groupe expérimental) sont des vrais débutants.

3.3.2. DESCRIPTION DU TEMPS D'EXPERIMENTATION

L'expérimentation s'est déroulée du 11 mai au 9 juillet 2010. Elle a durée dix-huit séances dont quatorze séances d'entraînement, trois séances de match d'application et une séance de match d'évaluation à raison de deux heures par séance.

Tableau 6 : La répartition des séances pour chaque équipe.

Jour Sémaines	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
1 ^{ère} semaine					
2 ^{ème} semaine					
3 ^{ème} semaine					
4 ^{ème} semaine					
5 ^{ème} semaine					
6 ^{ème} semaine					
7 ^{ème} semaine					
8 ^{ème} semaine					



Ce tableau représente la période expérimentale que nous avons entreprise. Les deux séances d'entraînement de la semaine se sont réparties comme suit : le mardi matin de 7 h à 9 h et le Vendredi matin de 7 h à 9 h pour l'expérimentation. Les deux autres séances chaque mercredi de 12 h à 14 h sont les séances d'application pour les deux groupes.

L'expérimentation a duré huit semaines dont sept semaines d'entraînement et de match d'application et la dernière semaine, plus précisément une séance, est la séance d'évaluation de notre expérience.

Notre expérimentation s'est distinguée en deux étapes :

- *Etape I* : Test préliminaire qui s'est déroulé le 11 mai 2010.

- *Etape II :* Les expérimentations proprement dites se sont effectuées du 18 mai au 02 juillet 2010, avec trois séances de match d'application et une séance de match d'évaluation.

3.3.3. DESCRIPTION DE L'ESPACE ET LIEU DE L'EXPERIMENTATION

Pour réaliser notre expérimentation, nous avons effectué les séances d'entraînement, le match d'application et l'évaluation pour les deux groupes au gymnase couvert de l'Université d'Antananarivo.

3.3.4. LE PLAN EXPERIMENTAL

Le plan expérimental est nécessaire pour l'analyse de notre démarche et l'évolution de notre expérience. Nous avons adoptés un plan expérimental comme suit :

- La première étape de notre expérimentation consiste à récolter les données initiales des indicateurs qui permettent d'apprécier la détection d'un joueur pour devenir une bonne relève. Cette observation a été effectuée pendant les tests et d'une rencontre organisée entre le groupe expérimental et le groupe témoin. Nous tenons à signaler que la journée d'expérimentation commence par une information sur l'ordre de succession des tests.

Voici l'ordre de succession des tests :

Test n°1 : Jump & Reach (Puissance et détente)

Test n° 2 : Punch-ups (Force des bras)

Test n° 3 : Curl-up (Abdominaux)

- La deuxième étape consiste à l'expérimentation proprement dite c'est-à-dire le perfectionnement des techniques fondamentales individuelle et collective
- La dernière étape consiste à évaluer les effets du variable cause c'est-à-dire l'application des techniques fondamentales individuelles et collective.

3.3.5. ORGANISATION DE L'EXPERIMENTATION

Les tests préliminaires nous ont permis d'étudier : l'établissement de la liste des matériels nécessaires, de déterminer le nombre d'expérimentateur aide, d'étudier les avantages et les inconvénients de chaque test, de déterminer le choix de nos tests selon l'objectif de notre recherche et d'étudier la faisabilité de notre expérimentation. Les tests préliminaires ont facilité la réalisation de l'expérimentation proprement dite.

Chaque étudiant passe les tests un par un et chaque test est assisté par l'expérimentateur aide.

Après les tests préliminaires, nous avons organisés une rencontre entre le groupe expérimental et le groupe témoin pour identifier les paramètres à perfectionner pour l'exploitation des bases fondamentales. Nous avons observés le match pendant les quatre quart temps de la rencontre. Pour se faire, nous avons disposés quatre observateurs pour le recueillir des données dont deux observateurs chaque groupe plus un chronométreur

3.3.6. DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION

Nous commençons avec les tests préliminaires sur l'ordre de succession.

- **Jump & reach**

Matériels : Mur gradué, bout de craie.

Le sujet se place sur une ligne située à 30 cm devant le mur.

L'index de chaque main est passé à la craie. Le sujet s'étire le plus haut possible, les talons sur le sol, et fait une marque sur le mur avec ses doigts. Ensuite, il saute trois fois sur le mur et marque. La détente verticale est la distance entre la marque faite à l'étiré et la marque faite par le plus haut des sauts. La mesure s'effectue au demi-centimètre.

Organisation : Un assistant se tient debout sur une table située au niveau de la graduation pour que la mesure s'effectue à la hauteur des yeux, assurant ainsi plus de précision.

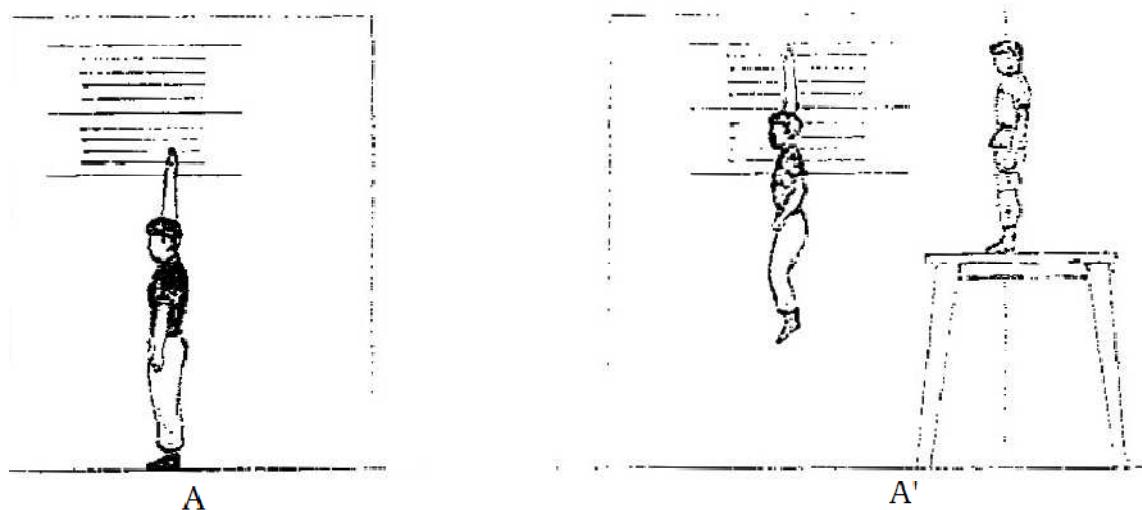


Figure 12 : Jump & Reach.

▪ **Le Push-Ups**

Organisation : Les étudiants travaillent 2 par 2.

En position de cubitus ventral, l'un effectue les pompes, et l'autre placé debout devant lui compte le nombre de pompes réalisées.

L'attitude de l'étudiant lors de la réalisation de la pompe doit être nette, c'est-à-dire sans cassure au niveau du bassin avec le regard fixé devant lui.

Les étudiants doivent réaliser le maximum de pompes en 2 minutes.

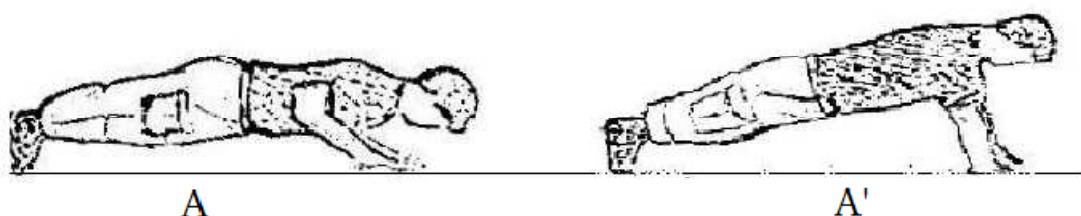


Figure 13 : Push-Ups.

▪ Le Curl-Ups ou abdominaux

Il permet de mesurer la force abdominale et l'endurance de la force par la réalisation d'un nombre maximal de « Curl-Ups » en deux minutes.

Organisation : Ce test s'exécute avec l'aide d'un partenaire qui a pour rôle de tenir les pieds de l'étudiant à tester. Ce dernier doit prendre comme position initiale le décubitus dorsal avec les genoux fléchis, pieds joints, et une distance d'environ 30 cm entre les talons et les fesses ; ses bras sont croisés au niveau de la poitrine avec les mains croisées sur les épaules, et les coudes collés à la poitrine.

Pour réaliser un « Curl-UPS », l'étudiant est alors amené à soulever son tronc, et après avoir touché les cuisses avec ses coudes, il doit ramener son tronc au sol en touchant le sol avec ses omoplates.

L'expérimentateur donne l'ordre (le signal de départ avec les consignes « Prêt ! Top ») et commence à déclencher son chronomètre pour deux minutes. Les étudiants doivent s'arrêter au signal « Stop ».

Il n'est pas permis aux étudiants de marteler le sol avec son tronc. Le « Curl-Ups » n'est compté que si seulement il soit réalisé correctement.

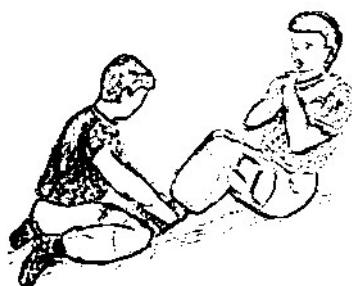


Figure 14 : Curl-Ups.

Tout d'abord, nous avons commencé notre approche expérimentale par un test physique ainsi que la force et la vitesse d'exécution pour identifier les paramètres à perfectionner pour la formation des joueurs, pour devenir des élites dans le sport de haut niveau au sein de l'Armée (COSFA Basket-ball en particulier).

3.3.7. LES DONNEES D'EXPERIMENTATION

A partir d'une observation d'un test préliminaire on obtient des données sur le contrôle des forces, des puissances et de la vitesse d'exécution.

A partir d'une observation d'une rencontre, une bonne façon d'obtenir des données sur le jeu consiste à analyser les techniques fondamentales individuelles et collectives. Celles-ci peuvent être définir comme le nombre de rebond offensif et défensif, en attaque le nombre de la mauvaise passe, nombre de violation, ainsi que les tires, en défense le nombre d'interception et les fautes.

3.3.7.1. LES DONNEES DE SITUATION INITIALE

Les données recueillies pendant les tests préliminaires permettent d'obtenir des chiffres exacts pour chaque épreuve par individu des deux équipes.

Nous allons présenter les données de la situation initiale de l'équipe expérimentale (1^{ère} Année B) et l'équipe témoin (1^{ère} Année A) lors du test préliminaires du 11 mai 2010.

Les données accueillies pendant les tests préliminaires et le match test entre les deux groupes.

Nous allons présenter les données de la situation initiale des étudiants dans le groupe expérimental et le groupe témoin.

Tableau 7 : Données du groupe expérimental.

NOM	Jump & Reach			Punch up	Curl- up
	BL (m)	AS (m)	DE (m)	NP dans 2'	NA dans 2'
Andrianony	2,30	2,70	40	40	65
Eugénie	2,30	2,80	50	38	60
Fitsimbinana	2,20	2,65	45	27	40
Franck	2,35	2,80	45	60	45
Garifeno	2,35	2,80	45	45	50
Juvence	2,40	3,00	60	47	65
Tahiriniaina	2,25	2,75	50	35	51
Tiro	2,30	2,80	50	47	54

Légende :

BL : Bras Levé

AS : Après Saut

DE : Distance Effectuée

NP : Nombre des Pompes

NA : Nombre d'Abdominaux

Tableau 8 : Données dans le groupe témoin.

NOM	Jump & Reach			Punch up	Curl- up
	BL (m)	AS (m)	DE (m)	NP dans 2'	NA dans 2'
Dominick	2,30	2,95	65	48	72
Fanilo	2,27	2,90	63	47	65
Lirakanirina	2,28	2,90	62	50	74
Najoro	2,35	3,00	65	55	67
Paolo	2,38	3,10	72	47	54
Tokiniaina	2,25	2,88	63	38	65

Légende :

BL : Bras Levé

AS : Après Saut

DE : Distance Effectuée

NP : Nombre des Pompes

NA : Nombre d'Abdominaux

Ces tableaux récapitulent les données récoltées pendant les tests préliminaires. Ils contiennent les nombres et les distances effectués lors des tests dont la distance effectuée (DE), le nombre des pompes dans deux minutes (NP), le nombre des abdominaux dans deux minutes (NA).

Les données récoltées au niveau du groupe expérimental et du groupe témoin montre qu'il y a très grande différence entre les fréquences des nombres et distances effectuées dans chaque épreuve (tests) au cours de la phase initiale.

Après les tests préliminaires, les données recueillies pendant la rencontre entre le groupe expérimental (groupe B) et le groupe témoin (groupe A) permettent d'obtenir des renseignements importants sur les bases fondamentales.

Les critères observés lors de l'observation initiale sont :

- Le nombre de rebond offensif et défensif. (RO et RD)
- Le nombre de mauvaise passe (MP)
- Le nombre de tir marqué (TM)
- Le nombre de tir raté (TR)
- Le nombre d'interception (I)

Nous allons présenter les données de la situation initiale dans le groupe expérimental et dans le groupe témoin lors d'un match tests.

(Voir pages suivantes pour les tableaux)

Tableau 9 : Données dans le groupe expérimental.

CRITERE NOMS	1 QT								RECAPITULATIF :
	RO	RD	TM	TR	MP	V	I	F	
Andrianony			2	2		1		1	Nombre de rebond offensif : 0
Eugénio				1	1			1	Nombre de rebond défensif 03
Fitsimbina		1		2				1	Nombre de tir marqué 3pts :02 2pts :02 LF :01
Franck		1			1	1		1	Nombre de tir raté 3pts :05 2pts :04 LF :04
Harifeno			1	2		1			Nombre de mauvaise passe 05
Juvence		1	1	3		2	1		Nombre de violation 06
Tahiry				1	1				Nombre d'interception 02
Tino			1	2	2	1			Nombre de faute 03

CRITERE NOMS	2 QT								RECAPITULATIF :
	RO	RD	TM	TR	MP	V	I	F	
Andrianony				1		2			Nombre de rebond offensif 00
Eugénio			1	1		1		2	Nombre de rebond défensif 00
Fitsimbina					1				Nombre de tir marqué 3pts :01 2pts :0 1 LF :00
Franck				1	1	1			Nombre de tir raté 3pts :03 2pts :01 LF :02
Harifeno				2	2			1	Nombre de mauvaise passe 06
Juvence			1				1		Nombre de violation 06
Tahiry				1	1				Nombre d'interception 06
Tino					1	1			Nombre de faute 03

CRITERE NOMS	3 QT								RECAPITULATIF :
	RO	RD	TM	TR	MP	V	I	F	
Andrianony			1	1					
Eugénio			1	1				1	
Fitsimbina			2				1	1	
Franck	1	1				2		1	
Harifeno			2			1	1	2	
Juvence				2	1				1
Tahiry				1	2	1			
Tino					1	2		2	

CRITERE NOMS	4 QT								RECAPITULATIF :
	RO	RD	TM	TR	MP	V	I	F	
Andrianony		1		1				1	
Eugénio			1	3	2	2			
Fitsimbina				3	1	1			
Franck				1		1		1	
Harifeno					1	1			
Juvence				1					1
Tahiry				1					1
Tino			1		1				

Tableau 10 : Données du groupe témoin.

CRITERE NOMS	1 QT								RECAPITULATIF : Nombre de rebond offensif 04 Nombre de rebond défensif 06 Nombre de tir marqué 3pts :00 2pts :01 LF :05 Nombre de tir raté 3pts :02 2pts :04 LF :00 Nombre de mauvaise passe 03 Nombre de violation 03 Nombre d'interception 04 Nombre de faute 02
	RO	RD	TM	TR	MP	V	I	F	
Dominick			2	1	2		1		
Fanilo	1	1	1	1	1		2		
Sitraka			1		1	1		1	
Najoro	2	2	1		2	2		1	
Paolo	2	3	1	1	1				
Tokiniaina				1			1		

CRITERE NOMS	2 QT								RECAPITULATIF : Nombre de rebond offensif 03 Nombre de rebond défensif 03 Nombre de tir marqué 3pts :00 2pts :01 LF :01 Nombre de tir raté 3pts :00 2pts :03 LF :00 Nombre de mauvaise passe 03 Nombre de violation 03 Nombre d'interception 02 Nombre de faute 04
	RO	RD	TM	TR	MP	V	I	F	
Dominick		1							
Fanilo		1	1	1	1	1		1	
Sitraka			1		1	1		1	
Najoro	1			1				1	
Paolo					1	1	2	1	
Tokiniaina	2	1		1					

CRITERE \ NOMS	3 QT								RECAPITULATIF :
	RO	RD	TM	TR	MP	V	I	F	
Dominick	1	1	2	1			1	1	Nombre de rebond offensif 02
Fanilo				2		1	2	2	Nombre de rebond défensif 04
Sitraka	1	1	1	3	1				Nombre de tir marqué 3pts :01 2pts :03 LF :00
Najoro		1		2	1	1			Nombre de tir raté 3pts :05 2pts :04 LF :02
Paolo		1		1			1	1	Nombre de mauvaise passe 02
Tokiniaina			1	2				1	Nombre de violation 02
									Nombre d'interception 04
									Nombre de faute 05

CRITERE \ NOMS	4 QT								RECAPITULATIF :
	RO	RD	TM	TR	MP	V	I	F	
Dominick		1	2				2		Nombre de rebond offensif 02
Fanilo		1	1	1	1	1	2	1	Nombre de rebond défensif 06
Sitraka			1		1	1		1	Nombre de tir marqué 3pts :00 2pts :02 LF :01
Najoro	1	2	2	1				1	Nombre de tir raté 3pts :02 2pts :03 LF :00
Paolo	3	2	1		1	1	2	1	Nombre de mauvaise passe 03
Tokiniaina	2	1		1					Nombre de violation 03
									Nombre d'interception 06
									Nombre de faute 03

Légende :

RO : Rebond Offensif

RD : Rebond Défensif

TM : Tir Marqué

TR : Tir Raté

MP : Mauvaise Passe

V : Violation

I : Interception

F : Faute

LF : Lancer Franc

Tableau 11 : Score chaque période.

Groupe \ Période	1 QT	2 QT	3 QT	4 QT	Score final
Groupe					
Groupe Exp	12	05	13	03	33
Groupe Tém	07	03	09	05	24

Tableau 12 : Récapitulation des données de la situation initiale.

Critères observés \ Groupe	Groupe Exp (1 ^{ère} année B)	Groupe Témoin (1 ^{ère} année A)
Rebond offensif (RO)	00	11
Rebond défensif (RD)	02	19
Mauvaise passe (MP)	20	11
Violation (V)	25	11
Interception (I)	05	16
Faute (F)	17	14
Total des tirs tentés	52 tirs	41 tirs
Tir marqué (TM)	16 tirs $16 \times 100/52 = 30.76\%$	15 tirs $15 \times 100/41 = 36.58\%$
Tir raté (TR)	36 tirs $36 \times 100/52 = 69.23\%$	26 tirs $26 \times 100/41 = 63.41\%$
Score	32	24

Ce tableau récapitule les données récoltées de la fiche d'observation du match test. Il comprend les nombres des critères observés lors de la rencontre dont le nombre de rebond offensif (RO), le nombre de rebond défensif (RD), le nombre de mauvaise passe (MP), le nombre de violation (V), le nombre d'interception (I), le nombre de faute (F), enfin le nombre des tirs marqués (TM) et le nombre des tirs ratés (TR).

Les données récoltées au niveau du groupe expérimental et du groupe témoin montrent qu'il y a des différences entre les fréquences des nombres observés dans chaque critère au cours de la phase initiale.

Nous constatons que dans la situation initiale, les fréquences des nombres observés dans chaque critère du groupe expérimental sont très faibles tandis que le groupe témoin a des fréquences des nombres intéressantes.

Une fois que nous avons établi la comparabilité du groupe expérimental et du groupe témoin, nous allons maintenant exposer les séances d'entraînement qui ont été suivies par le groupe expérimental et aussi le groupe témoin.

3.3.7.2. SEANCES D'ENTRAINEMENT

L'entraînement est un processus pédagogique à long terme et ciblé vers la production d'une performance individuelle de haut niveau.

Nous avons disposé de 14 séances d'entraînement, deux séances d'application et une séance d'évaluation finale. Comme nous avons déjà mentionné dans le temps d'expérimentation, une séance dure deux heures.

Nous allons entraîner le groupe pour augmenter et améliorer l'habileté sensorimotrice individuelle et l'habileté décisionnelle individuelle et collective.

Nos séances sont réparties comme suit avec ses objectifs :

Pour commencer la séance, plus précisément après l'échauffement général léger, les étudiants effectuaient les circuits des exercices destinés à développer les groupes musculaires qui sont les plus sollicités par le basket, c'est un circuit de musculation.

Voici quelques échantillons d'un circuit de musculation :

1 Passes avec medecine-ball (2 kg)
 1^{re} série: 3 × 12
 2^e série: 3 × 12
 3^e série: 3 × 12

2 Sauts groupés successifs
 1^{re} série: 3 × 3
 2^e série: 3 × 5
 3^e série: 3 × 7

3 Flexion des bras
 1^{re} série: 3 × 6
 2^e série: 3 × 8
 3^e série: 3 × 10

4 Bonds successifs; 3 sauts
 pied droit, 3 sauts pied gauche, 3 sauts deux pieds
 1^{re} série: 5 fois
 2^e série: 6 fois
 3^e série: 7 fois

5 Dorsal: lancer le medecine-ball violemment contre le mur en relevant le dos; repos front sur le sol
 1^{re} série: 3 × 5
 2^e série: 3 × 6
 3^e série: 3 × 7

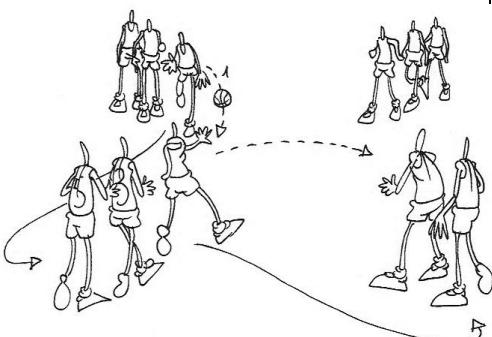
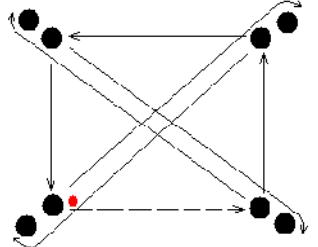
6 Abdominal: pieds tenus (le poids du medecine-ball peut aller de 2 à 5 kg selon la valeur du joueur)
 1^{re} série: 3 × 5
 2^e série: 3 × 7
 3^e série: 3 × 9

7 Sprint balle en main
 1^{re} série: 3 × 10 mètres
 2^e série: 3 × 15 mètres
 3^e série: 3 × 20 mètres

8 Saut en carré; appel deux pieds
 1^{re} série: 2 fois
 2^e série: 3 fois
 3^e série: 4 fois

On réalise trois fois le circuit et effectuer deux fois par semaine (au dessous de ce « taux », le rendement est nul).

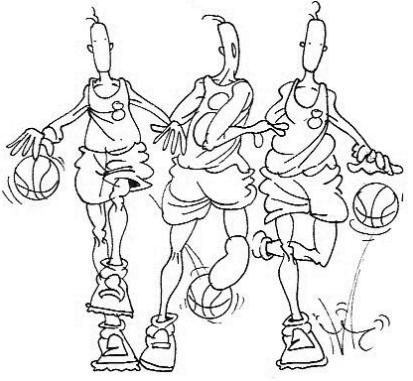
- Séance N° 01

Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles	Consignes
Amélioration des passes	<p>Passer et déplacer après une passe :</p> <p>Passe et suit</p> <p>Passe et va</p>  <p>● ←→ ○ ○ ○</p> <p>● ←→ ○ ○ ○</p> <p>Passe et va</p> 	<p>Travail sur demi-terrain :</p> <p>Chaque passe après réception à deux pieds doit précéder de un ou deux feintes et après on passe. Il y a une continuité de déplacement qui va suivre la direction de la balle. (Passe et suit).</p> <p><u>Travail en colonne</u></p> <p>Quelques mètres devant chaque colonne, un passeur, au signal il passe du premier de la colonne et réceptionne à deux pieds (arrêt simultané), chercher la position de base, effectuer un ou deux feintes et renvoyer la balle puis le passeur envoie au deuxième etc.</p> <p><u>Travail sur demi-terrain</u></p> <p>Réception à deux pieds, effectuer un ou deux feintes (triple menace) et après une passe. Il y a une continuité de déplacement, coupé vers le côté opposé. Pendant le</p>

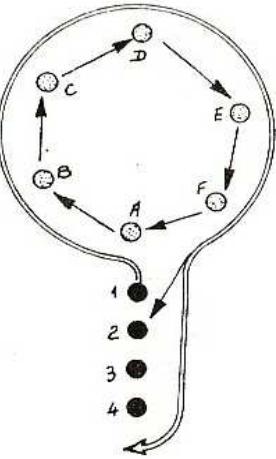
		<p>déplacement, faire l'appel de balle.</p> <p>En évolution, la balle passe au centre et continuer de passer au centre et la continuité de passer vers le ballon.</p>
--	--	---

■ Séance N° 02

Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles	Consignes
Amélioration des dribbles	<p>Départ en dribble :</p> <p>Départ direct</p> <p>Départ croisé</p> <p>Dribble en course</p>	<p><u>Travail sur demi-terrain</u></p> <p>Un joueur doit être capable d'exécuter ces départs (direct ou croisé à gauche ou droite) en choisissant son pied de pivot selon le placement de l'adversaire.</p> <p>Le corps est en équilibre, le bras libre protège, la tête haute pour observer le déroulement du jeu. Le ballon doit rebondir vers l'extérieur pour ne pas heurter les pieds.</p>

	<p>Maîtrise du ballon, vigilance.</p>  	<p>L'un derrière l'autre, se déplacer en driblant, le second doit imiter le premier en tous points.</p> <p>Variante : le miroir</p>
--	---	---

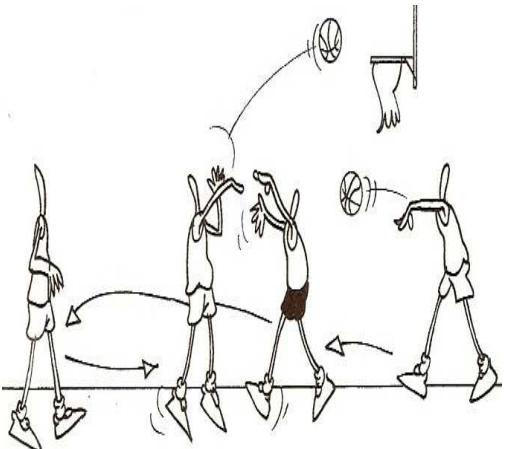
■ Séance N° 03

Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles	Consignes
Amélioration de maîtrise du ballon	<p>Dribble et passe</p> 	<p>Travail sur demi-terrain</p> <p>A, B, C, D en cercle font des passes, on compte les tours. Le joueurs 1, 2, 3, 4 dribbent autour du cercle le plus rapidement possible, lorsque les joueurs 1, 2, 3, 4 ont dribblé, on compte les tours, on change de place et le vainqueur est l'équipe qui accomplit le maximum de tours.</p>

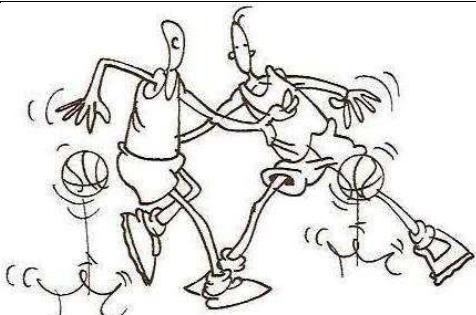
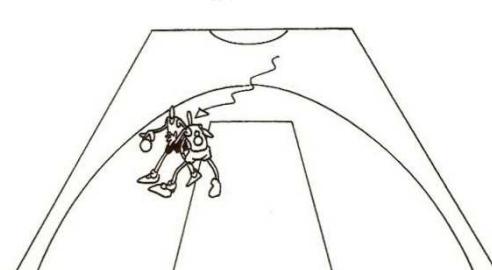
		<p>Travail sur demi-terrain</p> <p>Chaque réception à deux pieds simultanés, en position triple menace et après une passe, il y a continuité de déplacement :</p> <p>Passe et suit Passe et va</p> <p>On utilise les deux côté avec des exercices différents.</p>
--	--	--

■ Séance N° 04

Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles	Consignes
Amélioration de tir	<p>Tir en course</p> <p>Tir en suspension</p>	<p>Travail sur demi-terrain :</p> <p>Réception à deux pieds</p> <p>Dribble direct ou croisé. A récupère la balle et passe à 2 et se déplace vers la queue derrière 4, et 1 vers la queue derrière D etc.</p> <p>En évolution</p> <p>Même formation, mais fait un arrêt et tire en suspension après un dribble progresser ver le panier.</p> <p>Travail sur demi-terrain</p> <p>Chaque réception doit être précédée de deux feintes et tir.</p> <p>Le tireur récupère la balle et la passe. Le passeur se place au milieu.</p>

		<p>Travail sur demi-terrain</p> <p>Les joueurs se placent à une distance identique, à préciser de chaque côté du panier, ils tirent, suivent récupèrent et donnent au suivant, les équipes tirent en même temps, celle qui marque les premiers 10 paniers a gagné</p>
--	--	--

▪ Séance N° 05

Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles	Consignes
Amélioration de 1 contre 1	  	<p><u>Travail sur demi-terrain</u></p> <p>Exercice sans ballon, empêcher un déplacement offensif.</p> <p>Exercice avec ballon :</p> <p>Défenseur :</p> <ul style="list-style-type: none"> De protéger son panier De stopper le dribble De voler la balle <p>Attaquant :</p> <ul style="list-style-type: none"> De protéger la balle D'accélérer le dribble De dominer le panier adverse. <p>1 contre 1 jusqu'au panier et la finition effectuée en tir en course ou tir en suspension.</p>

■ Séance N° 06

Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles	Consignes
Application des exercices des séances 1 – 2 – 3 – 4 – 5	Rencontre 5 contre 5	Il n'y a pas de contre attaque. Exploiter 1 contre 1 jusqu'à la finition (tir en course ou en suspension).

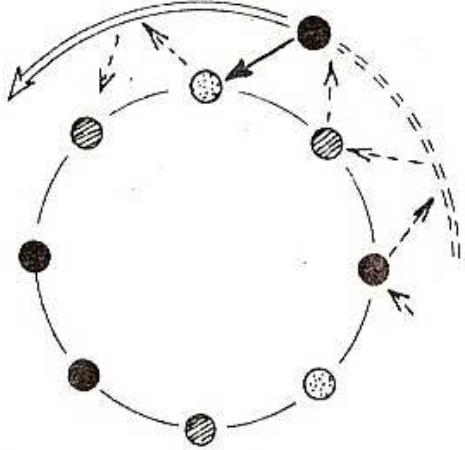
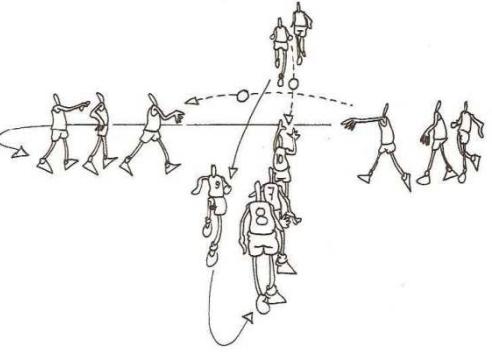
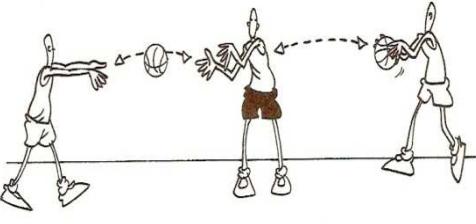
■ Séance N° 07

Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles	Consignes
Apprentissage d'une circulation tactique en 1 contre 1	En défense : Flottement Placement Déplacement En attaque : Action du poseur d'écran Action du receveur d'écran Tir en suspension ou en course après l'écran	En Travail sur demi-terrain 3 contre 3 : 2 arrières et intérieur 3 contre 3 : 2 intérieurs et 1 ailier En défense Flottement : contrôle des adversaires Glissement : placement et déplacement ⇒ Si possible faire le glissement au dessus ou dessous de l'écran. Si impossible on charge l'adversaire

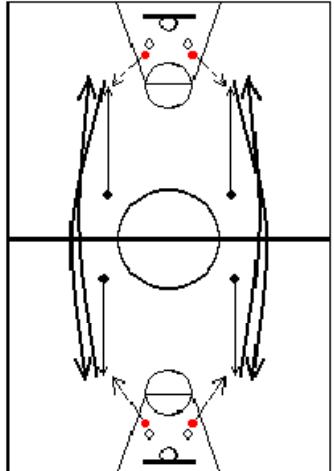
■ Séance N° 08

Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles
Révision d'une circulation tactique 1 contre 1	<p>En défense :</p> <p>Chaque défenseur est responsable d'un attaquant</p> <p>Chaque défenseur se place de façon à contrôler visuellement son adversaire</p> <p>Agressivité lorsque son adversaire est en possession du ballon</p> <p>Flottement si l'adversaire n'a pas le ballon</p> <p>En attaque :</p> <p>Aiguillage :</p> <p>Feinte</p> <p>Démarquage</p> <p>Réception de balle :</p> <p>Appel de balle</p> <p>Réception des appuis</p> <p>Protection de balle</p> <p>Position de triple menace :</p> <p>Fixation</p> <p>Combinaison</p> <p>Prise de décision. Dès que la décision est prise, il faut enchaîner une action</p> <p>Mobilité et équilibre offensif :</p> <p>Passe et va</p> <p>Passe et suit</p> <p>Passe et soutien (passe, va et revient)</p> <p>Passe et écran :</p> <p>Sur porteur de balle</p> <p>Sur non porteur</p>

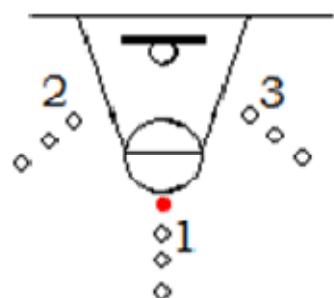
■ Séance N° 09

Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles	Consignes
Amélioration d'échange de la balle	<p>Maitrise du ballon Vigilance Différente passe : aux épaules, au dessus de la tête et au rebond</p>   	<p><u>Travail sur demi-terrain</u> Joueurs en cercle ; un passeur à l'extérieur de cercle dont il fait le tour en passant successivement la balle à tous ses camarades. L'exercice s'arrête lorsque tous les membres du cercle sont devenus passeur.</p>

▪ Séance N° 10

Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles	Consignes
Perfectionner les tirs	<p>Adresse</p> <p>Rapidité de réaction</p> 	<p><u>Travail sur tout terrain</u></p> <p>Déplacement aller retour (dans 2')</p> <p>On compte le panier marqué et le panier raté</p> <p>Regardez l'anneau avant,</p> <p>Viser le bord intérieur du cercle.</p>

▪ Séance N° 11

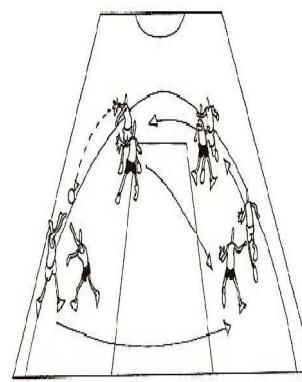
Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles	Consignes
Effectuer le rebond (RO/RD)	<p>Le tir + Rebond</p> <p>Rebond offensif</p> 	<p><u>Travail sur demi-terrain</u></p> <p>1 tir et 1, 2 et 3 vont au rebond :</p> <p>Contrôle de la balle dans le saut et essayer de marquer après panier réussi ; la balle revient à la colonne du milieu, chaque joueur change de colonne.</p>

	<p>Rebond défensif</p>	<p>Joueur en trois colonnes, celle du milieu a le ballon. 1 tire et tous les 1 vont au rebond offensif. Les défenseurs jouent également le rebond, ensuite les numéros 1 passent défenseur et ceux-ci vont en fin de colonne.</p>
--	------------------------	---

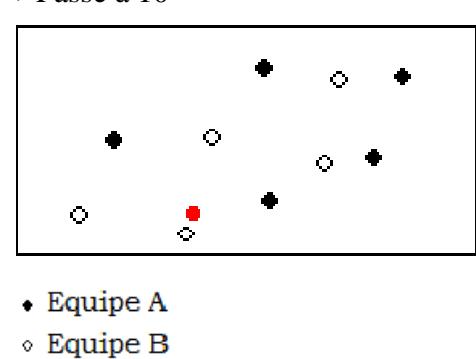
■ Séance N° 12

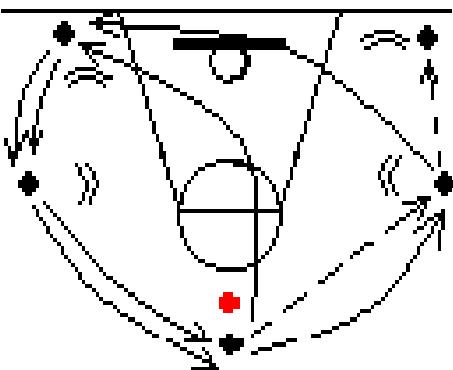
Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles	Consignes
Application des exercices, Match d'application	Rencontre 5 contre 5	<p>Pas de contre attaque</p> <p>Créer 1 contre 1</p> <p>En défense :</p> <ul style="list-style-type: none"> Glissement Chargement Flottement Rebond <p>En attaque</p> <ul style="list-style-type: none"> Tir Dribble Ecran Rebond

▪ Séance N° 13

Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles	Consignes
Correction des erreurs lors de l'application	<p>En attaque :</p> <ul style="list-style-type: none"> Aiguillage avant la réception Ecran (direct, indirect) Sortir de l'écran, Toujours prêt Rebond offensif après le tir <p>En défense :</p> <ul style="list-style-type: none"> Marquage Glissement Changement Flottement Rebond défensif 	<p>Travail sur demi-terrain 3 contre 3 4 contre 4</p> 

▪ Séance N° 14

Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles	Consignes
Amélioration de la circulation tactique	<p>Maitrise du ballon</p> <p>Initiative</p> <p>Vision du jeu</p> <p>Jeu de jambe</p> <p>⇒ Passe à 10</p>  <p>• Equipe A ◊ Equipe B</p>	<p>Travail sur demi-terrain</p> <p>Les joueurs du même couleur se font des passes entre eux, les adversaires interceptent ; comptes 10 points à chaque série de 10 passes ; Il est interdit de courir avec la balle en main, passe toi et moi. Si interception, perte des points acquis et l'adversaire commence une série. Après passe, déplacement et faire l'écran.</p>

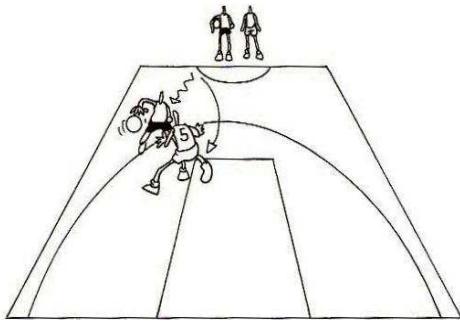
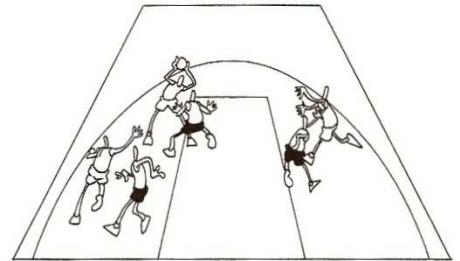
		<p>Travail sur demi-terrain Formation en fer à cheval (1-2-2) Les joueurs se déplacent sur terrain en fonction du ballon Occuper la place libre : En défense : Flottement Glissement Agressivité En attaque : Passe et va jusqu'à l'écran indirect, le déplacement final à côté opposé à la passe.</p>
--	--	---

▪ Séance N° 15

Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles
Perfectionner les tirs et combiner avec le rebond	<p>Départ en formation fer à cheval (1-2-2) en attaque : Les joueurs apportent toujours, libèrent les partenaires loin de la balle pour les recevoir à l'aide d'un écran. Après tir tous les attaquants vont faire le rebond offensif. Déplacement sur terrain mais en final à côté opposé à la passe. En défense : Chaque défenseur est responsable d'un attaquant. Gêner le développement de l'attaque adverse par l'agressivité. Gêner le développement de l'attaque adverse par l'agressivité Provoquer les erreurs pour récupérer la balle. Rebond défensif pour récupérer la balle et lancer la contre attaque.</p>

▪ Séance 16

Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles	Consignes
Améliorer l'efficacité du 1 contre 1	Tir Dribble Passe Rebond	Travail sur demi-terrain 1 contre 1 2 contre 2 3 contre 3 4 contre 4 5 contre 5 (formation fer à cheval)

▪ Séance N° 17

Objectifs	Contenus : Les techniques fondamentales individuelles	Consignes
Match d'évaluation final	Match 5 contre 5 : Groupe expérimental contre Groupe témoin	Jeu libre sur tout terrain 4 x 10 arrêté.

La dix-septième séance est consacrée pour évaluer la mise en application des techniques des bases fondamentales individuelles et collectives en attaque et en défense, l'exercice est basé de développer les habiletés perceptives et décisionnelles et les habiletés sensori-motrices du sujet.

Notre séance d'évaluation est la rencontre entre le groupe expérimental et le groupe témoin au gymnase court d'Ambohintsaina, nous avons observé si le groupe expérimental a maîtrisé les techniques fondamentales contre le groupe témoin.

3.3.7.3. LES DONNEES APRES L'EXPERIMENTATION

Les séances d'entraînement que nous avons entreprises pendant 14 jours et 2 jours de match d'application des techniques fondamentaux reposaient donc quant à son contenu et ses méthodes sur le programme de formation technico-tactique de base individuelle et collective que nous avons mis en place. Ensuite, il nous a fallu donner les résultats obtenus de notre expérimentation. Le contrôle objectif des performances évalue si les étudiants du groupe expérimental ont amélioré leurs maîtrises des techniques fondamentales individuelles et collectives après les séances d'entraînement.

Les données recueillies lors de l'expérimentation nous apportent les résultats qui vont nous permettre de collaborer notre hypothèse. Nous allons alors présenter les données de la situation d'arrivée. C'est-à-dire à la fin de la phase expérimentale.

Les données de l'évaluation : Situation d'arrivée.

A l'issu de la rencontre organisée entre le groupe expérimental et le groupe témoin qui s'est déroulée à Ambohintsaina, nous avons évalué les séances d'expérimentation entreprises pour vérifier notre hypothèse.

Tableau 13 : Données de groupe expérimental.

CRITERE NOMS	1 QT								RECAPITULATIF : Nombre de rebond offensif 03 Nombre de rebond défensif 6 Nombre de tir marqué 3pts :02 2pts :06 LF :03 Nombre de tir raté 3pts :02 2pts :02 LF :01 Nombre de mauvaise passe 03 Nombre de violation 03 Nombre d'interception 02 Nombre de faute 08
	RO	RD	TM	TR	MP	V	I	F	
Andrainony	1	2	2	1		1			
Eugénio		1	1		1			1	
Fitsimbinana			1	2	1		1	2	
Franck			2	2			1	1	
Harifeno	1			1					
Juvence		2	2			1		2	
Tahiry		1	2	1	1			1	
Tino	1		1			1		1	

CRITERE NOMS	2QT								RECAPITULATIF :
	RO	RD	TM	TR	MP	V	I	F	
Andrainony		1	1				1		Nombre de rebond offensif 04
Eugènio	1		2	1	1		1	2	Nombre de rebond défensif 04
Fitsimbinana	2	2			1			1	Nombre de tir marqué 3pts :04 2pts :05 LF :03
Franck	1		1	2			1		Nombre de tir raté 3pts :04 2pts :03
Harifeno		1	3					1	Nombre de mauvaise passe 02
Juvence			1			1	2		Nombre de violation 04
Tahiry			2	1				2	Nombre d'interception 07
Tino			2	3			2	1	Nombre de faute 09

CRITERE NOMS	3QT								RECAPITULATIF :
	RO	RD	TM	TR	MP	V	I	F	
Andrainony	1	1	2		1			1	Nombre de rebond offensif 02
Eugènio		2	1	1				1	Nombre de rebond défensif 05
Fitsimbinana		1	2	1					Nombre de tir marqué 3pts :03 2pts :03 LF :02
Franck		1	1	1	2			2	Nombre de tir raté 3pts :02 2pts :02
Harifeno			1					1	Nombre de mauvaise passe 04
Juvence	1				1			1	Nombre de violation 01
Tahiry			1					1	Nombre d'interception 02
Tino				1		1	2		Nombre de faute 07

CRITERE NOMS	4QT								RECAPITULATIF :
	RD	TM	TR	MP	V	I	F		
Andrainony	1	2	1		1	2	1		Nombre de rebond offensif 03
Eugènio		1	2					1	Nombre de rebond défensif 05
Fitsimbinana	1		2	1		1			Nombre de tir marqué 3pts :03 2pts :04 LF :01
Franck	1		1						Nombre de tir raté 3pts :02 2pts :02 LF :01
Harifeno		1						1	Nombre de mauvaise passe 01
Juvence	2	1							Nombre de violation 02
Tahiry		1	1	1					Nombre d'interception 04
Tino	1	1				1	1		Nombre de faute 04

Tableau 14 : Données du groupe témoin.

CRITERE NOMS	1 QT								RECAPITULATIF : Nombre de rebond offensif 02 Nombre de rebond défensif 04 Nombre de tir marqué 3pts :02 2pts :03 LF :01 Nombre de tir raté 3pts :03 2pts :03 LF :01 Nombre de mauvaise passe 03 Nombre de violation 04 Nombre d'interception 01 Nombre de faute 07
	RO	RD	TM	TR	MP	V	I	F	
Dominick		1	1	2	1	2		1	
Fanilo	1			1		1		2	
Lirakanirina		1	2	1	1		1	1	
Najoro	1	2	1	2		1			
Paolo			1	1	1			2	
Tokiniaina			1						1

CRITERE NOMS	2 QT								RECAPITULATIF : Nombre de rebond offensif 01 Nombre de rebond défensif 03 Nombre de tir marqué 3pts :04 2pts :03 LF :00 Nombre de tir raté 3pts :05 2pts :03 LF :02 Nombre de mauvaise passe 03 Nombre de violation 02 Nombre d'interception 03 Nombre de faute 05
	RO	RD	TM	TR	MP	V	I	F	
Dominick	1	1	1	2			1	1	
Fanilo		1	2	3	1		1		
Lirakanirina			1	1				1	
Najoro		1	2	3	2				
Paolo	1		1				1		
Tokiniaina				1		2		1	

CRITERE NOMS	3 QT								RECAPITULATIF : Nombre de rebond offensif 02 Nombre de rebond défensif 04 Nombre de tir marqué 3pts :01 2pts :05 LF :02 Nombre de tir raté 3pts :04 2pts :02 LF 00 Nombre de mauvaise passe 05 Nombre de violation 02 Nombre d'interception 00 Nombre de faute 05
	RO	RD	TM	TR	MP	V	I	F	
Dominick	1	2	2	1		1		2	
Fanilo	1	1	1	2	1				1
Lirakanirina			2	1	1				
Najoro		1		2	1				
Paolo			2	1	2	1			1
Tokiniaina			1						1

CRITERE NOMS	4 QT								RECAPITULATIF : Nombre de rebond offensif 01 Nombre de rebond défensif 02 Nombre de tir marqué 3pts :01 2pts :02 LF :01 Nombre de tir raté 3pts :06 2pts :06 LF 00 Nombre de mauvaise passe 04 Nombre de violation 04 Nombre d'interception 02 Nombre de faute 05
	RO	RD	TM	TR	MP	V	I	F	
Dominick	1	1	1	2	2		1	1	
Fanilo		1		3					
Lirakanirina				1		1			1
Najoro			2	3	2	1			2
Paolo			1	2			1		
Tokiniaina				1		2			1

Légende :

- RO : Rebond Offensif
- RD : Rebond Défensif
- TM : Tir Marqué
- TR : Tir Raté
- MP : Mauvaise Passe
- V : Violation
- T : Interception
- F : Faute
- LF : Lancer franc

Tableau 15 : Score chaque période.

Période \ Groupe	1 QT	2 QT	3 QT	4 QT	Score final
Groupe Exp	21	25	17	18	81
Groupe Tém	13	18	15	08	54

Tableau 16 : Récapitulatif des données (après l'expérimentation entre le groupe expérimental et le groupe témoin).

Critères \ Groupe	GROUPE EXPERIMENTAL 1 ^{er} Année B	GROUPE TEMOIN 1 ^{er} Année A
Rebond offensif (R O)	12	06
Rebond défensif (R D)	20	13
Mauvaise passe (M P)	10	15
Violation (V)	07	12
Interception (I)	15	06
Faute (F)	28	22
Total des tentés	60 tirs	61 tirs
Tir marqué (T M)	40 tirs $40 \times 100/60 = 66,66\%$	25 tirs $25 \times 100/61 = 40,98\%$
Tir raté (T R)	20 tirs $20 \times 100/60 = 33,33\%$	36 tirs $36 \times 100/61 = 59,01\%$
SCORE	81	54

Le tableau récapitule les données recueillies lors du match d'évaluation. Il comprend les mêmes observés dont le nombre de rebond offensif (RO) le rebond défensif (RD), le nombre de mauvaise passe, le nombre de violation (V), le nombre d'interception (I), le nombre de faute (F), enfin le nombre des tirs marqué (TM) et tirs ratés (TR).

D'après les tableaux et, pour notre groupe expérimental, nous constatons que les critères observés de la situation initiale à la situation d'arrivée c'est-à-dire après l'expérimentation ont tous améliorés. En d'autres termes, il y a une augmentation d'une part de nombre de rebond offensif et défensif, le nombre d'interception effectuée au sein du groupe ainsi qu'une diminution de nombre de mauvaise passe et le nombre de violation. Ces critères confirment que les joueurs du groupe expérimental ont amélioré leurs maîtrises, les techniques fondamentales individuelles et collectives. Enfin, le pourcentage de tirs marqués a aussi augmenté, il est passé de 28 % à 66,66 %. Par contre, chez le groupe témoin, le nombre de rebond offensif et défensif a régressé comme l'interception, il est passé de 11 à 06, de 19 à 13, l'interception 16 à 06. Nous avons aussi constaté une augmentation de nombre de tir par le groupe témoin, il est passé de 41 à 61, et le pourcentage de tir marqué augmente de 36.58% à 40.98%.

A partir de ces résultats, nous pouvons dire que la séance d'entraînement que nous avons proposé sur des exercices destinés à développer les groupes musculaires qui sont plus sollicités par le basket et les techniques de base fondamentale à apporter une amélioration performance au sein du groupe expérimental. Ainsi pour vérifier ce dire, c'est-à-dire pour la confirmation de notre hypothèse, nous allons procéder à un traitement statistique des données.

3.4. VERIFICATION ET FORMATION DES HYPOTHESES

3.4.1. VERIFICATION DE L'HYPOTHESE

Pour mieux fixer les idées, nous allons réitérer notre hypothèse de travail qui se postule de la manière suivant : « L'amélioration de la puissance musculaire et la maîtrise des techniques de bases après la détection et la sélection est un moyen efficace qui permet de gérer le jeu par rapport à son adversaire lors d'une rencontre mais permet aussi au groupe de remporter une victoire et d'améliorer son score » ;

En d'autre termes, le perfectionnement des paramètres pour développer les habiletés sensori-motrices comme la manipulation du ballon et les habiletés perceptives

et décisionnelles comme l'adresse et la réaction d'exécution individuelle et collectives permettent d'améliorer l'efficacité » des tirs, donc l'écart de performance.

3.4.2. FORMATION DE L'HYPOTHESE A TESTER

1^{er} cas : Posons l'hypothèse nulle : Il n'y a pas de différence significative entre les critères observés dans la situation initiale et les critères observés au niveau de la situation d'arrivée.

Pour tester notre hypothèse, posons les deux hypothèses alternatives.

2^{ème} cas : Première hypothèse alternative. S'il n'y a pas de différence significative entre les critères observés de la situation de départ tels que : le nombre de rebond, le nombre de mauvaise passe, le nombre de violation, le nombre de tir marqué et raté, l'écart de score et les critères observés de la situation d'arrivée du groupe expérimental. Cela veut dire que le perfectionnement des paramètres de la situation de départ liés à l'amélioration de la puissance musculaire et la maîtrise des bases fondamentales individuelles n'agit pas sur le résultat du groupe expérimental.

3^{ème} cas : Deuxième hypothèse alternative : s'il y a une différence significative entre les critères observés de la situation de départ et les critères observés de la situation d'arrivée du groupe expérimental.

On peut conclure que le perfectionnement des paramètres liés à l'amélioration des puissances, des forces et des maîtrises des techniques des bases après la détection et la sélection agissent le résultat du groupe expérimental.

3.4.2.1. CHOIX DE L'OUTIL STATISTIQUE

Pour corroborer notre hypothèse, passons au traitement statistique des données.

Vu la nature des mesures des variables, le test de chi carré semble être outil statistique adéquat pour tester notre hypothèse car il s'agit de tester la différence des fréquences observées entre deux variables c'est à dire les variables de la situation initiale (SI) et les variables de la situation d'arrivée (SA) du groupe expérimental.

Nous allons traiter nos données à partir de la formule retenue de Chi Carré :

$$X^2 = \sum \frac{(f_{(o)} - f_{(t)})^2}{f_{(t)}}$$

Nous avons comme fréquence observée $f_{(o)}$, les critères dénombrés tels que : le nombre de rebond offensif et défensif. (RO), (RD), le nombre de mauvaise passe (MP), le nombre de tir marqué (TM) et raté (TR) pendant les deux situations, tandis que la fréquence théorique $f_{(t)}$ est la valeur que les critères dénombrés devrait avoir théorique.

3.4.2.2. TRAITEMENT STATISTIQUE DES DONNEES DES TABLEAUX 11 ET 14

Dans un premier temps, nous allons tester la différence de l'écart de score entre les deux rencontres, en deuxième temps le nombre de rebond offensif et défensif effectué au sein du groupe, en troisième temps le nombre de mauvaise passe suivit par le nombre de violation et enfin le nombre de tir marqués et ratés.

3.4.2.2.1. Influence de l'expérimentation sur le score

Nous allons tester si la différence des fréquences observées de l'écart de score au cours de la situation de départ diffère significativement de la fréquence de l'écart de score au cours de la situation d'arrivée.

Nous pouvons lire à travers les tableaux et les scores observés au cours des rencontres entre les deux groupes, groupe témoin et groupe expérimental au cours de la situation initiale et de la situation d'arrivée. Nous pouvons calculer l'évolution des scores des deux groupes à partir de ses données :

$SI = 33$ Points pour le groupe expérimental et 24 points pour le groupe témoin.

$SA = 81$ points pour le groupe expérimental et 54 points pour le groupe témoin.

Pour trouver l'écart, il suffit de faire la différence de score observé :

Ecart de score de la $SI : 33 - 24 = 9$

Ecart de score de la $SA : 81 - 54 = 27$

Dressons le tableau pour tester la différence :

Nous avons comme fréquence observée $f(o)$, l'écart de score pendant la situation initiale et l'écart de score pendant la situation d'arrivée, tandis que la fréquence théorique $f(t)$, est calculée à travers l'application de la formule ci-dessous.

$$f_{(t)} = \frac{N}{K}$$

N : Total de l'écart de score

K : Classe, nombre de la situation à observer

$$\Rightarrow f_{(t)} = \frac{36}{2} = 18$$

Tableau 17 : Traitement de données.

Situation Fréquences	Situation initiale	Situation d'arrivée	Total
$f(o)$	9	27	36
$f(t)$	18	18	36

Tableau 18 : Calcul de Chi Carré de l'écart de score.

$f(o)$	$f(t)$	$ f_{(t)} - f(o) $	$\frac{(f_{(o)} - f_{(t)})^2}{f_{(t)}}$
9	18	9	4,5
27	18	9	4,5
			$X^2 = 9$

Pour tester la valeur de Chi Carré calculé, nous allons le comparer avec la valeur de Chi Carré tabulé. Pour trouver la valeur de Chi Carré tabulé, il faudra chercher le degré de liberté qui nous permet de faire la lecture de la table de Chi Carré.

Le calcul du degré de liberté est donné par la formule :

$$ddl = K - 1$$

Donc $ddl = 2 - 1 = 1$

La lecture de la table de Chi Carré nous donne :

- Au seuil P.05, que le X^2 tabulé est de 3,84 et
- Au seuil P.01, le X^2 tabulé est de 6,64.

Le X^2 calculé étant $9 > 6,64$ valeur de Chi Carré tabulé au seuil P.01, $> 3,84$ valeur de Chi Carré tabulé au seuil P.05. Cela veut dire que l'hypothèse nulle est rejetée, la différence des écarts de score observée entre la situation initiale et la situation d'arrivée est significative. De ce fait, l'écart de score n'est pas du au hasard mais expliqué par les modèles d'entraînement vis-à-vis des objectifs par séance que nous avons appliqués au cours de l'expérimentation.

3.4.2.2.2. Influence de l'expérimentation sur le nombre de rebond offensif

Nous allons tester si la différence des fréquences observées entre le nombre de rebond au cours de la situation de départ diffère significativement de la fréquence du nombre de passe au cours de la situation d'arrivée. En posant de la même manière les

différentes hypothèses à tester précédemment, nous allons entrer maintenant dans le traitement des données.

Dressons le tableau pour vérifier la différence de nombre de rebond offensif entre les deux situations. Nous avons comme fréquence observée $f(o)$, le nombre de rebond offensif pendant la situation initiale et le nombre de rebond offensif la situation d'arrivée, tandis que la fréquence théorique $f(t)$ se calculer par l'application de formule :

$$f(t) = \frac{N}{K}$$

$$f(t) = \frac{12}{2} = 6$$

Tableau 19 : Nombre de rebond offensif effectué entre les deux situations.

Situation Fréquences	Situation initiale	Situation d'arrivée	Total
$f(o)$	0	12	12
$f(t)$	6	6	12

Tableau 20 : Calcul de chi carré de nombre de rebond offensif.

$f(o)$	$f(t)$	$ f(t)-f(o) $	$\frac{(f(o)-f(t))^2}{f(t)}$
0	6	6	6
12	6	6	6
			$X^2 = 12$

Calcul du degré de liberté :

$ddl = K-1$

$$ddl = 2 - 1 = 1$$

Pour trouver la valeur de X^2 tabulé, on entre dans la table de Chi Carré (X^2) à 1.

Après la lecture de la table X^2 , nous avons :

- Au seuil P.05, le X^2 tabulé est de 3,84 et
- Au seuil P.01, le X^2 tabulé est de 6,64

Le X^2 calculé étant 12 est supérieur aux X^2 tabulé, nous avons le X^2 calculé étant $12 > 6,64$ valeur de Chi Carré tabulé au seuil P.01 ; $> 3,84$ valeur de Chi Carré au seuil P.05.

Nous pouvons conclure que la différence observée entre le nombre de rebond offensif au cours des deux situations est significative. Elle n'est pas due au hasard mais expliquer par le modèle d'entraînement au cours de l'expérimentation.

3.4.2.2.3. Influence de l'expérimentation sur le nombre de rebond défensif

Nous allons traiter de la même manière sur le nombre de rebond offensif.

Dressons le tableau pour vérifier la différence de nombre de rebond défensif entre les deux situations. Nous avons comme fréquence observée $f(o)$, le nombre de rebond défensif de la situation d'arrivée, tandis que la fréquence théorique $f(t)$ se calcule par l'application de la formule :

$$f(t) = \frac{N}{K}$$

$$f(t) = \frac{2 + 20}{2} = 11$$

Tableau 21 : Nombre de rebond défensif effectué entre les deux situations.

Situation Fréquences	Situation initiale	Situation d'arrivée	Total
$f(o)$	2	20	22
$f(t)$	11	11	22

Tableau 22 : Calcul de chi carré de nombre de rebond défensif.

$f(o)$	$f(t)$	$ f(o) - f(t) $	$\frac{f(o) - f(t)^2}{f(t)}$
2	11	9	7,36
20	11	9	7,36
			$X^2 = 17,72$

Après la lecture de la table X^2 , nous avons :

- Au seuil P.05, le X^2 tabulé est de 3,84 et
- Au seuil P.01, le X^2 tabulé est de 6,64.

Le X^2 calculé étant $14,72 > 6,64$ valeur de Chi Carré tabulé au seuil P.01, $> 3,84$ valeur de Chi Carré tabulé au seuil P.05.

Nous pouvons conclure que la différence observée entre le rebond défensif au cours des deux situations est significative. Elle n'est pas due au hasard mais expliquer par le modèle d'entraînement au cours des deux situations et significative. Elle n'est pas due au hasard mais expliquer par le modèle d'entraînement en cours d'expérimentation.

3.4.2.2.4. Influence de l'expérimentation sur le nombre de mauvaise passe

Nous allons vérifier d'autres paramètres répondant à la maîtrise des techniques de bases fondamentales, c'est la mauvaise passe dans le travail d'amélioration de l'habileté sensori-motrice.

Nous allons dresser un tableau pour vérification de la différence du nombre de mauvaise passe entre les deux situations. Nous avons comme fréquence observée $f(o)$, le nombre de mauvaise passe pendant la situation initiale et le nombre de mauvaise passe à la situation d'arrivée, tandis que la fréquence théorique $f(t)$, se calcule par l'application de la formule :

$$f(t) = \frac{44 + 10}{2} = \frac{54}{2} = 27$$

Tableau 23 : Nombre de mauvaise passe entre les deux situations.

Situation Fréquences	Situation initiale	Situation d'arrivée	Total
$f(o)$	44	10	54
$f(t)$	27	27	54

Tableau 24 : Calcul de Chi Carré du nombre de mauvaise passe.

$f(o)$	$f(t)$	$ f(t)-f(o) $	$\frac{(f(o)-f(t))^2}{f(t)}$
44	27	17	10,70
10	27	17	10,70
			$X^2 = 11,40$

Après la lecture de la table X^2 nous avons :

- Au seul P.05, le X^2 tabulé est de 3,84 et,
- Au seuil P.01, le X^2 tabulé est de 6,64.

Le X^2 calculé étant $11,70 > 6,64$ valeur de Chi Carré tabulé au seuil P.01 $> 3,84$ valeur de Chi Carré tabulé au seuil P.05.

Nous pouvons conclure que la différence observée entre le nombre de mauvaise passe effectuée entre les deux situations est nettement significative.

De ce fait, le modèle d'entraînement au cours de l'expérimentation a influencé le nombre de mauvaise passe.

3.4.2.2.5. Influence du nombre de violation

Nous allons vérifier encore d'autres paramètres répondant à la maîtrise des techniques de base fondamentales individuelles comme le marcher, la reprise, retour en zone, les règles des secondes, c'est qu'on appelle la violation.

Nous allons dresser un tableau pour la vérification de la différence du nombre de violation entre les deux situations. Nous avons comme fréquence observée $f(o)$, le nombre de violation pendant la situation initiale et le nombre de violation à la situation d'arrivée, tandis que la fréquence théorique $f(t)$, se calcule par l'application de la formule :

$$f(t) = \frac{25+7}{2} = \frac{32}{2} = 16$$

Tableau 25 : Nombre de violation entre les situations.

Situation Fréquences	Situation initiale	Situation d'arrivée	Total
$f(o)$	25	7	32
$f(t)$	16	16	32

Tableau 26 : Calcul de chi carré du nombre de violation.

$f(o)$	$f(t)$	$ f(t)-f(o) $	$\frac{(f_{(o)}-f_{(t)})^2}{f_{(t)}}$
25	16	9	5,06
7	16	9	5,06
			$X^2 = 10,12$

Après la lecture de la table X^2 , nous avons :

- Au seuil P.05, le X^2 tabulé et de 3,84 et
- Au seuil P.01, le X^2 tabulé et de 6,64

Le X^2 calculé étant $10,12 > 6,64$, valeur de Chi Carré tabulé au seuil P.01 $> 3,84$ valeur de chi carré tabulé au seuil P.05.

Nous pouvons conclure que la différence observée entre le nombre de violation au cours des deux situations est significative. Elle n'est pas due au hasard mais expliquée par le modèle d'entraînement au cours de l'expérimentation influencé par le nombre de violation.

3.4.2.2.6. Influence de l'expérimentation sur les tirs

Nous avons observé d'un paramètre comme les totaux de nombre de tirs, tirs marqués et les tirs ratés. Nous allons tester si l'expérimentation a influencé les nombres de tirs, c'est-à-dire si la différence des nombres de tirs au cours de la situation initiale diffère d'une manière significative des nombres de tirs au cours de la situation d'arrivée.

Traitement statistique de total des nombres de tir :

Nous avons comme fréquence observée $f(o)$, 52 le nombre de tirs de la situation initiale et 60 le nombre de tirs de la situation d'arrivée, dont le total est de 112 tirs.

Tableau 27 : Récapitulatif des tirs.

Situation Fréquences	Situation initiale	Situation d'arrivée	Total
$f(o)$	52	60	112
$f(t)$	56	56	1112

Tableau 28 : Calcul de Chi Carré du nombre de violation.

$f(o)$	$f(t)$	$ f(t)-f(o) $	$\frac{(f_{(o)}-f_{(t)})^2}{f_{(t)}}$
52	56	4	0,28
60	56	4	0,28
			$X^2 = 0,56$

Calcule du degré de liberté

$$\text{ddl} = K - 1$$

$$\text{ddl} = 2 - 1 = 1$$

Pour trouver la valeur de X^2 tabulé, on entre dans la table de Chi Carré (X^2)

Après la lecture de la table X^2 , on constate que :

- Au seuil P.05, le X^2 tabulé est de 3,84 et
- Au seuil P.01, le X^2 tabulé est de 6,64.

Le X^2 calculé étant $0,56 < 3,84$, valeur de Chi Carré tabulé au seuil P.05 $< 6,64$, valeur de Chi Carré tabulé au seuil P.01, la différence observée entre la situation initiale et la situation d'arrivée est non significative.

- Pour les tirs ratés et les tirs marqués, après le calcul de Chi Carré nous avons trouvés respectivement les valeurs de Chi Carré calculé ci après :

- Pour le tir marqué, Chi Carré est de 10,28

Le X^2 calculé étant $10,28 > 3,84$, valeur de chi carré tabulé au seuil P.05, $> 6,64$ valeur de chi carré tabulé au seuil P.01 signifie que la différence observée entre les tirs au cours de la situation de départ et la situation d'arrivée est significative.

- Pour les tirs ratés, le Chi Carré calculé est de 4,56.

Le X^2 calculé étant $4,56 > 3,54$ valeur de Chi Carré tabulé au seuil P.05 signifie que la différence observé entre les tirs au cours de la situation de départ et la situation d'arrivée est significative. Tandis qu'au seuil P.01, le Chi Carré est de $6,64 > 4,56$ (Chi Carré calculé), ce qui signifie que la différence observée entre les tirs ratés au cours de la situation de départ et la situation d'arrivée est non significative.

Nous pouvons conclure que la différence observée entre le nombre de tirs marqués au cours des deux situations est significative, mais la différence observée entre le nombre de tirs ratés au cours des deux situations n'est pas significative. Nous concluons que le modèle d'entraînement appliqué au cours de l'expérimentation a influencé car notre objectif est de maîtriser les bases fondamentales.

CONCLUSION PARTIELLE

De tout ce qui précède, le décalage ou l'écart de la performance du groupe expérimental avant et après l'expérimentation montre que le perfectionnement des qualités physiques et des techniques de base fondamentales collectives et individuelle sont le contenu et les méthodes correspondantes à ce que nous avons déterminé, a amélioré le nombre de rebond offensif et le nombre de rebord défensif, a fait régresser le nombre de mauvaise passe et aussi a augmenté l'écart de score du groupe expérimental.

En guise de conclusion, les résultats et le déroulement mêmes de notre expérimentation démontre qu'il est primordial de mettre en place et de mener à bon terme, les qualités physiques, les tactiques et les techniques fondamentales individuelles et collectives avec l'aide et la qualification nécessaire des entraîneurs. Notre recherche a pour but de former les jeunes reçus de devenir un joueur de haut niveau et orienter les entraîneurs à construire son système de jeu en fonction du chargement du règlement et de suivre les tendances actuelles du jeu après la détection et la sélection.

Avant de clore notre travail, nous allons donner quelques propositions qui solliciteraient les formations des jeunes détectés et sélectionnés pour atteindre notre but.

CHAPITRE IV

SUGGESTIONS

Le Basket-ball est parmi les activités de coopération et opposition, celle qui présente le plus de règles liées au temps afin d'être toujours plus spectaculaire par la rapidité des actions et de leur enchaînement. Ces règles sont des contraintes dans la mesure où elles imposent aux joueurs de réaliser des actions dans le temps imparties.

Pendant un match de Basket-ball, le règlement a fixé le nombre de joueurs sur le terrain à cinq joueurs, ainsi les entraîneurs internationaux ont tenu des avis commun à la répartition de ses joueurs en cinq postes. Ce qui semble représenter la plus grande majorité des avis est une répartition en trois familles.

Tableau 29 : Répartition des rôles des joueurs à chaque poste de jeu.

Profils \ Poste de jeu	ARRIERES Meneur (n° 1) Arrière tireur (n° 2)	AILIERS Petit ailier (n° 2-3) Ailier puissant (n° 3)	INTERIEURS Position préférentielle Pivot (n° 5)
Technique individuelle	Manipulation et conduite de balle Vision de passe Tir à 3 points, pénétration	Vitesse Stabilité du tir	Position préférentielle Rebond – capter – passe Tir dans un temps réduit
Lecture du jeu	Vision globale, périphérique Analyser les jeux adverses Varier les réponses	Fixer le jeu direct Alterner les choix Voir les espaces libres	Sentir le cercle dans son dos Se présenter dans le couloir du ballon Equilibrer le jeu
Mental	Encourager, motiver Questionner, expliquer Imposer, proposer	Constance dans l'effort Stabilité émotionnelle	Montrer la volonté de recevoir Gouverner la défense
Physique	Jouer les 1 contre 1 en force Protéger l'espace dribblée Agressivité, vitesse	De la vitesse dans le jeu rapide De la présenter en soutien rebond De l'équilibre pour les tirs	Timing puissance des sauts Prise de volume en démarquage Contester les déplacements
Connaissance	Signaux points forts, points faibles Systèmes offensifs, défensifs Principes généraux du jeu	Tirs à haut pourcentage Signaux, systèmes Espaces de démarquages	Signaux, systèmes Principes généraux

Bref, le contenu de ce tableau représentant les postes de joueurs sur le terrain, nous tirons beaucoup plus d'idées dans la formation des joueurs après la détection et sélection.

5.1. DU SYSTEME DE DETECTION ET DE SELECTION PAR NIVEAU

Nous distinguons en deux parties pour classer un bon et vrai basketteur. Dans l'exécution gestuelle, le basket-ball réclame : la vitesse, forces, détente, souplesse, adresse et coordination. D'autre part, dans le domaine de la personnalité, la qualité sera recherchée au niveau du cognitif (intellectuel) effectif et le plus important c'est le volontariat. Donc le programme de détection et de sélection change à chaque niveau en vue de l'objectif à atteindre.

3.4.3. DU CRITERE DE DETECTION D'ENTREE AU NIVEAU I

Pour les débutants, les critères de détection sont très faciles. Elle est basée uniquement sur la morphologie et la psychologie.

- Morphologie

C'est l'étude de la configuration et de structure externe de l'individu. Elle se base sur l'observation visuelle de la forme du corps. L'œil est un outil efficace pour apprécier les formes et permet de détecter et d'apprécier les particularités chez les jeunes quant à leurs caractères qui sont utiles dans leurs spécialités probables.

- Corrélation entre poids et taille

Le poids idéal (P_i) est l'un des éléments indispensables pour le joueur athlétique qui est en bonne santé. Le poids idéal d'un individu est calculé selon la formule de BROCA :

$$\boxed{\text{Poids idéal } (P_i) = \text{Taille} - 100}$$

L'interprétation se fait de la manière suivante :

- Quand l'individu a un poids inférieur à P_i , il est maigre ;
- Quand son poids est égal au P_i , nous avons un sujet normal ;
- Quand son poids est supérieur à P_i , nous sommes en présence d'un sujet obèse.

La détection est basée par la discipline sportive qu'utilise, pour nous en basket-ball, nous cherchons un joueur de grande taille, grand gabarit et musclé sinon on demande de faire le travail de musculation et qui possède en plus une qualité psychologique, non négligeable.

■ Critère psychologique

C'est l'étude de l'âme ou connaissance de l'âme. Au sens le plus ordinaire du mot, l'âme signifie l'ensemble des sentiments, des pensées, des passions, des humeurs, des habitudes, des modes de façon d'agir, ce qui détermine le tempérament, le caractère et la personnalité d'un individu ; c'est dans ce sens l'âme basse ou âme noble.

L'étude de connaissance de l'âme, ainsi définie et caractérise une première psychologie pratique d'un sujet sportif. Nous prétendons souvent la maîtrise de soi et aussi connaître les autres. Cette psychologie est appelée empirique puisqu'elle est basée sur l'expérience de la connaissance de l'homme selon la perception d'un sujet à partir de son observation directe. D'autre part l'observation directe se base par des questions.

Après l'observation, on peut tirer la mesure de l'intelligence d'un sujet. Il y a deux types d'intelligence : l'intelligence rationnelle relevant des fonctions mentales et mesurée par le QI (Quotient Intellectuel) d'une part et le QE (Intelligence Emotionnelle) d'autre part.

La vraie mesure de l'intelligence ce n'est pas seulement le QI, mais le QE qui se traduit par la maîtrise de soi.

Pour nous, nous cherchons un individu intelligent, conscient, raisonnable, toujours calme en toute circonstance, optimiste malgré les difficultés des problèmes et débrouillard.

3.4.4. LES CRITERES D'ADMISSION AU NIVEAU II

Dans cette étape, les éléments sélectionnés ont des potentiels perfectibles. Après la formation, ils sont des puissances, des forces et bien maîtriser les techniques de bases fondamentales.

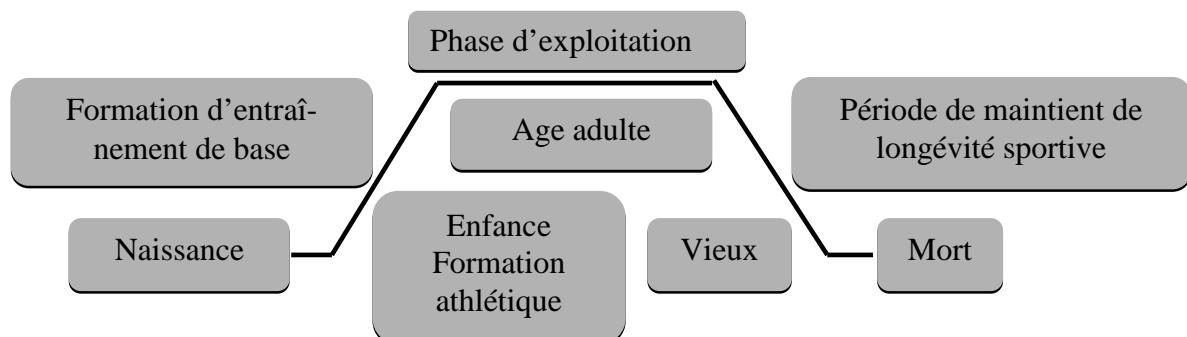
En plus, demande l'entreprise tactique individuelle qui est liée à la qualité de l'exécution technique et gestuelle pendant la défense et l'attaque. Pour aller au niveau suivant, les entraîneurs donnent beaucoup de connaissances, d'exercices et des stratégies aux joueurs.

3.4.5. CRITERE DE PASSAGE DU NIVEAU II AU NIVEAU III

Les joueurs sélectionnés sont des joueurs confirmés. C'est-à-dire dominent tactiquement et techniquement, valeur individuel impeccable, fort physiquement, portent l'esprit de vaincre et enfin collectives.

5.2. LES ETAPES DE FORMATION DES JOUEURS APRES LA DETECTION ET LA SELECTION AU SEIN DU SPORT MILITAIRE

- **DE LA CARRIERE ATHLETIQUE**



Nous constatons que la formation du joueur doit respecter les étapes suivantes :

- Etapes d'initiation : 7 à 9 ans ;
- Etapes de formation de base : 10 à 12 ans ;
- Etapes d'entraînement intensif : 13 à 14 ans ;
- Etapes d'entraînement spécialisé : 15 à 18 ans ;
- Etapes de perfectionnement : 19 ans et plus. Entraînement au top niveau.

Nous observons que l'âge des jeunes recrus saute plusieurs étapes donc nous constituons une nouvelle mode de formation.

3.4.6. FORMATION DES JOUEURS AU NIVEAU I APRES LA DETECTION

Nous suggérons que l'apprentissage des fondamentaux individuel soit un pré requis essentiel à une bonne lecture de jeu pour choisir un système de jeu d'attaque et imposer une organisation défensive.

En travaillant quotidiennement les techniques et tactiques individuelles, les deux axes de travail proposés sont d'améliorer l'habileté sensori-motrice et l'habileté perceptive et décisionnelle. Ces techniques individuelles de l'habileté sensori-motrice sont les tirs, les dribbles, les passes, c'est-à-dire la manipulation du ballon, l'adresse et vigilance. Ces techniques individuelles de l'habileté perceptive et décisionnelle sont les placements, placement, les écrans, les démarquages, c'est-à-dire le jeu de jambe et la lecture du jeu offensif et défensif.

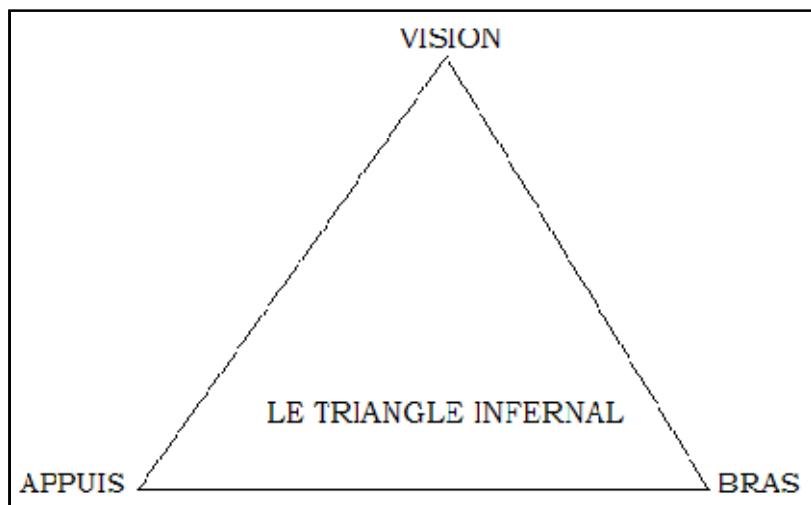
Dominique KRAEMER(9) évoque que « La tactique individuelle est un répertoire d'intentions et de décisions individuelles conscientes qui permettent d'engager une solution répondant à l'analyse d'un problème de jeu ».

- **Les fondamentaux à travailler**

Nous suggérons que le fondamental à travailler est le 1 contre 1.

En défensif :

- Position d'interception : déplacement, placement, flottement ;
- Position classique sur le porteur du ballon (1 contre 1) ;
- Homme à homme stricte : Forme de défense agressive pratiquée sur tour terrain ou sur demi-terrain.
- **Les moyens techniques de défense sur le porteur de balle.**



	N'a pas dribblé	Drible	A stoppé son dribble
APPUIS	Mobiles : Retrait, avancé, saut de recul A distance de garde Combinés : Avancer, reculer	Glissement : latéraux, en croisant, avant - arrière, saut Orientation « middle » « no middle »	Cadre le ballon
BRAS	Harceler : une main sous la balle une autre en arrière	Une main sur la balle, l'autre interdit le retour où gêne la passe (défense en contrôle)	Epouvantail : Haut → serré Bas → écarté
VISION	Appuis de l'attaquant Centre de gravité Prise d'information multiple	Appuis de l'attaquant Centre de gravité Prise d'information multiple	Le ballon
ATTAQUE	Feintes de corps, de bras A l'intérieur de ses appuis	En « deflect » Prendre la charge en retour	Annoncer l'arrêt du dribble Couvrir tous les angles de passe

L'objectif du défenseur est donc de réduire la part d'initiative du défenseur :

- En fermant l'accès direct au panier ;
- En réduisant progressivement les espaces de déplacement ;
- En le forçant à réagir à ses interventions.

Dès lors, il s'agira d'hiérarchiser ses comportements défensifs :

1. De protéger son panier (no lay up).
2. De stopper le dribble.
3. De voler la balle.

En offensif :

- Les techniques de dribbles ;
- Les techniques de passe ;
- Les tirs en courses ;
- Les tirs à l'arrêt ;
- Les écrans directs ;
- Le démarquage :
 - Avec ballon ;
 - Sans ballon, changer le rythme quand on est près de l'adversaire ;
 - Sans ballon, se démarquer pour recevoir une passe loin du panier, se démarquer pour aller au panier.

Tableau 30 : De l'évolution du un contre un en attaque.

AVANT 1c1 (sans ballon)	TRANSITION (sans/avec ballon)	PENDANT 1c1 (avec ballon)	TRANSITION (avec/sans ballon)	APRES 1c1 (sans ballon)
<p>AIGUILLAGE</p> <p><u>Feintes</u> Changement de rythme : Vite – lent – vite Changement de direction Avec l'ensemble de son corps (de la tête aux pieds) <u>Démarquages</u> En mouvement : profondeur, latéral, diagonale. De position : position préférentielle Avec l'aide d'un partenaire : Ecran</p>	<p>RECEPTION DE BALLE</p> <p><u>Appel de balle</u> Communication verbale, gestuelle et visuelle <u>Capter</u> Décrocher un bras Ramener la balle <u>Réceptionner des appuis</u> Simultanée Alternée Vrillée <u>Protection de balle</u> Tenue de balle Coude écarté <u>Orientation au panier</u> Des appuis à la tête</p>	<p>POSITION DE TRIPLE MENACE</p> <p><u>Fixations</u> Feintes d'appuis Feintes de corps Feintes de balle Feintes de : Tirs, passe ou dribble Tirage des coudes <u>Combinaisons</u> Feintes et tir Feintes et pivoter Feintes et passe Feintes et dribble : Départ direct Départ croisé Départ enroulé <u>Prise de décision</u> Selon l'adversaire Selon les points forts Selon la tactique</p>	<p>ENCHAINEMENT</p> <p><u>Avec ou sans dribble</u> Tir + RO = Replis Passe + mouvement Dribble + tir Dribble + passe</p> <p>DES QUE LA DECISION EST PRISE, IL FAUT : ECHANGER UNE ACTION</p>	<p>MOBILITE ET EQUILIBRE OFFENSIF Passe et va Passe et suit Chasser Passe et soutien (passe et va et revient) Passe et écran Sur non porteur Sur porteur.</p>

3.4.7. DU PROGRAMME DE FORMATION ET DE PREPARATION AU NIVEAU II APRES LA SELECTION

La connaissance et l'assimilation des règles tactiques individuelles influencent positivement le comportement du joueur en attaque, ce qui rend performant les tactiques collectives. A partir de la réflexion de Dominique KRAEMER(9) : « La tactique collective est un répertoire d'intentions et de décisions prises à plusieurs, permettant d'engager une solution répondant à l'analyse d'un problème de jeu.

Pour définir la combinaison tactique, nous allons nous référer à la réflexion de Léon TEODORESCU (14) : « Qu'elle et la coordination des actions individuelles de deux ou plusieurs joueurs dans une phase de jeu pour réaliser une tâche partielle ».

Les fondamentaux à travailler

En défensif :

- Défense de zone : 1-2-2, 2-1-2
 - Placement
 - Déplacement
 - Flottement
 - Aide (secondage)
 - Verrouillage
 - Rebond défensif strict
- La défense homme à homme stricte avec notion d'entraide
- La défense homme à homme stricte orienté : c'est une défense homme à homme très agressive appliquée en générale et exceptionnellement sur tout terrain
- La position du défenseur :
 - Sur un joueur à l'arrêt, porteur du ballon
 - Sur un joueur qui n'a pas le ballon
 - Sur un dribbleur
 - Sur un départ en drible

- Sur un tir en course (saut vertical)
- Sur un tir en suspension
- Sur un tir à l'arrêt

En offensif :

- Placement en attaque très écarté (fer à cheval) 1-2-2 :
 - Contre attaque à deux
 - Contre attaque à trois
 - Contre attaque à quatre
 - Contre attaque à cinq
 - Contre attaque 3 contre 1 et 2 contre 1
- Les techniques des écrans, (diagonal, vertical, horizontal)
- Les tirs (en course, en suspension, à l'arrêt)
- Le dribble fixation
- Le changement de direction
- Les techniques de fixation
- Maîtrise du 2 contre 2, 3 contre 3, 4 contre 4
- Les techniques de rebond :
 - Se placer pour sauter dès que l'adversaire tire au panier
 - Sauter en hauteur avec appel de deux pieds ou appel d'un pied
 - Cueillir la balle à 2 mains, bras tendu, ou à 1 main, bras tendus
 - Retomber en équilibre.

Les éléments sélectionnés pour aller au niveau III sont les éléments confirmés.

3.4.8. DU PROGRAMME DE FORMATION ET DE PREPARATION AU NIVEAU III APRES SELECTION

Comme le basket-ball est un sport collectif, celui-ci signifie que les comportements individualistes doivent être abandonnés pour chaque individu pour espérer gagner.

De ce fait, nous suggérons d'entamer la construction de jeu de son équipe par le biais de la distribution de tâches à chacun de ses joueurs en attaque et en défense. Nous constituons d'appliquer la combinaison tactique défensive et offensive.

- **Combinaison tactique défensive**

Les défenseurs se trouvent constamment confrontés à des situations délicates, essentiellement provoquée par les croisements des attaquants.

Pour résoudre ces problèmes, trois grandes possibilités s'offrent au défenseur :

- Le glissement : c'est la manœuvre concrétée des deux défenseurs lors d'un croisement des deux attaquants et permettant de conserver le contrôle de leur adversaire respectif :
 - Passage aux dessous de l'écran.
 - Passage aux dessus de l'écran.
- Le changement : lorsque le glissement est impossible, les défenseurs par une manœuvre concrétée change de l'adversaire.
- Sur nombre défensif : dans certain cas et un certain endroit du terrain, il est possible de provoquer un encerclé à deux le porteur du ballon.
- De la maîtrise des différents types de défense de zone (1-2-2, 2-1-2, 1-3-1, 2-3, 3-2)
- Placement : à une distance suffisante pour gêner l'adversaire dans ses tentatives de tir, en évitant de lui offrir la possibilité de vous déborder
- Déplacement : prend le risque d'être débordé, mais l'adversaire à ne peut arriver que d'un côté.

- **Combinaison tactique offensive**

Maîtrise les différentes attaques contre les différents types de défense de zone :

1- 2 – 2 ; 1- 3 – 1 ; 2- 1 – 2 ;

- **Les fondamentaux à travailler :**

- Les passes aux intérieurs
- Les dribbles de fixation
- La fixation et placement face des intervalles
- Les relations entre les différents postes de jeu (relation entre les 2 intérieurs, relation intérieur - ailier, relation poste en meneur)
- Les tirs à grande distance.

Il faut accepter l'idée d'un langage commun, d'un code qui tienne compte du jeu, des adversaires et de leurs évolutions sur le terrain. La formation de termine dans ce Niveau.

3.4.9. LES JOUEURS DANS L'EQUIPE ESPOIR (COSFA II)

Les éléments sélectionnés dans l'équipe espoir sont des éléments talentueux. Capable de combiner la tactique individuelle et la tactique collective, c'est-à-dire un élément polyvalent pendant le jeu sur le terrain, élément autonome et responsable à toute action et à chaque mouvement en défensif et offensif. C'est le dernier filtre pour devenir une élite et jouer au sport de haut niveau dans d'équipe première (COSFA I).

3.4.10. LES JOUEURS DANS L'EQUIPE PREMIERE (COSFA I)

Les éléments dans l'équipe première dont des éléments de haut niveau, performant par rapport aux autres. Elément de confiance, combative avec l'inspiration et passion. Le sport de haut niveau demande un élément compétent à tout. Possible de faire un exploit individuel a un moment difficile pendant le déroulement d'un match en attaque et en défense avec les coéquipiers.

Nous donnerons la liberté d'entraîneur ou sélectionneur de la composition des joueurs dans l'équipe première.

De la sélection finale entre l'équipe espoir et s'équipe première, nous exigerons le système des concurrences pour faciliter le travail de sélectionneur ou l'entraîneur car : « que le meilleur gagne la place ». Donc, il y a une permutation des places dans les deux équipes.

En guise de conclusion, les solutions suggérées ont pour but l'améliorer la valeur technique fondamentale individuelles et collectives, et ce dans le cadre de notre recherche c'es à dire la formation de relève au sein du sport militaire. Nos suggestions, fruit de notre expérience pratique ne sont pas exhaustives car elles dépendent de plusieurs facteurs tels que, la morphologie des joueurs, la capacité créative de l'entraîneur et la capacité d'assimilation des joueurs.

5.3. DE LA MOTIVATION SPORTIVE

Le désir de succès n'exclut pas d'autres motivations psychologiques ou sociales. Il faut associer à cela une motivation à l'effort suffisante pour que l'athlète puisse faire face, au cours des séances d'entraînement.

L'une des tâches le plus importantes pour l'entraîneur est de faire comprendre à l'athlète le lien existant entre l'ampleur de la performance envisagée et la somme d'entraînement qui permettra d'y parvenir, afin qu'il ajuste son zèle à ses aspirations.

Les motivations et les buts peuvent varier au long des années en fonction des aptitudes de l'intéressé, de son degré de perfectionnement sportif et de ses conditions de vie. Plus la personnalité de l'athlète mûrit plus ses aspirations deviennent intéressantes. Elles sont les fruits de détermination générales et objectives, mais en outre révèlent toujours des traits individuels de caractères et de tempérament, à l'origine des

motivations qui poussent un individu à faire de la compétition, on trouve souvent les causes suivantes :

- Le sens du devoir moral, de l'intérêt collectif, le patriotisme (désir de contribuer au progrès sportif, à la défense de l'honneur sportif d'une collectivité ...)
- Le désir d'accomplissement personnel, de se préparer à la vie, de fortifier sa santé, d'acquérir une expérience de la compétition.
- Le besoin de s'exprimer, d'affirmer sa personnalité et tous motif de cet ordre
- La recherche d'émotion positive, de cette satisfaction esthétique qu'apporte un engagement soutenu dans l'activité sportive (amour de la compétition, goût de risque)
- Plaisir de la rencontre, des contacts sociaux et personnels, de la découverte des pays et de leurs peuples.

5.4. DE LA MOTIVATION DES JOUEURS DU BASKET-BALL DU COSFA

La clé de réussite n'éloigne jamais la motivation psychologique, sociale et matérielle. Pour faciliter d'atteindre les objectifs sur la performance l'entraîneur, les dirigeants, le commandement et enfin la direction ont des tâches très importantes de son degré de perfectionnement sportif et de ses conditions de vie des joueurs. Les motivations peuvent varier en fonction des aptitudes de l'intéressé. Mais pour l'équipe nationale militaire entant que sélections militaires, tous les joueurs sont en même condition et basé sur la défendre de l'éthique militaire.

En général, les motivations poussent un individu à donner les maximums pendant l'entraînement et surtout pendant la compétition, où se trouvent les causes suivantes :

- **De la liberté : motivation psychologique**

- Dialoguer le plus possible entre l'entraîneur, joueurs, comité directeur, le commandement ;
- Travail sans ordre, car le volontariat c'est l'un de base des succès ;
- Encouragement par les responsables, verbale ou écrit surtout pendant le moment difficile ;
- Avancement de grade exceptionnel ;
- Déplacement envisagé national ou international une fois par bimestre.

- **De la stabilité ses condition de vie : motivation sociale**

- Prioriser les joueurs de faire le stage militaire ;
- Octroyer aux joueurs des primes de rendement ;
- Favoriser les militaires pour se marier ;
- Remboursement des dépenses médicales pour toute la famille.

- **De l'aide matériel :**

- Chaussure d'entraînement et de match ;
- Plusieurs jeux de maillot en bonne qualité même qu'en l'entraînement,
- Nombre et qualité de ballon (entraînement et match) ;
- Tenu de sport et équipement sportifs pendant la manifestation sportive organisée par la fédération ou autre.

CONCLUSION

Vers le début de l'année 1978, les Club Omnisport Militaire a été crée avec la participation des gendarmes et des militaires sélectionnés au sein du Ministère de la défense. L'année 1980 plus précisément le 17 mars 1980, le Club Omnisport des Forces Armées Populaires (COSFAP) a été né suivant l'inspiration tirée de celle de Bataillon de Joinville Français. Au début, les joueurs dans l'équipe COSFAP sont purement militaires car elle était l'équipe nationale militaire. Cela signifie que tous les joueurs étaient obligatoirement des militaires sélectionnés après les filières de détection et de sélection. Ils étaient venus du tremplin des sports militaires. Ce sont les étapes par niveau : niveau I inter compagnie, niveau II l'inter corps, et enfin niveau III c'est l'inter région ou inter zone. Depuis 1982 jusqu'au nos jours, l'équipe COSFA recrute d'autres éléments civils. Mais malheureusement que les étrangers dominent sur le terrain pendant la rencontre internationale, nationale de même que la régionale. Hélas, il y a une grande différence pour l'image militaire entre la victoire d'une équipe constituée uniquement des militaires et d'une équipe accompagnée par des civils. Pour pouvoir montrer une équipe performante et efficace, l'équipe oblige de recruter des éléments civils. Car les niveaux techniques des jeunes recrus et l'élève gendarme ne sont pas à la hauteur du sport de haut niveau.

Il nous a fallu d'étudier la filière de détection et de sélection afin d'identifier les facteurs bloquants et les facteurs améliorants le niveau de l'individu.

Nous avons jeté les bases théoriques et scientifiques d'améliorer les habiletés sensori-motrices et les habiletés perceptives et décisionnelles pour faciliter le perfectionnement des bases techniques fondamentales dans la formation des jeunes joueurs. À partir de là, proposer les pratiques pour l'amélioration de niveau des jeunes joueurs qui n'ont pas la potentialité des bases techniques.

Tout au long de notre recherche, nous avons opté une expérimentation pour apporter notre contribution à obtenir les résultats susceptibles d'augmenter les forces et la puissance musculaire qui sont sollicités par le Basket et d'évoluer la maîtrise des

bases techniques fondamentales. Les contenus des formations évoluent suivant le niveau après les critères de détection et de sélection. Chaque niveau a des fondamentaux à travailler pour améliorer l'habileté sensori-motrice individuelle et l'habileté perceptive et décisionnelles collective et individuelle. Celles-ci valorisent la formation de relève du sport de haut niveau au sein du sport militaire.

D'après la méthode que nous avons entreprises en vue de vérifier notre hypothèse, nous pouvons avancer que le résultat de notre recherche est éloquent puis que la maîtrise des bases techniques fondamentales, pour former une bonne relève du sport de haut niveau, est démontrée. En d'autres termes, l'interprétation des résultats nous a servi dans notre approche, plus particulièrement à la formation des jeunes recrus et l'élève gendarme. Pour mieux organiser son équipe dans l'accomplissement de son système des jeux, l'entraîneur est le premier responsable, il devrait se poser des questions selon l'idée de José Maria Buceta. « Combien des joueurs sont disponibles ? A quoi s'engagent-ils ? Quelles seront les règles internes établies ? De quelles ressources disponibles disposons-nous ? ».

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

1	BATTISTA E. MAURICE. P.,	1976	<i>Jeux sportifs et sports collectifs</i>	Paris, Bornemann
2	BOSC Gérard ET GROGEORGE B..	1985	<i>L'entraîneur de Basket Ball</i>	Paris Edition Vigot
3	BOSC Gérard.	1977	<i>Le basket, Jeu et sport simple.</i>	Paris Edition Vigot
4	BOUTHIET D, REITCHESS S.	1984	<i>Contenu et évaluation en sports collectifs</i>	Paris CRDP
5	DELEPLACE R,	1979	<i>Rugby de mouvement</i> <i>Rugby total</i> <i>Vers une autre conception de l'enseignement des sports collectifs.</i>	Paris EPS
6	GREHAIGNE JF	1988		In STAPS spécial
7	HERR Lucien.	1974	<i>Le Basket Ball.</i>	Paris, Bornemann
8	KERMARREC.	2004	<i>Les stratégies d'apprentissage tr autorégulation</i>	Paris Edition Amphore
9	KRAEMER Dominique.	2003	<i>Généralités sur le sport collectif</i> <i>Conditions cognitives de l'exercice et de l'acquisition des habilités sensorimotrices.</i>	Edition UFR Nancy
10	LE PLAT J ET PAILHOUS J	1976	<i>Aspect fondamentaux de l'entraîneur</i> <i>Fondements théoriques et pratiques d'une démarche</i> <i>d'enseignement des sports collectifs.</i>	Paris Edition Vigot
11	MATVEIEV LP.	1983	<i>Fondements théoriques et pratiques d'une démarche</i> <i>d'enseignement des sports collectifs.</i>	Paris Bornemann
12	METZELER J.	1987	<i>Le Renforcement musculaire</i> <i>Théorie et</i> <i>15méthodologie des jeux sportifs</i>	Paris Edition Vigot
13	PROST R.	1985		Paris Edition Vigot
14	TEODORESCU	1977		Les éditeurs français réunis

MEMOIRES

15. RABEMANANJARA N., *Impact de l'organisation des rencontres sportives sur la performance d'une équipe (cas du COSFA)*, Mémoire de CAPEN Université d'Antananarivo, EPS/ENS, 1995.
16. RAKOTOZAFY D., *Le sport au sein de l'Armée. Essai d'évaluation de la condition physique de chaque corps de la région d'Antananarivo*, Mémoire de CAPEN, Université d'Antananarivo, ENS/EPS, 1994.
17. RASOAMBOLANORO T., *La recherche d'un Basket Ball de haut niveau malgache par l'exploitation de la règle de 24 secondes*, Mémoire de CAPEN Université d'Antananarivo, ENS/EPS, 2008.

REVUES

18. HUGUET J., *Expérience d'un médecin du Basket Ball*.
19. JEA ET ARPECE., *Top. Chrono VIIe jeux des îles*, 2007.
20. *Reglement officiel de basket ball*.

DOCUMENTS

21. RANDRIANJATOVO H., *Cours de pédagogie général 3^{ème} année*.
22. Docteur RAHARIMANGAZARASOA J., *Cous d'anatomie en 3^{ème} année*.
23. RASOLOSON J. de D Pascal, *Cours de la méthodologie de l'entraînement en 4^{ème} année*.

ANNEXES

Annexe I

DÉTECTION

Annexe II

FICHE D'OBSERVATION

ÉQUIPE :

OBSERVATEUR :

DATE :

TABLE DES MATIERES

Remerciement	
Résumé	
Sommaire	
Liste des tableaux	
Liste des figures	
Liste des graphes	
Liste des abréviations	
Liste des légendes	
Introduction	
Chapitre I.....	16
Presentation de la recherche.....	16
1.1. Historique du basket-ball.....	16
1.2. Historiques du basket-ball malgache.....	16
1.2.1. Palmares.....	17
1.2.2. Championnats nationaux	18
1.3. Historique du sport dans l'armée.....	19
1.3.1. La structure administrative	20
1.3.2. La fédération Omnisport Militaire (F.O.M.)	22
1.3.3. La direction militaire des sports et loisirs (DMSL)	23
1.3.4. Office militaire des sports et de la culture (OMSC).....	24
1.3.5. Le Bataillon de Joinville.....	25
1.3.5.1. Généralité.....	25
1.3.5.2. L'évolution du Bataillon de Joinville	25
1.3.6. La création et l'ÉVOLUTION du COSFA.....	26
1.3.7. ANALYSE DES DIVERS CONSTATS	27
1.4. But de la recherche	31
Chapitre II : Cadre et position du probleme	33
2.1. Etat de lieux.....	33
2.1.1. Structure de décision et de fonctionnement du sport de l'Armée	33
2.1.2. Formation des cadres dans l'Armée	33
2.1.2.1. Formation universitaire	33
2.1.2.2. Formation au sein de l'Armée.....	34
2.1.2.2.1. Déroulement des stages	34
2.1.2.2.2. Profil d'entrée	34
2.1.2.2.3. Profil de sortie	35
2.1.2.3. Les structures de compagnie.....	35
2.1.2.3.1. Le Régiment d'Appui et de soutien (R.A.S.)	36
2.1.2.3.2. Base Aero Navale d'Ivato	36
2.1.2.3.3. Le Premier Régiment des Transmissions et des services	37
2.1.2.3.4. Premier Régiment de Génie.....	37
2.1.2.4. Inter-compagnie	38

2.1.2.5. Inter-corps	39
2.1.2.6. Sport fédéral du COSFA Basket-ball.....	40
2.1.2.6.1. Cadrage technique	40
2.1.2.6.2. Programme de préparation	41
2.1.2.6.3. Les effectifs des éléments du COSFA.....	41
2.2. Cadrage théorique.....	45
2.2.1. Les présupposés des sports collectifs	45
2.2.2. Les présupposés et les exigences du jeu de Basket-ball	46
2.2.3. Exigences fondamentales	46
2.2.4. Connaissances réglementaires	47
2.2.5. Démarche pédagogique utilisée pour l'apprentissage et l'entraînement en Basket-ball	48
2.2.5.1. Le niveau d'organisation « Match »	50
2.2.5.2. Le niveau d'organisation « Equipe »	50
2.2.5.3. Notion de règle d'action.....	52
2.2.5.4. Les pouvoirs moteurs	53
2.2.5.4.1. Les habiletés perceptives et décisionnelles	53
2.2.5.4.2. Les habiletés sensori-motrices.....	54
2.2.6. Sport collectif et processus cognitif	55
2.2.6.1. Stratégie, tactique et programme d'action	55
2.2.6.2. Formation d'un joueur de sport collectif	56
2.3. La présentation du problème	57
Conclusion partielle.....	59
Chapitre III : Hypothèse	60
3.1. Thèse antérieure	61
3.1.1. Construction d'une Sélection Militaire.....	61
3.1.1.1. Au sein de l'Armée Malgache	61
3.1.1.2. Au sein de la Gendarmerie Nationale	62
3.2. Formulation de l'hypothèse.....	63
3.2.1. Filière de détection et de sélection	64
3.2.2. Le système de recrutement	66
3.2.2.1. Au niveau de l'Armée Malagasy	66
3.2.2.2. Au sein de Gendarmerie Nationale	67
3.3. Méthodologie.....	68
3.3.1. Description de population.....	68
3.3.2. Description du temps d'expérimentation.....	69
3.3.3. Description de l'espace et lieu de l'expérimentation	71
3.3.4. Le plan expérimental	71
3.3.5. Organisation de l'expérimentation	72
3.3.6. Déroulement de l'expérimentation	72
3.3.7. Les données d'expérimentation	75
3.3.7.1. Les données de situation initiale	75
3.3.7.2. Séances d'entraînement	83
3.3.7.3. Les données après l'expérimentation.....	98
3.4. Vérification et formation des hypothèses	103
3.4.1. Vérification de l'hypothèse	103
3.4.2. Formation de l'hypothèse à tester.....	104
3.4.2.1. Choix de l'outil statistique	105

3.4.2.2. Traitement statistique des données des tableaux 11 et 14.....	106
3.4.2.2.1. Influence de l'expérimentation sur le score.....	106
3.4.2.2.2. Influence de l'expérimentation sur le nombre de rebond offensif.....	108
3.4.2.2.3. Influence de l'expérimentation sur le nombre de rebond défensif	110
3.4.2.2.4. Influence de l'expérimentation sur le nombre de mauvaise passe	111
3.4.2.2.5. Influence du nombre de violation.....	112
3.4.2.2.6. Influence de l'expérimentation sur les tirs	114
Conclusion partielle.....	116
Chapitre IV : Suggestions	117
4.1. Du système de détection et de sélection par niveau	119
3.4.3. Du critère de détection d'entrée au niveau I.....	119
3.4.4. Les critères d'admission au niveau II.....	121
3.4.5. Critère de passage du niveau II au niveau III	121
4.2. Les étapes de formation des joueurs après la détection et la sélection au sein du sport militaire.....	121
3.4.6. Formation des joueurs au niveau I après la détection.....	122
3.4.7. Du programme de formation et de prépara- tion au niveau II après la sélection.....	126
3.4.8. Du programme de formation et de prépara-tion au niveau III après sélection	127
3.4.9. Les joueurs dans l'équipe espoir (COSFA II)	129
3.4.10. Les joueurs dans l'équipe première (COSFA I)	129
4.3. De la motivation sportive	130
4.4. De la motivation des joueurs du Basket-ball du COSFA	131
Conclusion.....	133
Bibliographie	135
Annexes	137
Table des matières	139